Lupovino

Projet social

Septembre 2016

SOMMAIRE

SYNTHÈSE DU PROJET SOCIAL 5

Le contexte 5

Le territoire 5

Le projet social 6

Le projet familles 7

Les partenariats 8

INTRODUCTION 9

1. CONTEXTE 10

1.1.Histoire du Polygone 10

1.2.Habitants du quartier du Polygone, nommés les gens du voyage 10

1.3.L'histoire de Lupovino 12

2. LE TERRITOIRE 14

2.1.Cartographie urbaine du Polygone 14

2.2.Difficultés dans l'analyse des données du territoire 15

2.3.Différents zonages et dispositifs qui concernent le Neuhof-Polygone 17

2.4.Analyse des données statistiques du Polygone 20

2.4.1.Analyse démographique 21

2.4.2.Scolarisation 22

2.4.3.Logement 23

2.4.4.Emploi 24

2.4.5.Revenus 25

2.4.6.Insertion professionnelle 26

2.4.7.Santé 27

2.5.Synthèse des données statistiques 29

2.5.1.Difficultés d'intégration et d'insertion professionnelle 30

2.5.2.Questions éducative et parentalité 30

2.5.3.problématique sociale 30

2.6.Regard des habitants sur le territoire 30

2.6.1.Condition de passation du questionnaire 30

2.6.2.Résultats des enquêtes 31

2.6.2.1.Enquête 2013 31

2.6.2.2.Enquête octobre 2015 à avril 2016 35

2.7.Regard sur le territoire par les partenaires 39

2.7.1.Conditions de passation du questionnaire 39

2.7.2.Résultats de l'enquête : constats et besoins (extraits de paroles d'acteurs) 40

2.8.Tableau récapitulatif 45

3. LE PROJET **49**

3.1.Tableau récapitulatif des étapes d'élaboration du Contrat de Projet en 2016. 50

3.2.Les éléments d'évolution pour Lupovino 51

3.2.1.Les éléments d'évolution internes 51

3.2.1.1.Dispositif local d'accompagnement (DLA) 2005 : Professionnaliser la démarche du projet participatif 51

3.2.1.2.Second dispositif local d'accompagnement (DLA) en 2015 53

3.2.1.3.Lupovino 2013-2016 : bilan de l'espace de vie sociale 53

3.2.2.Les éléments d'évolution externes 56

3.3.Les éléments de consultation des familles constitutifs de l'élaboration du Projet Social 57

3.3.1.La recherche action FNASAT-FCSF 57

3.3.2.Le regard sur la structure par les habitants 60

3.3.3.Les attentes des partenaires sur la structure 62

3.3.3.1.Scolarité 62

3.3.3.2.Santé 63

3.3.3.3.Cadre de vie 63

3.3.3.4.Partage de compétences 63

3.3.3.5.Jeunesse 63

3.3.3.6.Emploi 65

3.4.Le point de vue des bénévoles et salariés du centre socio-culturel 65

3.4.1.De nombreuses réflexions partagées à partir des constats et évolutions du quartier et de sa population 65

3.4.2.Un week-end de travail les 1 et 2 avril 2016 65

4. LES AXES PRIORITAIRES DU PROJET **69**

SYNTHÈSE **69**

4.1.Un accompagnement spécifique à mettre en oeuvre afin d'accompagner la mutation des liens sociaux 69

4.2.Les lignes de force 70

4.2.1.En résumé des consultations internes et externes 70

4.2.2.Des lignes de force en adéquation avec celles inscrites dans la convention territoriale du secteur Neuhof-Meinau 71

4.2.3.Et avec celles définies dans la Convention Prioritaire d'Objectifs définie avec l'Eurométropole 71

4.3.Les axes de travail pour Lupovino 71

4.3.1.Accompagner la mutation des liens sociaux 71

4.3.2.Former - Informer - Consulter 74

5. LE PROJET FAMILLE **76**

SYNTHÈSE **76**

5.1.Soutenir la fonction parentale 77

5.2.Conforter les relations intergénérationnelles 78
5.3.Améliorer l'accès à la santé 79
6. PARTENARIATS 80
6.1.Les acteurs de terrain 80
6.2.Les dispositifs publics 82
6.3.Les ressources humaines et logistiques 83
6.3.1.L'organigramme 83
6.3.2.Vie associative et réunions 84
6.3.2.1.Bénévoles de l'association 84
6.3.2.2.Réunions de l'association 84
6.3.2.3.Salariés de l'association 85
6.3.2.4.Equipements 85
7. ANNEXES 86
7.1.Questionnaires des habitants 86
7.2.Guide d'entretien des partenaires 86
7.3.Lettre de mission FNASAT-RCSF 86
7.4.Enquête Lupovino sur les auto-entrepreneurs 86
7.5.Enquête Lupovino sur le projet Espace Tsigane 86

Synthèse du Projet Social

Le contexte

En 1995, un groupe de femmes issu du quartier du Polygone, crée l'association Lupovino (Lutte Pour une Vie Normale) pour relayer les attentes et les revendications des familles du Polygone auprès de la Ville de Strasbourg, à l'époque gestionnaire des terrains.

En 2007, Lupovino intègre les anciens bâtiments de l'école des Gens du Voyage, à côté de l'école maternelle Ariane-Icare. Ce déménagement permet une évolution notoire dans la prise en charge des familles. Lupovino peut désormais proposer des conditions d'accueil respectueuses du public, développer des activités et services pour l'ensemble des habitants du Polygone et professionnaliser son fonctionnement en réorganisant les espaces de travail.

Le territoire

Le Polygone est composé de deux sous-ensembles : la cité des Aviateurs, anciennement cité « provisoire du Polygone » et la toute nouvelle cité des Musiciens. L'école maternelle Ariane-Icare est le seul service public présent sur le territoire.

L'aménagement de la cité des Musiciens est en cours de structuration urbaine et la partie sud du terrain sera achevée en 2018. La cité des Musiciens comptera alors 160 maisons, presque le double des maisons de la cité des Aviateurs qui réunit 86 habitations.

La population globale du Polygone est estimée à un peu moins d'un millier de personnes.

Le nombre d'adhérents à l'association Lupovino représente plus de 47 % des habitants du territoire sur lequel elle intervient. En 2015, 492 personnes sont inscrites à Lupovino et ont bénéficié d'un service proposé par l'association Lupovino.

Le territoire du Polygone est concerné par plusieurs dispositifs et zonages : la zone d'éducation prioritaire (ZEP), la zone de sécurité prioritaire (ZSP), le dispositif QPV (Quartier de la Politique de la Ville).

Les enfants du Polygone sont scolarisés dans les établissements du secteur. Ceux-ci sont regroupés en réseau d'éducation prioritaire (REP) : la maternelle Ariane-Icare, le groupe scolaire Guynemer et le collège Solignac.

La population est jeune et comprend une part très importante de familles monoparentales. Les jeunes de 15 à 17 ans non scolarisés sont nombreux (plus de 70 % de la classe d'âge).

Le logement au Polygone est exclusivement un logement social principalement en maisons.

Ce quartier accueille aussi, jusqu'en 2018 (date de la fin de la réhabilitation) un habitat en chalets « auto construits » ainsi qu'un habitat en caravanes à côté des maisons.

Le chômage pèse sur l'avenir du Polygone. Le taux de chômage est de 65 % à la cité des Aviateurs et 80 % à la cité des Musiciens. Mais la plupart des adultes ne sont pas inscrits à Pôle Emploi. Les questions de l'insertion professionnelle et de l'emploi sont prépondérantes pour les habitants, en particulier pour les jeunes. Le fort taux d'illettrisme voire d'analphabétisme constitue également un handicap majeur dans l'insertion professionnelle des jeunes.

Une quarantaine d'habitants sont autoentrepreneurs et émargent souvent en même temps au RSA.

Les revenus des habitants du Polygone sont particulièrement bas. Aucun « ménage fiscal » n'est imposé au titre de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IRPP). La totalité des jeunes de moins de 18 ans vivent dans une famille à bas revenus.

Les intervenants sociaux témoignent de difficultés éducatives avec des enfants et des jeunes, difficultés qui ne sont que le reflet des difficultés des parents qui vont mal économiquement et socialement.

Le territoire du Polygone est particulièrement touché par les problématiques liées à la santé, notamment l'obésité infantile et la prévention peu prise en compte par les parents.

Les données statistiques et les enquêtes sur le Polygone font ressortir un retard considérable dans les domaines économiques, éducatifs, de santé entre ce quartier et les autres quartiers de Strasbourg.

Une enquête réalisée d'octobre 2015 à avril 2016 auprès des habitants montre que, malgré le changement urbanistique et l'arrivée du tram, les familles expriment un réel malaise et un sentiment d'isolement. Les habitants sont en demande de soutien.

Le projet social

Le contrat de projet est le premier élaboré par l'association Lupovino. Il est le résultat d'une démarche collective associant bénévoles, salariés, partenaires et habitants.

Un agrément de préfiguration a été attribué à l'association en novembre 2015. Un calendrier de réunions pour les membres du Bureau, du CA, l'équipe de salariés et de bénévoles a aussitôt été élaboré. Un week-end de travail a réuni l'ensemble des salariés et bénévoles.

Nous nous sommes basés sur des enquêtes auprès des habitants du quartier et auprès des partenaires de l'association.

Nous avons sollicité les services de la CAF, de la direction de la solidarité et de la santé de l'Eurométropole, le PRU et avons croisé les données des deux IRIS dont dépend le quartier du Polygone, afin d'établir un diagnostic social.

Nous avons également inclus des éléments d'analyse issus de la recherche action entre la FNASAT (Fédération Nationale des Associations Solidaires et d'Action avec les Tsiganes et les gens du voyage) et le FCSF (Fédération des Centres Sociaux et socioculturels de France) à laquelle nous avons participé ente 2014 et 2015.

Un premier dispositif local d'accompagnement en 2005 a permis à l'association de professionnaliser sa démarche de projet participatif.

Un second dispositif d'accompagnement local en 2015 a conforté les orientations stratégiques de l'association.

L'association bénéficie depuis 2013 d'un agrément « espace de vie sociale ». Cet agrément a contribué à développer des actions en direction des familles : améliorer la scolarisation, favoriser l'accès aux activités socio-éducatives, favoriser l'ouverture et le désenclavement, développer l'esprit citoyen, favoriser l'insertion professionnelle, aller à la rencontre des jeunes les plus désocialisés.

La recherche action FNASAT-FCSF a mis en lumière certaines attentes concernant les familles et certaines spécificités des gens du voyage : revendication d'accès aux droits communs, souhaits d'être inscrits dans des relations d'accompagnements très personnalisées, rapport à l'écrit difficile, fort taux d'illettrisme, demande de médiation…

Les enquêtes auprès des habitants montrent que l'association est clairement identifiée et que les pôles « Familles » et « enfant ados » sont régulièrement fréquentés. Les hommes souhaitent le développement d'activités sportives en salle et l'installation d'agrès en extérieur comme dans les parcs strasbourgeois. Les femmes souhaitent des activités comme la cuisine, la couture, le tricot et sont demandeuses de sorties. Tous évoquent des activités à faire en commun.

L'enquête auprès des partenaires, les réunions internes et le week-end de travail bénévoles – salariés ont permis d'affiner le diagnostic social du territoire et d'échanger sur les attentes des habitants et les évolutions du quartier.

Les axes prioritaires du projet social

Lupovino est un équipement de quartier à vocation sociale globale qui permet de favoriser la mobilisation des habitants et qui développe la stratégie « d'aller vers ».

Les habitants sont mobilisés à travers des modalités attractives qui leur donnent envie de se structurer collectivement et d'exprimer leur point de vue dans les projets et les instances de l'association Lupovino mais également dans d'autres structures associatives et territoriales.

Les habitants sont présents dans tous les projets de l'association.

Lupovino est un lieu d'animation de la vie sociale et un lieu de projets. L'association développe des actions pour les habitants du Polygone mais également des actions partagées par les habitants du Polygone et ceux d'autres quartiers.

Lupovino favorise le travail en partenariat avec les structures de proximité et au-delà du territoire de résidence des familles.

Des actions sont organisées avec d'autres centres sociaux (CSC Neuhof, CSC Hautepierre, CSC Meinau…) et avec des associations du quartier.

Lupovino a pour objectif, avec le CSC Neuhof, de partager un diagnostic territorial et de développer des actions conjointes dans un souci d'une animation sociale cohérente du territoire.

Les axes de travail de Lupovino pour les années à venir sont : favoriser le désenclavement du quartier (mobilité des habitants, mixité des actions, attractivité du quartier, offre culturelle et de loisirs), faciliter l'accès des habitants au droit commun (autonomie administrative, accueil et médiation, appropriation du nouvel habitat, travail en réseau), accompagner le développement personnel des habitants (insertion des jeunes et des adultes, soutien aux initiatives collectives et individuelles des habitants, recherche d'autonomie sociale et économique), favoriser l'éducation et la citoyenneté (optimisation de la scolarisation, parcours éducatifs pour les jeunes, ouverture culturelle à l'extérieur du quartier, offres sportives et séjours de vacances).

Le projet familles

Partie intégrante du projet du centre social, le projet Familles a pour objectif de renforcer les liens sociaux, familiaux, parentaux, de faciliter l'autonomie et de développer les solidarités en favorisant l'expression d'initiatives locales et collectives.

Il se décline autour des axes suivants : soutenir la fonction parentale, conforter les relations intergénérationnelles et améliorer l'accès à la santé.

Les parents sont soutenus dans leur rôle éducatif (accompagnement et échanges avec des groupes de parents constitués autour des thématiques de parentalité, éducation, santé). La scolarisation des enfants (dont la scolarisation précoce) fait l'objet d'un accompagnement et d'un suivi très précis (notamment dans le cadre des dispositifs existants : CLAS…). Les rôles et compétences des parents sont valorisés (ateliers parents-enfants autour d'une activité sportive ou de loisir).

La réalisation de sorties familiales et de week-ends avec les habitants, l'organisation d'événements locaux (marché aux puces, fête du quartier), la participation à des manifestations culturelles permettent les échanges entre les générations et entre les familles de différents quartiers.

L'organisation de projets artistiques avec les habitants permet également de valoriser la mémoire collective et de rapprocher les générations.

En lien avec les professionnels de santé, l'organisation de temps d'échanges et d'informations avec les familles sur la prévention, la diététique, l'activité physique s'avère nécessaire. Des ateliers d'activités physiques et sportives, des sorties nature, des tournois de sports sont également proposés aux habitants.

L'amélioration de la santé des habitants est une préoccupation constante dans le cadre du projet Familles.

Les partenariats

La réalisation de ce contrat de projet est un défi que l'équipe de Lupovino souhaite relever en concertation permanente avec les habitants du Polygone et le soutien des partenaires associatifs, éducatifs, sociaux et institutionnels.

INTRODUCTION

Lors de l'inauguration, au Polygone, de l'école maternelle Ariane-Icare en 1992, un élu de la République interpelle le conseiller général du canton et lui demande, en embrassant d'un large geste ce qu'il voit comme un bidonville au Polygone : « Quand donc allez-vous raser tout ça ? »

Cette remarque est révélatrice du mal profond de notre société d'abondance où la simple vision de la pauvreté devient insupportable et, ne pouvant l'éliminer, on envisage d'en éloigner ceux qui en sont les premières victimes : les pauvres eux-mêmes !

C'est toute l'histoire du Polygone qui se met à défiler ainsi devant nos yeux : la misère des Alsaciens qui ont tout perdu dans la guerre, la souffrance des Tsiganes martyrisés, l'exil de milliers de réfugiés d'Algérie, le rejet des Yenisches quittant la campagne, la recherche d'un havre de paix pour des Gitans ayant fui le franquisme et maintenant la crise économique renforce davantage l'exclusion de cette population.

Comment construire un projet social en face d'une telle montagne d'exclusions sans se laisser envahir par un sentiment d'impuissance.

L'association Lupovino est née en 1995 de la volonté d'un groupe de femmes manouches qui ont su sortir de leurs règles coutumières, pour devenir force de proposition. Cette vitalité qui leur permet de rester debout contraste avec la réputation d'assistée qui s'attache à cette population.

L'association a grandi, ses missions se sont diversifiées au fil des années et son travail est reconnu par la majorité des partenaires

Le passage au statut de Centre Social confortera le bien fondé du travail existant et permettra de développer l'ouverture du quartier en s'appuyant sur une démarche d'éducation populaire.

Ce présent contrat de Projet définit les orientations qui seront les nôtres pour les années à venir et engage l'Etat français, les administrations territoriales, de l'Eurométropole à la région Grand Est en passant par le département du Bas-Rhin, la Caisse d'Allocations Familiales grâce à laquelle l'agrément « centre social » est possible et enfin les institutions européennes qui se sont engagées dans la promotion des minorités en Europe dont les Roms composent le plus grand groupe.

Toutes les actions que nous menons à l'égard des familles du Polygone entrent dans le cadre de ce contrat qui constitue de fait la clef des financements correspondants.

Dans ce document, nous avons posé un diagnostic aussi fidèle que possible de la situation humaine au Polygone. Ce document élaboré avec les acteurs de l'association, les familles, les bénévoles et les salariés, représente un corpus de référence regroupant l'ensemble des valeurs qui nous animent et qui nous portent dans notre action depuis deux décennies.

Éric Faure

Président de l'association LUPOVINO

1. Contexte

1.1. Histoire du Polygone

La « cité provisoire du Polygone », de son appellation d'origine, est née en 1946 de la volonté du Ministère de la Reconstruction d'après-guerre de reloger des Alsaciens démunis et privés de logement. Les habitations de fortune qui furent alors construites seront finalement occupées par des Alsaciens mais aussi des Manouches, des Yenisches et des réfugiés d'Algérie. On connaît aujourd'hui ce quartier sous l'appellation « Cité des Aviateurs » dont le bailleur est CUS Habitat.

Dès les années 60, sur un vaste terrain situé de l'autre côté de la rue de l'Aéropostale, en bordure de l'aérodrome, viennent s'installer des familles du voyage en caravanes et baraquements. Ces installations provisoires sont devenues très vite définitives pour un grand nombre de familles en phase de sédentarisation. Les demandes de relogement à l'extérieur de ce site n'aboutissaient pas. Le processus de ghettoïsation s'amplifie alors avec un accroissement de la paupérisation et une violence sous-jacente où la loi clanique des plus forts règne.

Le Polygone n'est plus appréhendé qu'à travers le prisme des faits divers, souvent dramatiques. Le traitement médiatique le stigmatise.

Le traitement social particulier l'isole du reste de l'agglomération strasbourgeoise,

Ainsi :

-Pas de ramassage de poubelles mais des bennes où s'entassent les déchets ménagers et autres, à la grande joie des rats qui -peuplent rues et habitations.

-Un numéro unique le « 45 » rue de l'Aéropostale où résident cent cinquante familles, contribuant ainsi à un amalgame préjudiciable à leur insertion sociale.

-Une population qui souffre des amalgames « Polygone-45-quartier gitan-Aéropostale… ».

-Un grand nombre de familles expriment leur sentiment d'insécurité dans ce quartier de non-droit où certains ont pris l'habitude de régler eux-mêmes les problèmes. Elles essayent de relayer leurs inquiétudes mais ne reçoivent que peu d'écho des autorités publiques.

Les seules présences sociales à partir des années 70 sont le club de prévention ALP, (association de loisir du Polygone) avec un local sur le site et l'association Appona (association pour la promotion des populations nomades en Alsace) qui effectue des suivis sociaux à domicile. Une permanence du service des gens du voyage est abritée dans un bâtiment grillagé ; on y recueille le courrier et les doléances.

L'ALP restreindra peu à peu ses missions et son local sera brûlé tout comme celui du service des gens du voyage. L'Appona arrêtera ses interventions en 2000.

1.2. Habitants du quartier du Polygone, nommés les gens du voyage

La désignation « gens du voyage » est une pure construction administrative apparue dans les textes officiels dès 1972. Elle se substitue au terme de « nomades » et désigne une vaste catégorie de population très hétérogène qui, d'un point de vue juridique, « réside habituellement en abris mobiles terrestres » L'appellation « gens du voyage » désigne en réalité les populations visées par la loi du 3 janvier 1969 relative à l'exercice des activités ambulantes et qui a circonscrit les « gens du voyage » comme une population sans domicile fixe ni résidence fixe, résidant en abri mobile et/ou exerçant une activité ambulante.

Par cet euphémisme, l'Etat français a voulu éviter toute référence explicite à une connotation ethnique ou communautaire, conformément aux principes constitutionnels de la Vème République. Mais derrière cette désignation se retrouve un ensemble de groupes d'origines, de traditions, de pratiques sociologiques et d'inscription historique sur le territoire, très différentes.

Le terme « gens du voyage » ne suffit donc pas à refléter l'ensemble des groupes. De plus leur supposée itinérance ne se vérifie pas pour certains, bien que bon nombre de familles se réclament « du voyage ». « Etre voyageur » pour un Manouche, Gitan, Rom, c'est une façon de se reconnaitre comme ne faisant pas partie de la société dominante, celle des « Gadgés » ou des non- tsiganes. C'est partager une même communauté de destins et de traitement social. C'est aussi se résigner à être réduits à des stéréotypes ou des représentations souvent négatives, stigmatisantes ou « folkloriques », faites d'amalgames qui contribuent à alimenter un climat de méfiance global.

En conclusion, « être du voyage », ne signifie pas « être de nulle part ». Au contraire, les familles se revendiquent fortement d'un territoire tout en continuant le voyage, déconstruisant ainsi une approche binaire : d'un côté, les voyageurs et de l'autre, les sédentaires….

Quatre groupes ethniques de voyageurs sont présents au Polygone.

Les Manouches ou Sinté

L'appellation "Manouches", désigne les Tsiganes qui se sont principalement installés en Europe du Nord et de l'Ouest. Or, d'autres sous-groupes peuvent être distingués, résultant d'origines historiques et géographiques variées dont les Sinti piémontais et les Sinti germaniques. Ils représentent le groupe tsigane majoritaire en Alsace où ils vivent, pour certains, depuis le XVème siècle. On distingue les groupes manouches :

- dits "locaux" vivant dans la région une bonne partie de l'année, souvent sédentaires en hiver et voyageurs en été ;

- dits « de passage » en Alsace en période estivale en provenance de nombreuses régions de France (telles que la Bretagne, la région parisienne, le Nord et le Centre de la France, etc.).

Les Roms (ou Rroms, Droms...)

Les premiers groupes Roms sont arrivés en Alsace au XIXème siècle. Certains voyagent à l'échelle européenne, d'autres, régionale. Le terme rom désigne l'ensemble des groupes qui ont longtemps séjourné dans les pays de l'Est de l'Europe, comme la Roumanie, la Hongrie, la Russie ou l'ex-Yougoslavie. Selon les estimations, les Roms apparaissent comme étant le groupe ethnique fortement majoritaire en nombre sur l'ensemble de la population tsigane mondiale.
Les Roms fuient les pays de l'est où ils sont maltraités en demandant l'asile politique en Europe occidentale. Les Roms sont très minoritaires au Polygone, parfois liés à des familles manouches.. Dans les années 80, de nombreux Roms hongrois avaient l'habitude de « s'inviter » au Polygone avec leurs caravanes, engendrant parfois quelques tensions entre les habitants et eux-mêmes. Mais l'association Lupovino accueille depuis 2013, des Roms roumains et bulgares, stationnant à Strasbourg, dans le cadre de ses actions de formation.

Les Yenisches (ou Jenisches)

Aussi couramment appelés "vanniers", en référence au métier traditionnel de tressage de l'osier ou du saule, ils sont répartis sur l'ensemble de la région où ils sont majoritairement sédentaires. Ce groupe d'origine germanique est le moins étudié et donc assez mal connu. Ils sont originaires de l'Alsace, de la Lorraine, de l'Allemagne rhénane mais également de Suisse. Ils auraient adopté le mode de vie nomade suite à la guerre de Trente ans au XVIIème siècle ainsi qu'au XIXème siècle pour les familles paysannes touchées par les grandes crises économiques et la famine. Il existe des mariages entre ces "nouveaux voyageurs" et les populations tsiganes.

Les Gitans (ou Kalé)

Ils sont présents en Alsace depuis les années 60. Ils sont majoritairement sédentarisés (à Strasbourg sur le site du Polygone) mais certains d'entre eux voyagent en saison estivale. La région accueille aussi des groupes de voyageurs catalans en été (surtout à Strasbourg). Davantage présents en Espagne, au Portugal et dans le sud de la France, les Gitans ont adopté un mode de vie majoritairement sédentaire et leur culture est fortement « hispanisée ».

Au Polygone, les Manouches et les Gitans sont les groupes les mieux représentés.

1.3. L'histoire de Lupovino

En 1991, l'Appona détache à temps partiel une éducatrice spécialisée, ancienne salariée de l'ALP. Elle a en charge le suivi social des bénéficiaires du RMI, les actions de lutte contre l'illettrisme et les actions « femmes- petite enfance ». Vaste champ d'action qui permettra de connaitre les familles à travers plusieurs prismes ! Sa présence permettra aux familles d'exprimer clairement et avec force leur souhait d'un mieux vivre.

En 1995, un groupe de femmes issu de ce quartier, crée l'association Lupovino – Lutte Pour une Vie Normale – pour relayer leurs attentes et leurs revendications auprès de la Ville de Strasbourg, à l'époque gestionnaire des terrains.

Précurseur de la démocratie participative et du développement social local, Lupovino s'attache à redonner du pouvoir aux habitants ! Des rencontres mensuelles ont été mises en place avec le représentant auprès de la Ville de Strasbourg, du « Service des gens du voyage et des handicapés » (dénomination à cette époque). Les problématiques les plus urgentes concernaient l'habitat et la sécurité des personnes. Ce partenariat a été riche en échanges et négociations et des réponses ont été apportées : éclairage des parcelles, ralentisseurs, mise hors gel des robinets extérieurs, poubelles individuelles, locaux pour l'association.

Pendant 3 ans, les réunions chez les habitants se sont succédées puis dans un bâtiment modulaire mis à disposition par la Ville de Strasbourg. En 2000, les premières subventions ont permis d'embaucher un salarié issu d'un des terrains et d'organiser des activités de loisirs pour les enfants dans ce pavillon provisoire.

Vingt ans après, les grandes étendues d'herbe (prairies, terrains de sport…) ont disparu et l'espace s'est fonctionnalisé autour du bâti. Peu à peu, le territoire d'intervention de Lupovino s'est étendu.

En 2007, Lupovino a pu intégrer les anciens bâtiments de l'école des Gens du Voyage, à côté de l'école maternelle Ariane-Icare, vacant depuis sa fermeture en 2004. Ce déménagement a permis une évolution notoire dans la prise en charge des familles, Lupovino a pu :

- proposer des conditions d'accueil respectueuses du public ;

- se détacher d'une image d'association « communautaire » en occupant un lieu neutre et ainsi s'ouvrir à la totalité des habitants du Polygone ;

- développer des activités et des services pour l'ensemble des habitants du Polygone, qu'elle ne pouvait pas assurer dans les 32 m² de l'espace modulaire ;

- professionnaliser son fonctionnement en réorganisant les espaces de travail.

L'origine géographique du public touché par les actions de Lupovino est aisément identifiable.

La plupart des membres adhérents résident à la cité des Aviateurs, à la cité des Musiciens ou du « 45 » rue de l'Aéropostale. Quelques-uns viennent d'un autre secteur du Neuhof (principalement le secteur du Marschalhof, dans la cité du Neuhof) et une partie croissante est extérieure au quartier, principalement composée de Voyageurs stationnés sur des aires d'accueil proches.

En 2015, nous recensons 492 personnes ayant bénéficié, à un moment ou à un autre, d'un service proposé par l'association Lupovino et inscrit à l'association, dont 421 pour le secteur du Polygone.

Sur une population globale estimée à un peu moins d'un millier de personnes au Polygone, le nombre d'adhérents à l'association Lupovino représente donc plus de 47 % des habitants du territoire sur lequel elle intervient. C'est une emprise hors norme pour une association agissant en milieu très défavorisé. De plus, ne sont pas comptabilisés les habitants qui se joignent aux initiatives ponctuelles de Lupovino (carnaval, fêtes de quartier, animations de rue, etc.) et qui ne sont pas forcément adhérents de l'association ainsi que les Roms suivis dans le cadre du

dispositif de la Mission Rom, Roms inscrits sur les terrains d'insertion mis à disposition par l'Eurométropole (le Fort Hoche, l'Espace 16.) ou squattant des terrains diffus.

Concernant la composition de la population bénéficiant d'un ou plusieurs services rendus par l'association, nous observons que l'essentiel des adhérents se situant dans les tranches d'âges 6-25 ans et 26-89 ans représente respectivement 38 % et 55 % de la totalité des membres. Cette composition est à mettre en lien avec les pyramides des âges relevées à la cité des Aviateurs et à la cité des Musiciens visible en peu plus loin au paragraphe 3.6.1.

Taux de pénétration des activités de l'association selon les âges selon une études réalisée en 2015 par l'association Lupovino :

Origine géographique	Nombre adhérents		Total	Nombre habitants		Total	% usagers	
	6-25 ans	26-89 ans		6-25 ans	26-89 ans		6-25 ans	26-89 ans
Cité des Musiciens	129	245	374	219	295	514	58,90 %	83,05 %
Cité des Aviateurs	24	23	47	179	192	371	13,41 %	11,98 %
Cité du Neuhof	31	22	53			0		
Cité des Voyageurs	0	18	18			0		
Total	184	308	492	398	487	885	72,31 %	95,03 %
Total Polygone	153	268	421	398	487	885	38,44 %	55,03 %

Légende : L'appellation cité des musiciens tient compte de tous les habitants relogés ou en attente de relogement.

On constate que :

→ 58 % des 6 – 25 ans de la Cité des Musiciens sont concernés par Lupovino

→ 83 % des 26 – 89 ans de la Cité des Musiciens font appel à l'association

Le taux global de pénétration de Lupovino à la cité des Musiciens est 72%.

→ 13% des 6 – 25 ans de la Cité des Aviateurs sont concernés par Lupovino

→ 12% des 26 – 89 ans de la Cité des Aviateurs font appel à Lupovino.

Le taux global de pénétration de Lupovino à la cité des Aviateurs est de 12%.

La différence d'implication de Lupovino entre la cité des Musiciens et la cité des Aviateurs s'explique par l'origine historique de l'association liée aux terrains du Polygone et par la nature des dispositifs de rénovation urbaine entre les deux parties du territoire. Lupovino n'a pris part au processus de rénovation urbaine engagé par CUS Habitat à la cité des Aviateurs que de manière marginale, alors qu'elle est totalement impliquée dans l'opération menée par Domial dans le cadre de la mesure RHI (Résorption de l'Habitat Insalubre) : MOUS, accueil social des familles, suivi des dossiers, etc…

2. Le Territoire

Les données sur lesquelles nous nous sommes appuyés sont de plusieurs ordres :

Données quantitatives externes : ces données ont été récoltées à partir des enquêtes effectuées dans le cadre des opérations de relogement (Cus Habitat, ARSEA, Lupovino, Azerty…).

Les bases d'information existantes (OSCAR, CAF, INSEE, IRIS) nous donnent quelques points de comparaison par rapport à des territoires de proximité mais ne permettent pas d'isoler le Polygone d'ensembles plus vastes. Les données sont peu exploitables, comme nous le verrons plus loin.

Données quantitatives internes : ce sont les données concernant les adhérents de l'association recueillies lors des inscriptions et statistiques effectuées pour les collectivités locales et territoriales. Cela nous a permis de retenir un certain nombre de caractéristiques : âges, sexe, domiciliation, CMU, RSA, situation familiale…

2.1. Cartographie urbaine du Polygone

Le Polygone est un territoire à la géographie parfaitement délimitée, encadré par deux entités physiques fortes : l'aérodrome du Polygone au nord-est et la cité du Neuhof au sud avec une zone tampon constituée du cimetière du Polygone, du groupe scolaire Guynemer et d'une petite zone pavillonnaire entre les rues d'Argenton et du Commandant François. Un entrepôt de la CTS au nord-ouest, devancé par la zone artisanale Jules Védrines, achève de parfaire sa clôture. Le Polygone est composé de deux sous-ensembles : la cité des Aviateurs, anciennement cité « provisoire » du Polygone et la toute nouvelle cité des Musiciens. La rue de l'Aéropostale est l'artère traversante de ce territoire : un axe de passage pour rejoindre le nord du Neuhof, le Marschalhof, la Klebsau, et le Port du Rhin.

L'école maternelle Ariane-Icare est le seul service public présent sur ce territoire.

L'association Lupovino est née sur une partie de ce territoire et son intervention historique se concentre alors sur les terrains du Polygone, terrains en bordure de l'aérodrome, au sein des Familles du Voyage en phase de sédentarisation. Aujourd'hui, elle est ouverte à l'ensemble du territoire du Polygone pour l'ensemble des services qu'elle propose.

Le Polygone, un espace bien circonscrit :

Sur la carte ci-dessous l'aménagement de la cité des Musiciens est en cours de structuration urbaine et la partie sud du terrain sera achevée en 2018. La cité des Musiciens comptera alors 160 maisons, presque le double des maisons de la cité des Aviateurs qui réunit 86 d'habitations.

Deux types de constructions cohabitent au Polygone :

- Cité des Aviateurs : des maisons de structure métallique légère avec chauffage central au gaz et garage attenant (bailleur CUS Habitat) ;

- Cité des Musiciens : des maisons en maçonnage traditionnel avec chauffage au bois,(tranche 1 et 2) et poêle à granulés (tranches 3 et 4) sans garage (bailleur Domial).

C'est le seul « quartier » de Strasbourg n'abritant aucun logement collectif.

2.2. Difficultés dans l'analyse des données du territoire

L'INSEE effectue un découpage géographique en IRIS (îlots regroupés pour l'information statistique) pour recueillir ses statistiques.

Le territoire du Polygone se trouve à cheval sur deux IRIS celui du Port du Rhin centre ouest (2201) et celui du Polygone est (2801).

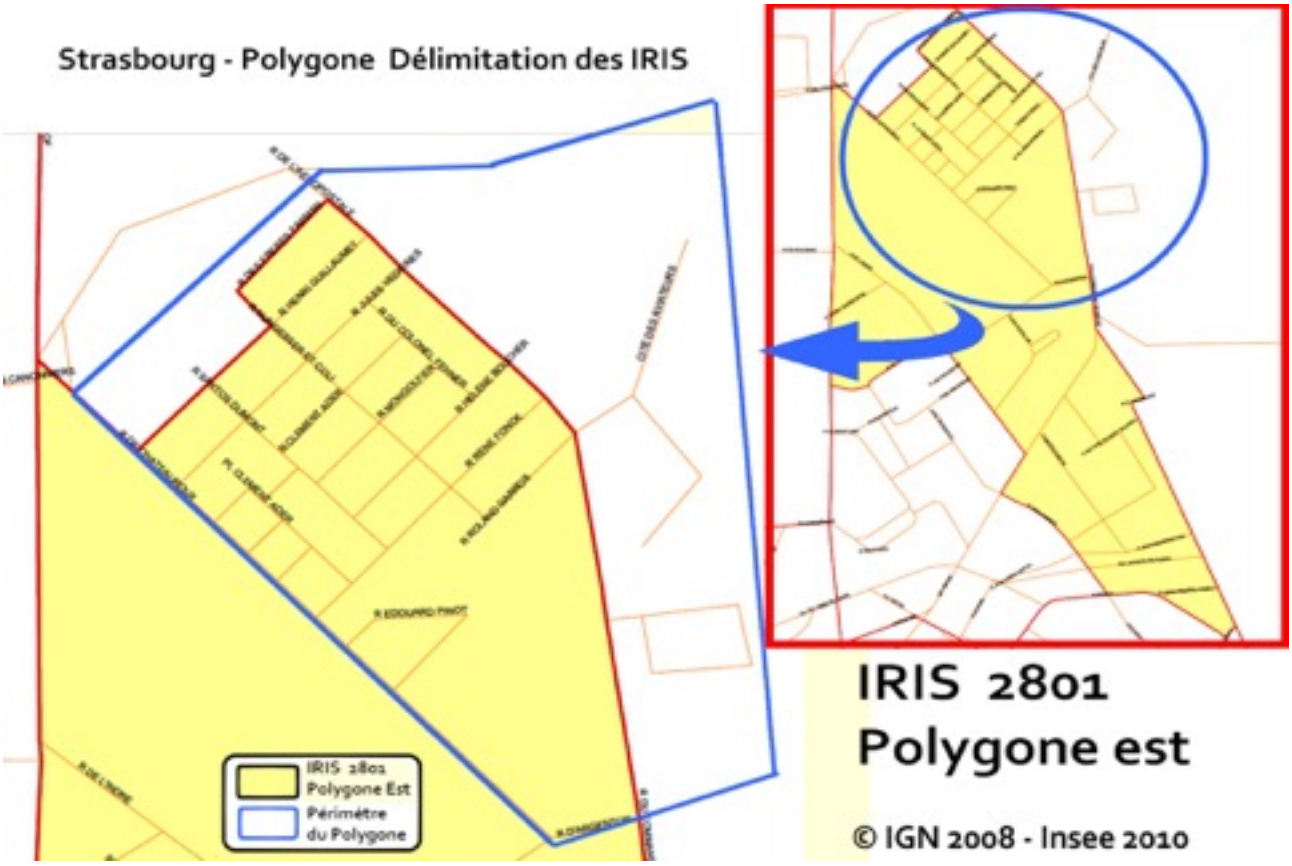
D'après l'INSEE, « l'IRIS constitue la brique de base en matière de diffusion de données infra communales. Il respecte des critères géographiques et démographiques et possède des contours identifiables sans ambiguïté et stables dans le temps. ».

Or les IRIS recouvrant ce territoire ne permettent pas d'analyser les données démographiques car le Polygone se trouve à cheval sur deux IRIS : l'IRIS 2201 Port du Rhin centre ouest et l'IRIS 2801 Polygone est.

De plus les IRIS 2802 Polygone sud et 2804 Polygone ouest ne concernent pas le Polygone. Le premier couvre un territoire - toute la cité HLM du Neuhof - allant de la rue de Clairvivre à l'allée Reuss et le second englobe le secteur Canonniers, la cité Lyautey, le Ziegelwasser et le parc Schulmeister dans sa globalité.

Le découpage effectué par l'INSEE manque donc de clarté et il convient ici de le souligner même si ce problème n'est pas propre au Polygone. En effet d'autres quartiers de Strasbourg se trouvent répartis entre plusieurs IRIS.

Cependant les divers dispositifs des politiques de la ville (CUCS, contrat ville, ZSP,…) ont exigé le recueil de données de l'INSEE dans le cadre des zonages qui se sont succédés et superposés depuis une vingtaine d'années.



Dans le quartier qui nous occupe, ce découpage inapproprié porte préjudice au développement économique et social du quartier.

Si le territoire du Polygone est bien circonscrit, l'appellation « Polygone » recouvre plusieurs réalités : statistique, administrative et sociologique.

En revanche la ville de Strasbourg a toujours eu le souci de connaître la réalité sociologique du Polygone. Elle a diligenté de nombreuses enquêtes extérieures à l'INSEE qui ont apporté des éléments démographiques solides. On pense à l'enquête menée par AZERTY Conseil en 2001 ou au travail réalisé dans le cadre de la Maitrise d'Œuvre Urbaine et Sociale par l'ARSEA et LUPOVINO. Mais les données recueillies il y a 10 ou 15 ans sont évidemment dépassés

Polygone n'est pas un « quartier », au sens administratif si l'on se réfère à la carte des quartiers de Strasbourg.

2.3. Différents zonages et dispositifs qui concernent le Neuhof-Polygone

Ce territoire est concerné par plusieurs dispositifs et zonages dont la superposition induit des actions qui ne s'articulent pas toujours harmonieusement.

- La zone d'éducation prioritaire (ZEP)

Les enfants du Polygone sont scolarisés dans les établissements du secteur. Ceux-ci sont regroupés en réseau d'éducation prioritaire (REP) : la maternelle Ariane-Icare, le groupe scolaire Guynemer et le collège Solignac.

- La zone de sécurité prioritaire (ZSP)

Le Polygone est en ZSP depuis le 14 septembre 2012 avec le quartier de Neuhof-Cités.

Les ZSP ont été définies sur des critères relatifs à l'insécurité et aux déséquilibres socio-économiques constatés.

Avant tout, il s'agit d'appliquer une méthode visant à concentrer les efforts sur un nombre réduit d'objectifs, afin d'obtenir, par là-même, des résultats concrets au bénéfice de la population.

Le diagnostic établi par l'Eurométropole de Strasbourg (contrat de ville 2015-2020) souligne que « 63 actes de délinquance pour 1000 habitants ont été dénombrés en 2013, pour le sous-secteur « Aviateurs » au Polygone, c'est le taux le plus élevé après le centre-ville et le quartier gare. ».

- Un quartier Politique de la Ville

Le Polygone est un quartier dit de la « politique de la ville » (QPV), de priorité 1, en zone franche urbaine (ZFU) et zone urbaine sensible (ZUS) qui bénéficie d'une opération de résorbtion de l'habitat insalubre (RHI) dans le cadre du projet de rénovation urbaine (PRU)

La zone franche urbaine du Neuhof a été créée par la loi de 1996.dans le cadre du Grand Projet de Ville, la collectivité a mis en place dès les années 2000, une stratégie de développement urbain et économique basée sur 3 leviers majeurs : des opérations ambitieuses de renouvellement urbain des secteurs les plus dégradés, le classement en ZFU et l'arrivée du tram en aout 2007 pour désenclaver le quartier. La ZFU a permis l'installation de nouvelles entreprises « porteuse d'une image renouvelée et d'une dynamique locale, et l'offre de commerces et de services de proximité s'est progressivement étoffée »[1], Mais le Polygone est partagé entre deux statuts bien distincts de part et d'autre de la rue de l'Aéropostale.

Comme toutes les ZFU, celle-ci a été définie à partir des critères suivants :

- taux de chômage ;

- proportion de personnes sorties du système scolaire sans diplôme ;

- proportion de jeunes ;

- potentiel fiscal par habitant.

Les entreprises implantées au Neuhof dont au Polygone bénéficient d'un dispositif complet d'exonérations de charges fiscales et sociales durant cinq ans

Le Neuhof a bénéficié du dispositif de Grand Projet de Ville (GPV) à partir de 2000. Ce dispositif s'est poursuivi et consolidé dans le cadre de la convention signée en novembre 2005 avec l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU)

Depuis 2002 la Ville de Strasbourg s'est engagée à mettre en œuvre un vaste programme de rénovation urbaine dans le quartier du Neuhof. Ce programme, défini dans le cadre du Grand Projet de ville repose sur :

- La réalisation de nouveaux espaces de vies
- Le réaménagement et la mise en valeur du paysage urbain
- L'amélioration du service de transport public et la réorganisation des circulations automobiles et à vélo
- Une transformation durable du quartier est menée à travers un important programme de démolition de reconstructions et de rénovations qui vise à améliorer les conditions d'habitations et construire des logements privés en accession à la propriété ou en location

Suite à l'arrêté d'insalubrité de juillet 2000, concernant les terrains du « 45 » rue de l'Aéropostale, une concession d'aménagement a été confiée à Domial, prévoyant « l'éradication du bidonville et la construction de 150 logements en PLAI (Plan Local d'Aménagement et d'Insertion)»[2], Cette opération s'inscrit également dans le cadre du projet de rénovation urbaine.

Le bailleur est chargé de la réalisation globale de l'opération autour de 3 missions principales :

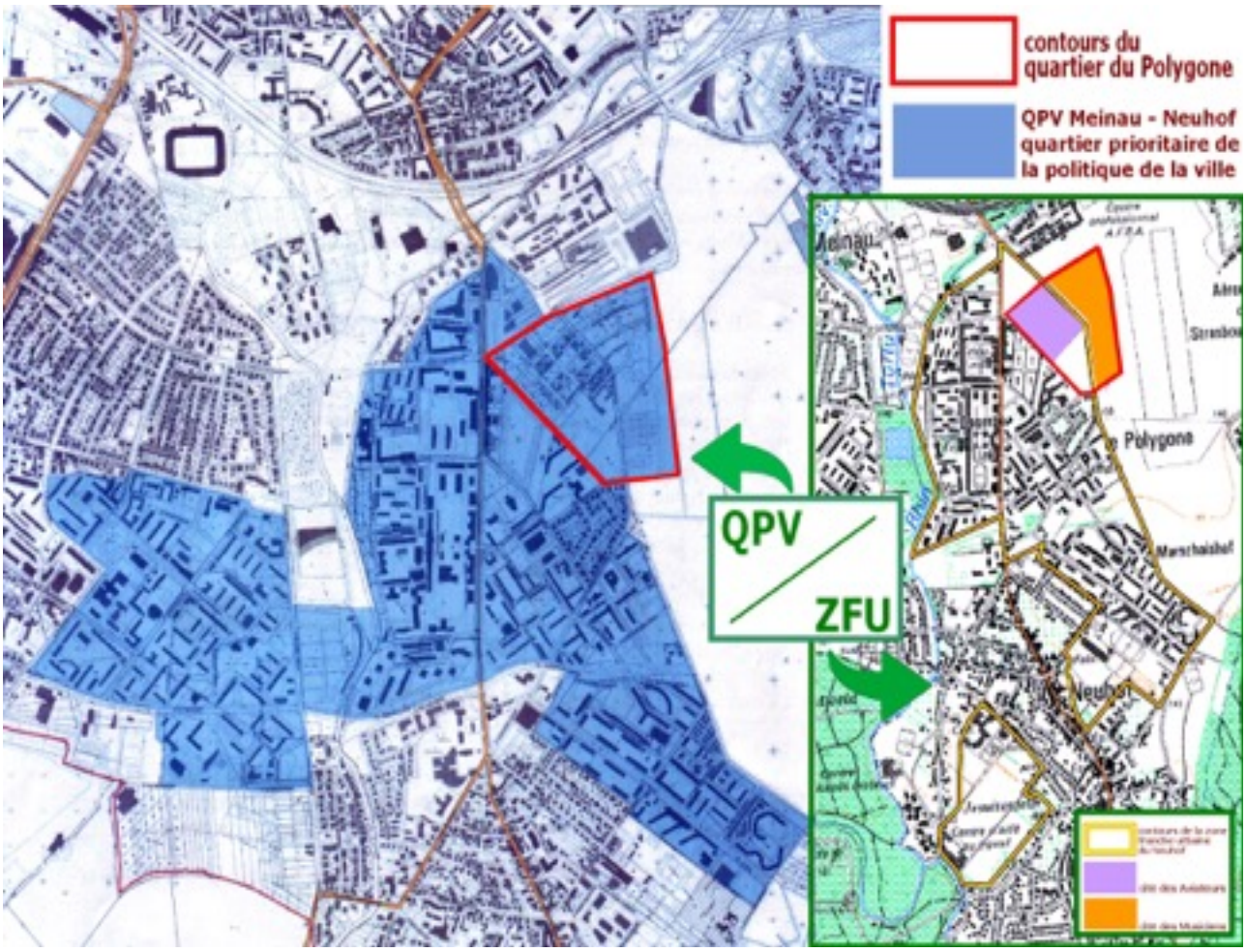
- L'aménagement des nouvelles voiries et des réseaux
- La construction de 150 logements sociaux du T2 au T5
- L'accompagnement des habitants dans leurs démarches liées au relogement avec l'aide d'une MOUS (maitrise d'œuvre urbaine et sociale)

---

[1] Extrait des cahiers de quartier 03/07/2014

[2] Document PLU Eurométropole 11/2015

Depuis décembre 2014, le Polygone est intégré dans le nouveau QPV Meinau-Neuhof, zonage bien plus vaste que la zone franche urbaine. Il permet d'intégrer la cité des Musiciens, exclue des précédents dispositifs.



La cité des aviateurs est en ZFU et en ZUS contrairement à la cité des musiciens qui n'est ni en ZFU ni en ZUS :

Limites du Polygone « de vie » :

2.4. Analyse des données statistiques du Polygone

Comme nous l'avions signalé plus haut, extraire des données fidèles aux contours du territoire concerné n'est pas chose aisée du fait d'un découpage par IRIS englobant le Polygone dans deux ensembles distincts et contrastés : le Port du Rhin et la partie nord de la cité du Neuhof. (Rappelons ici que les IRIS 2802 Polygone sud et 2804 Polygone ouest ne concernent pas le Polygone et nous ne pouvons retenir aucune donnée de ces deux secteurs).

Il nous semble important de tendre à une précision statistique s'appuyant sur des données assez récentes que nous devons recueillir nous-mêmes puisque l'INSEE ne peut nous les fournir. Ce travail est lourd et nous ne sommes pas des « professionnels » de la statistique.

La précision que nous revendiquons touche aussi la terminologie employée. Nous appelons « territoire » ce qui n'est pas un quartier : Le Polygone. Sous cette appellation, nous désignons

trois ensembles distincts dont le dernier est destiné à disparaître : la cité des Aviateurs, la cité des Musiciens et le 45 rue de l'Aéropostale qui deviendra une partie de la cité des Musiciens. On considère l'école maternelle et l'association Lupovino comme faisant partie de la cité des Aviateurs.

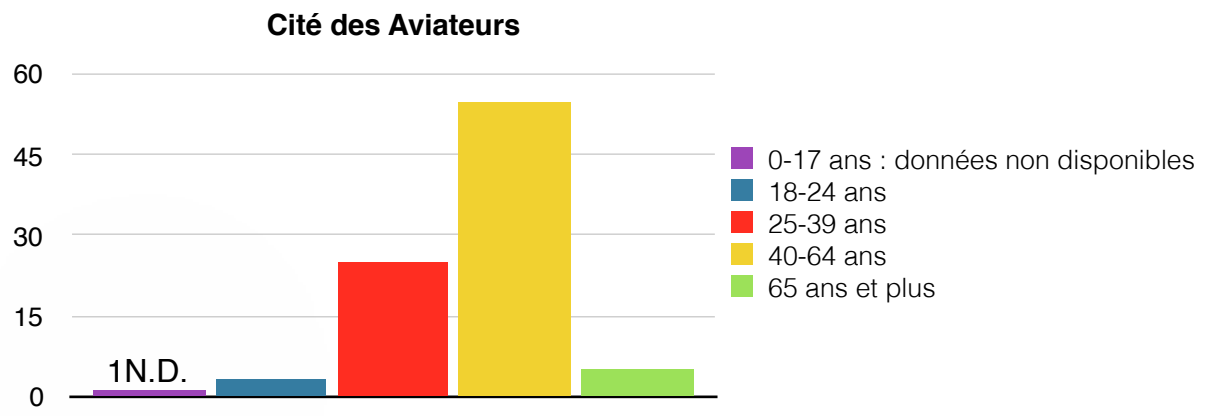
En dehors de ces secteurs, les sites « route du Polygone », « aérodrome du Polygone » ou « cimetière du Polygone » ne sont pas concernés par notre travail. C'est la proximité géographique seule qui fait lien. Les limites du territoire sont maintenant fixées de façon quasi définitives même si la destination de l'espace sur lequel a été installée la plateforme provisoire de relogement n'est pas encore arrêtée. (Il s'agit du petit rectangle situé à l'intersection de la rue de l'Aéropostale et de la rue d'Argenton).

2.4.1. Analyse démographique

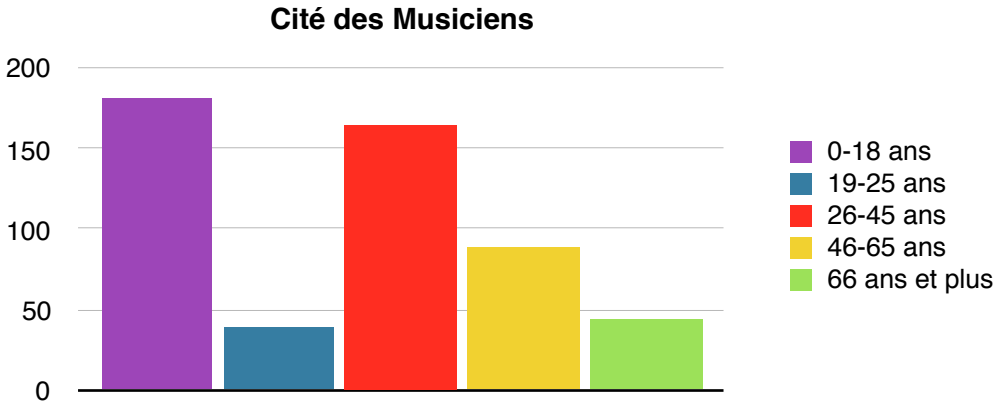
Pyramide des âges à la Cité des Musiciens en 2015

Tranches d'âge	Femmes	Hommes	Total
De 0 à 3 ans	12	8	20
De 4 à 6 ans	16	22	38
De 7 à 18 ans	64	59	123
De 19 à 25 ans	20	18	38
De 26 à 45 ans	83	81	164
De 46 à 65 ans	43	45	88
66 ans et plus	26	17	43
Total	264	250	514

On remarque un équilibre entre les sexes quelques soient les tranches d'âges et une population jeune.[3]

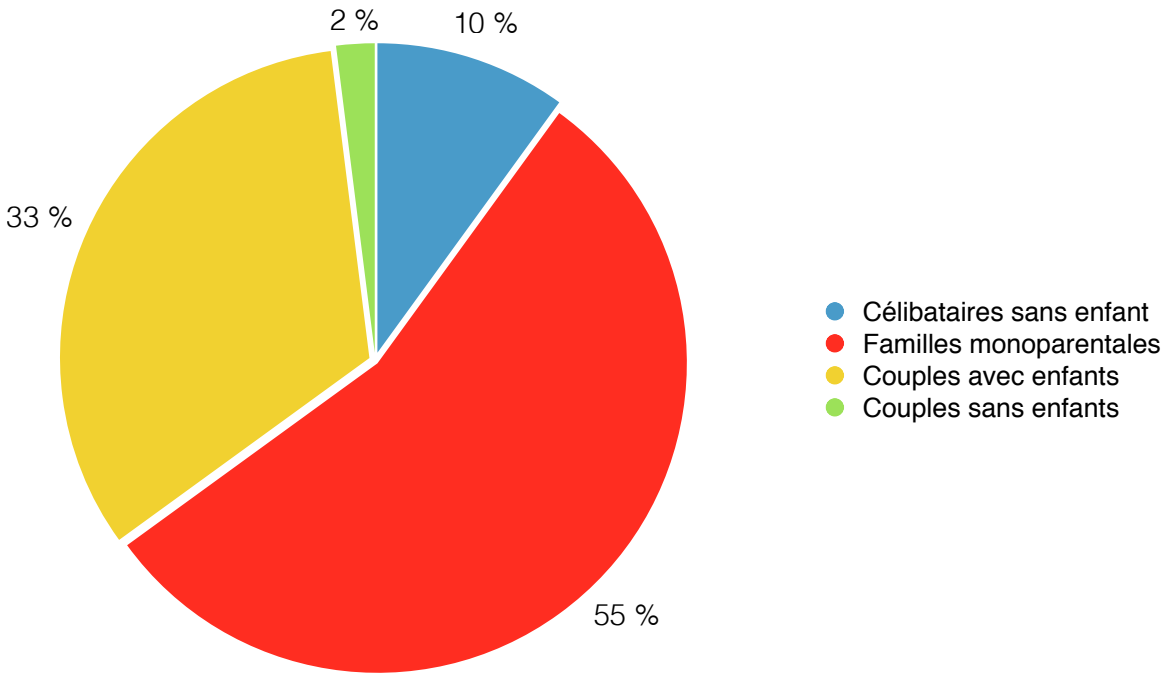


[3] Source Arsea-Lupovino



A la cité des aviateurs l'âge moyen est de 47 ans.

Cité des aviateurs composition familiale[4]



Pour la Cité des Aviateurs et la cité des Musiciens : nous constatons une part très importante de familles monoparentales.

2.4.2. SCOLARISATION

- Part des 15 – 17 ans non scolarisés

L'IRIS 2201 Port du Rhin Centre ouest annonce 3,6% et l'IRIS 2801 Polygone Est monte jusqu'à 10,3 %.

[4] Source CUS Habitat 2010

Le Polygone « écartelé » entre ces deux IRIS ne s'y retrouve pas. La part des jeunes de 15 – 17 ans non scolarisés dépasse les 70 % !

- Part des non diplômés

L'IRIS 2201 Port du Rhin Centre ouest annonce 34,2% et l'IRIS 2801 Polygone Est monte jusqu'à 58,3 %. Le Polygone présente un taux de non-diplômés approchant les 90 %.

On recense une bachelière à la cité des Musiciens (45 rue de l'Aéropostale inclus).

2.4.3. LOGEMENT

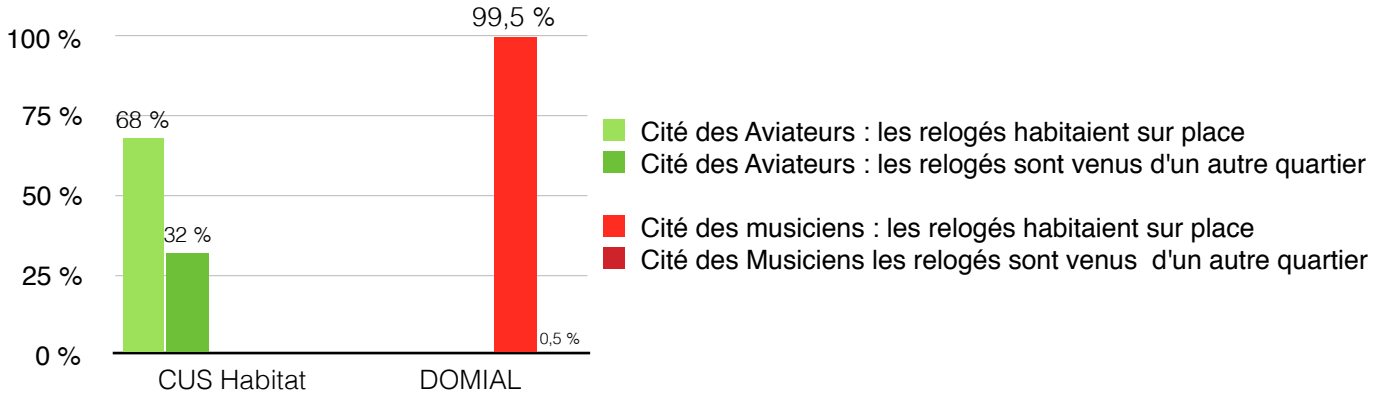
Les mouvements de population sont faibles, les départs sont rares et, fait nouveau, les nouvelles constructions de la cité des Musiciens entraînent des demandes de la part de personnes extérieures à ce quartier

A la cité des Aviateurs, la situation avant l'opération de rénovation était la suivante :

70 % des relogés habitaient déjà sur place et 30 % sont venus d'un autre quartier. A la cité des Musiciens, du fait de la RHI (Résorption de l'Habitat Insalubre), 99 % des relogés habitaient déjà sur place.

Le reliquat peut venir de membres de certaines familles absents du territoire au moment du recensement.

CUS Habitat et DOMIAL : deux logiques de relogement différentes



La situation est simple au Polygone : nous y trouvons exclusivement du logement social qui marque une ségrégation globale entre le territoire du Polygone, le reste du Neuhof et la ville de Strasbourg.

C'est le seul « quartier » de Strasbourg réunissant deux caractéristiques apparemment « antinomiques » : **le plus fort taux de locataires de logements sociaux** à 99,9 % (Les IRIS 2201 Port du Rhin Centre ouest et IRIS 2801 Polygone Est présentent respectivement les chiffres suivants : 51,3 % et 67,1 % pour les Résidences principales par statut d'occupation) et **le plus fort faux de résidences principales en maison** à 100 % (Les IRIS 2201 Port du Rhin Centre ouest et IRIS 2801 Polygone Est présentent respectivement les chiffres suivants : 12,8 % et 21,2 % pour les Résidences principales selon le type d'habitation).o

Ce quartier réunissant sous-prolétariat et prolétariat accueille aussi, jusqu'en 2018 (date de la fin de la réhabilitation), un habitat en chalets « auto construits » ainsi qu'un habitat en caravanes qui subsiste à côté des maisonnettes, aussi bien à la cité des Aviateurs qu'à la cité des Musiciens.

La politique de décloisonnement urbain s'appuie sur les transports, la rénovation des grands ensembles, l'amélioration des services de proximité pour transformer la situation. Au Polygone, seule l'arrivée du tramway permet de relier le territoire au reste de la ville alors que le cloisonnement est renforcé par l'installation de la zone d'activité Jules Védrines en face du même

tramway et, jusqu'à ce jour, aucune amélioration de la situation puisque d'autres installations d'entrepôts sont encore prévues.

La part des logements vacants est quasi inexistante (alors que l'IRIS Polygone Est annonce 10,7 % et l'IRIS Port du Rhin Centre Ouest 5,5 %).

Du fait du programme de rénovation urbaine dans le cadre de la procédure RHI, on peut noter que, depuis 2012, le nombre de résidences s'est accru de 100 % sur ce territoire.

Les deux programmes de relogement (CUS Habitat et DOMIAL) répondent à deux logiques différentes que le graphique qui précède révèle : CUS Habitat a relogé prioritairement des personnes habitant déjà sur place mais également des personnes venant du Neuhof proche dans le cadre global de la restructuration menée par ce bailleur social inscrit dans le plan de rénovation urbaine (ces habitants avaient le même profil sociologique que les habitants de la cité des Aviateurs déjà installés). DOMIAL a été retenu sur un appel d'offre dans le cadre d'un projet de sédentarisation des gens du voyage habitant sur place. Projet qui a été initié suite à la déclaration préfectorale d'insalubrité.

- L'aide au logement :

La répartition de l'allocation logement entre quartiers n'est jamais très homogène. La présence plus ou moins marquée des allocataires est souvent dépendante de la structure du parc de logements sociaux ou non. Le Polygone présente un taux d'allocataires maximal de 100 % contre 28,7% sur Strasbourg.

2.4.4. EMPLOI

Le chômage pèse sur l'avenir du Polygone. L'IRIS 2201 Port du Rhin centre ouest annonce un taux de chômage de 23,7% et l'IRIS 2801 Polygone est monte jusqu'à 40,9 %. Là non plus, le Polygone ne s'y retrouve pas avec un taux de chômage de 65 % à la cité des Aviateurs et un taux dépassant les 80 % à la cité des Musiciens ; mais la plupart des adultes ne sont pas inscrits à Pôle Emploi. Nous avons relevé qu'une quarantaine d'habitants sont autoentrepreneurs[5] et émargent souvent en même temps au RSA. Dans cette situation précise, le revenu de solidarité active permet à la petite entreprise le plus souvent déficitaire de ne pas sombrer complètement. Ces autoentreprises ne sont pas à négliger. Elles devraient, au contraire, être réellement soutenues de façon concrète, financière et matérielle. Catherine Barbaroux, présidente de l'ADIE (Association pour le Droit à l'Initiative Economique) ne dit pas autre chose : « La création d'entreprise est une machine à créer de l'insertion. (…) Dans la grande majorité des cas, les entrepreneurs individuels rendent solvable un marché qui ne l'est pas pour les entreprises traditionnelles. Et pour être totalement franche, vu les difficultés rencontrées aujourd'hui par des millions de personnes pour s'insérer sur le marché du travail, je pense qu'il faut encourager la dynamique actuelle et être prêt à accepter que cela bouscule à la marge le monde du travail. (...) »[6]

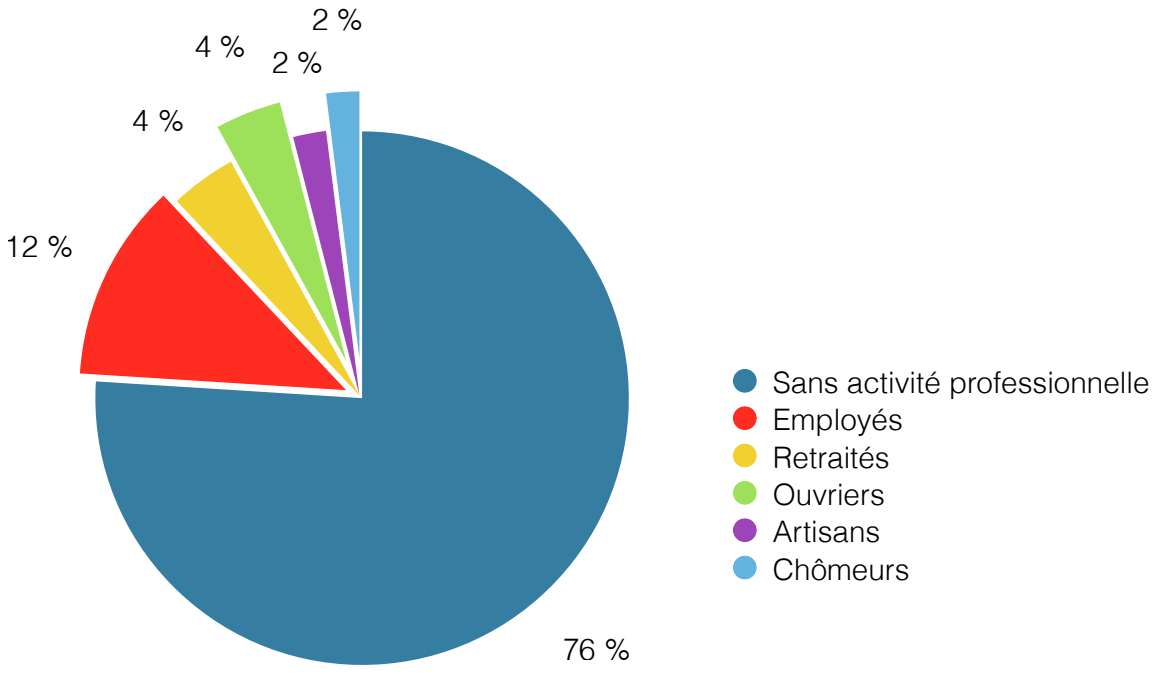
« Sans emploi » ne veut pas dire « inactif » au Polygone. Cela veut surtout dire « sans salaire régulier », ce qui ne manque pas de poser de gros problèmes lorsqu'il faut s'acquitter de factures régulières.

Les données sociographiques sur la cité des Aviateurs sont signifiantes. On découvre que près de 76 % des habitants sont sans emploi, mais ils ne sont pas inscrits sur les listes des demandeurs d'emploi. Le nombre de chômeurs déclarés est dérisoire (2%) et ne correspond pas à la réalité vécue par les habitants qui souffrent de l'éloignement du monde du travail.

---

[5] Enquête LUPOVINO 2015

[6] Dans CFDT Magazine, Avril 2016



2.4.5. Revenus

A Strasbourg, on constate à la fois un enrichissement des classes sociales favorisées et une détérioration de la situation des plus pauvres.

Le revenu de solidarité active est le principal revenu qui permet à chaque famille d'assurer le paiement des frais fixes. « Le RSA n'est pas de l'assistanat. C'est un droit que s'est donné la société de venir au secours de personnes qui sont, contre leur gré, privées d'emploi. (…) le RSA est un droit. Mais il est hors de question d'accepter un droit avec un devoir de réciprocité. Ce n'est pas tenable. »[7](Les pensions de retraite peuvent venir compléter ce RSA et les prestations familiales assurent une sécurité matérielle minimale pour les enfants.

Population sous le seuil de bas revenu :

Cet indicateur rapporte le nombre d'allocataires CAF dont les revenus sont constitués à plus de 50% par des prestations versées par les CAF au nombre total des allocataires du territoire.

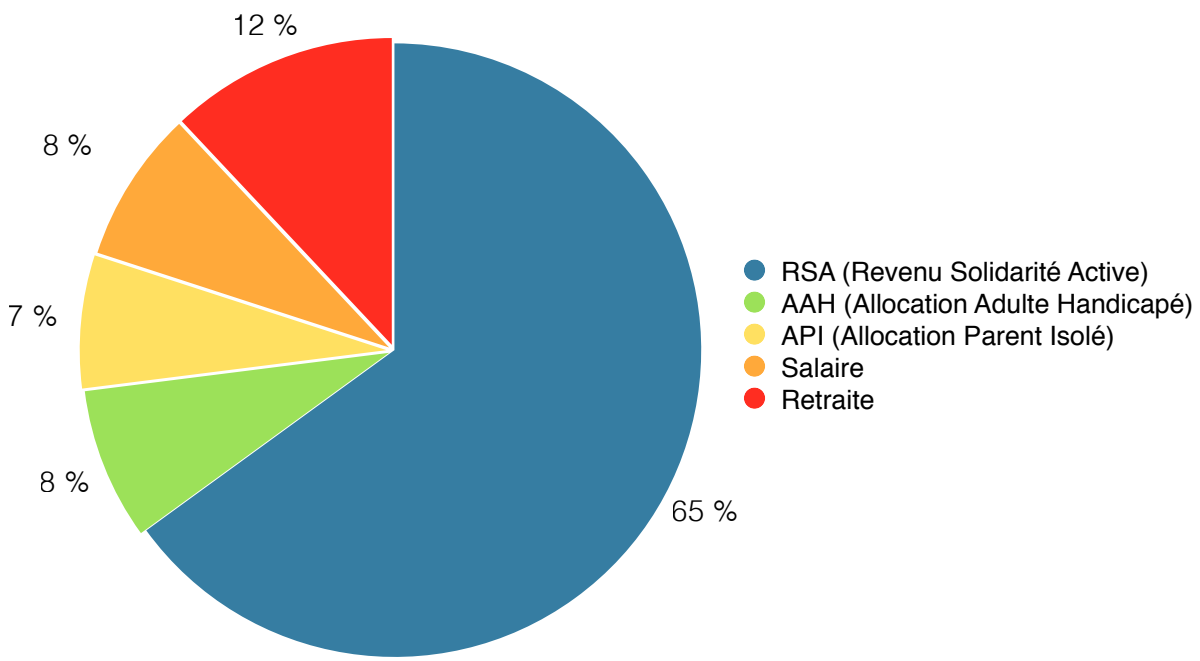
Sur le Polygone, la moyenne relevée se situe entre 65 et 80 % selon que l'on habite à la cité des Aviateurs ou à la cité des Musiciens. Cette proportion est de 56,4 % pour l'IRIS Polygone Est et de 55 % pour l'IRIS Port du Rhin Centre Ouest.

La moyenne communale est de 25,6 %. Nous remarquons que la situation s'est tendue et que le revenu fiscal médian mensuel par UC (unité de consommation) s'élève à 646 € sur l'IRIS Polygone est et à 1082 € sur l'IRIS Port du Rhin Centre ouest.

Le revenu médian au Polygone est légèrement inférieur à la moyenne de l'IRIS Polygone Est.

Les principaux types de ressources se décomposent ainsi à la cité des Aviateurs :

[7] François Soulage, Président du Secours Catholique et du collectif Alerte qui regroupe des associations militantes de lutte contre l'exclusion, Mai 2016).



Part des traitements et salaires du Polygone :

La part de traitement et salaire est le pourcentage que représentent les revenus d'activités salariées dans le total des revenus fiscaux de la zone. Les IRIS Polygone Est et Port du Rhin Centre Ouest ne nous renseignent pas de façon juste, en raison du découpage territorial que nous avons déjà évoque. Si le premier IRIS annonce 65,8% et le second 75,7% de revenus d'activités salariées dans le total des revenus fiscaux de a zone, au Polygone cette part ne dépasse pas les 10%/

Part des ménages non imposés :

La part des ménages fiscaux non-imposés est le pourcentage des « ménages fiscaux » qui n'ont pas d'impôt à acquitter au titre de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IRPP). Là dessus les données de l'IRIS Polygone Est sont conformes à la réalité du Polygone avec 100% des ménages non-imposés. (L'IRIS du Port du Rhin Centre Ouest retient 46,6% de part des ménages non-imposés, loin des 100% du Polygone).

Enfance et pauvreté :

La totalité des enfants de 0-18 ans vivent dans une famille à bas revenus sur l'ensemble du Polygone, et ce ration est de 64 points supérieur à la moyenne communale (36,1% des jeunes du même âge résidant dans la CUS, chiffre 2012).

Ce ratio communal est lui-même nettement supérieur à la moyenne bas-rhinoise (24,8%).

2.4.6. INSERTION PROFESSIONNELLE

Les effets de la crise économique touchent les jeunes du Polygone à travers leurs parents. L'intégration dans un emploi stable leur semble être quelque chose de difficilement réalisable : alternance de stages non rémunérés et de périodes de chômage pour aboutir souvent à un emploi précaire.

En même temps, l'emménagement dans des logements locatifs impose une nouvelle charge pour les familles, notamment pour les jeunes ménages. La jeunesse est coincée entre une situation professionnelle mal installée et un nouveau mode d'habiter contraignant financièrement.

Ce mal être est vécu différemment selon le sexe. Les jeunes filles trouvent très vite une forme d'équilibre et de reconnaissance sociale à travers la maternité. De fait, l'acquisition d'une formation professionnelle n'est pas un objectif immédiat. Elles deviennent mère entre 15 et 17 ans et vivent relativement bien cette situation où elles se sentent utiles et responsables.

Il en est tout autre pour les jeunes hommes. Et c'est là que les difficultés professionnelles subies par les parents – les pères, surtout – rejaillissent sur l'avenir des garçons.

Le modèle « professionnel » du père n'est plus pertinent, les repères sont fragilisés et l'abandon d'une scolarité prématurément (vers 14 – 15 ans) les éloigne de toute formation qualifiante.

La question de l'intégration dans l'univers professionnel est très fortement déterminée par le milieu d'origine à savoir, au Polygone, les familles du Voyage, Gitans, Yenisches ou Manouches.

L'univers professionnel est aussi un marqueur culturel qu'il serait vain d'ignorer : les métiers liés à la récupération d'objets (ferraille, brocante, fripes…) subissent la concurrence de travailleurs immigrés précaires (venus de l'Est de l'Europe, pour la plupart) ou sont victimes du changement des règles qui touchent le tri des objets (le principe d'une déchetterie permet de déposer l'objet usagé mais n'autorise pas la récupération personnelle de l'objet afin de lui offrir une « seconde vie »).

Ce « privilège » est réservé aux entreprises industrielles, ainsi que la publicité le laisse suggérer à travers de nombreux spots.

Et puis, la sédentarisation « prive » le Tsigane de l'opportunité de la rencontre sur la route, rencontre qui est l'esprit même de la « chine » et qui favorise le troc, l'échange économique, les affaires.

Les métiers artisanaux traditionnels liés à la vannerie ou à l'étamerie ont aussi subi la concurrence extérieure (Asie du sud-est, essentiellement) et ce ne sont pas les royalties perçues par quelques génies de la guitare manouche qui donnent envie aux jeunes de se lancer dans une carrière artistique ô combien fragile et aléatoire !

L'exemple des parents faisant les marchés n'encourage pas les enfants à prendre la « succession ». Ils constatent la somme d'énergie et de stress dépensée par leurs parents pour un bien maigre résultat.

Après le temps des maternités, certaines jeunes filles souhaitent aussi s'insérer professionnellement et cela est une tendance nouvelle dans l'organisation familiale, tendance liée à la sédentarisation quasi définitive des familles sur le territoire du Polygone.

En 2010, 19,0 % des individus résidant dans l'unité urbaine, âgés de 15 ans ou plus et non scolarisés, étaient sans diplôme, 17,9 % chez les hommes et 20,1 % chez les femmes. (Les IRIS 2201 Port du Rhin Centre ouest et IRIS 2801 Polygone Est présentent respectivement les chiffres suivants : 34,2 % et 58,3 % pour les 15 ans et plus non scolarisés.).

Les CAP-BEP ont été obtenus par des personnes plus âgées (entre 30 et 40 ans), après des années de pratique professionnelle.

2.4.7. Santé

Le Polygone dispose du Centre médico-social du Neuhof situé 16 rue de l'Indre. Mais la plupart des habitants de la cité des Musiciens font venir le médecin à domicile ou vont aux services des urgences en cas de besoin. L'usage d'une médecine de ville, alliant prévention et visite chez le médecin de famille, doit être encouragé afin de l'intégrer dans le processus familial d'éducation et de soins.

- « Les chiffres relatifs à la santé sont particulièrement alarmants pour certains groupes scolaires. (…) Le secteur du Polygone est particulièrement touché par les problématiques liées à la santé, notamment l'obésité infantile. »[8] (Le taux de charge pondérale varie du simple au triple entre les quartiers de la ville, c'est un marqueur reconnu des inégalités sociales de santé.
- En effet, plus le niveau d'étude est élevé, plus l'attention donnée à l'équilibre alimentaire est importante. Un enfant de grande section de maternelle, fils d'ouvrier a 3,6 fois plus de risque d'être obèse qu'un enfant de classe dite « supérieure ».
- Dans la représentation de certains habitants du Polygone l'embonpoint ou les rondeurs d'un enfant sont la preuve de l'attitude attentionnée des parents et de l'amour qu'ils lui portent. La lutte contre l'obésité est un des défis majeurs des actions de prévention.
- Ce diagnostic est complété par la proportion importante d'enfants atteints de caries dentaires non soignées à l'âge de 5-6 ans : 3 enfants sur 4, sont dépistés par le dentiste scolaire sur l'école Ariane-Icare. Dans cette école, nous avons (en 2015) 2 dossiers MDPH (Maison des Personnes Handicapés) avec AVS (Assistant de vie Scolaire)et 2 PAI (Projets d'Accueil Individualisés).
- La première UEMA (Unité d'Enseignement Maternelle Autisme) en Alsace a été installée au Polygone. La scolarisation d'enfants autistes en classe de maternelle devient possible avec ce dispositif mis en place dans l'école maternelle Ariane-Icare et ouvert à l'ensemble des enfants, quel que soit leur origine géographique.
- Ont été observés il y a quelques années des cas de tuberculose et d'autres problèmes plus spécifiques, telle cette épidémie de gale qu'il a fallu endiguer.
- Suite à des actions de dépistage du cancer il a été découvert qu'une double mutation génétique touchait une partie de la population du Polygone. Des opérations de sensibilisation de risque de cancer est encouragé depuis 2014 avec l'aide de Lupovino qui organise des actions auprès des habitants.
- Les addictions aux psychotropes et les conduites à risque sont autant d'éléments qui contribuent à une dégradation de l'état de santé de certains habitants. Il est difficile d'en quantifier les effets, cependant.
- Aborder la santé sous toutes ses formes (alimentation, soins, hygiène, accidents domestiques, etc.), est assimilé par les familles comme une intrusion dans leur intimité. Il faut tenir compte de cette spécificité dans l'approche Cela nécessite une approche intelligente prenant en compte les angoisses de chacun, les idées reçues et le regard des autres.

FOCUS : les bénéficiaires de la CMU (Couverture Mutuelle Universelle)

- A la cité des Musiciens (45 rue de l'Aéropostale compris) :

161 personnes sont couverts par la CMU soit 99 % de la population (chiffres Lupovino 2015)

- A la cité des Aviateurs :

126 personnes ont la couverture CMU soit 65 % de la population (chiffres CUS Habitat 2010)

L'ensemble des habitants du Polygone bénéficiant de la couverture maladie universelle représente plus de 82 % des habitants.

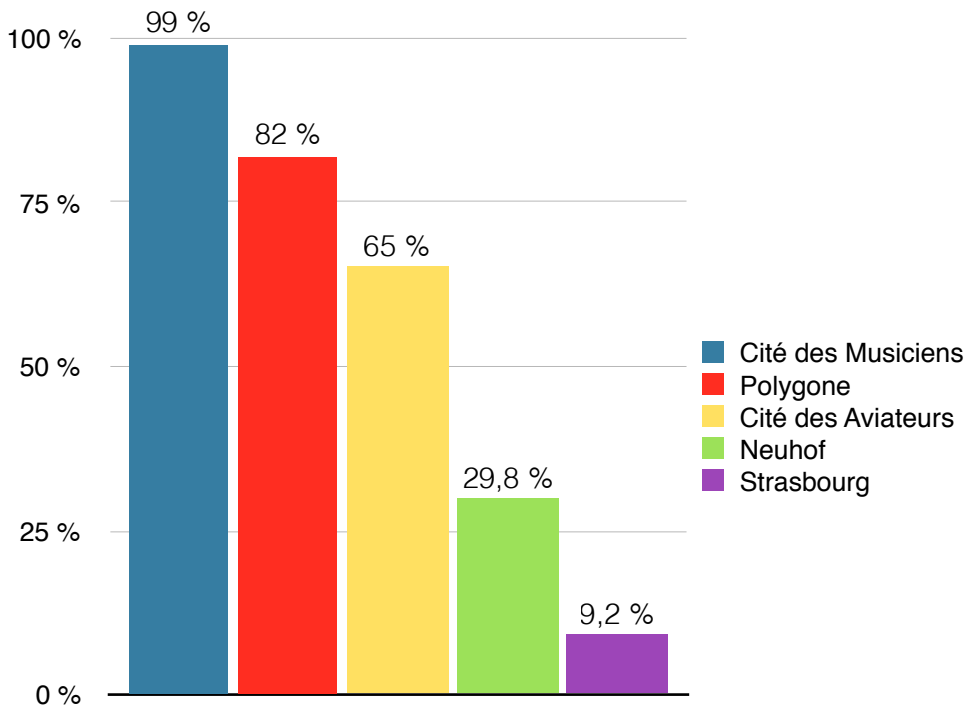
Au Neuhof, 29,8 % des habitants sont bénéficiaires de la CMU (9,2 % pour l'ensemble de Strasbourg)

Les IRIS 2201 Port du Rhin Centre ouest et IRIS 2801 Polygone Est présentent respectivement les chiffres suivants : 28 % et 30,1 % pour les 25-59 ans et : 41,3 % et 44,8 % pour les moins de 18 ans.

En 2012, 20,7 % des moins de 18 ans résidant dans la commune et assurés du régime général, bénéficiaient de la CMU)).

---

[8] Diagnostic territorial QPV Meinau-Neuhof, Contrat de Ville Eurométropole de Strasbourg, 2015-2020)



2.5. Synthèse des données statistiques

Deux rapports publiés mardi 3 mai 2016 l'un par l'INSEE[9] et l'autre par l'Observatoire national de la politique de la ville[10] font ressortir les disparités croissantes entre les « quartiers prioritaires » avec le reste du territoire. 5,3 millions de personnes sont concernées par les retards qui s'accumulent en termes d'emploi, de santé ou d'éducation :

42% des habitants des quartiers vivent sous le seuil de pauvreté, contre 16% seulement dans les agglomérations auxquelles ces zones sont rattachées.

"Il existe un réel apartheid social et territorial", dénonce la secrétaire d'Etat à la Ville, Hélène Geoffroy, aussi ancienne députée-maire de Vaulx-en-Velin, reprenant l'expression polémique employée par le Premier ministre, Manuel Valls, après les attentats de janvier 2015. "La question de l'adresse, du quartier dont on est issu construit un déterminisme insupportable", dénonce-t-elle.

Deux tiers de la population, soit 3,3 millions de personnes, y perçoivent des allocations familiales, contre moins d'un habitant sur deux dans le reste du territoire. Sur 1,4 million de foyers, 36% bénéficient du RSA (Revenu de solidarité active), contre 19% en dehors de ces quartiers.

Les taux de réussite scolaire sont bien inférieurs chez les élèves issus de ces quartiers.

Ces deux rapports sont alarmants et reflètent une situation sociale extrêmement dégradée à laquelle n'échappe pas le territoire du Polygone.

Pire : les données disponibles sur le Polygone font ressortir un retard considérable entre ce quartier et les autres quartiers très défavorisés de Strasbourg. Et cela touche tous les aspects de la vie personnelle et professionnelle, de la naissance jusqu'à la mort.

---

[9] (in "Pauvreté monétaire et autres précarités")

[10] (ONPV, indépendant, rapport 2015 sur l'année 2014)

Le Polygone est un quartier sous perfusion dont l'organisme survit du fait de sa propre volonté, soutenu par un « ciment familial » jusqu'ici infaillible. Mais pour combien de temps encore ? Comment Lupovino peut-elle contribuer à l'optimisation de l'insertion sociale de ces familles ?

2.5.1. Difficultés d'intégration et d'insertion professionnelle

Autre question importante, le territoire du Polygone enregistre le plus faible taux de chômage « officiel » (2 % inscrits à Pôle Emploi) et le plus grand nombre d'inactifs (80 %!) de Strasbourg. Associées à une scolarisation en pointillé, à des niveaux de formation faibles, à une image parfois négative du quartier, voire à des phénomènes discriminatoires et à des problèmes de mobilité (malgré la venue du tram...), les questions de l'insertion professionnelle et de l'emploi sont prépondérantes pour les habitants, en particulier pour les jeunes. Le fort taux d'illettrisme voire d'analphabétisme constitue également un handicap majeur dans l'insertion professionnelle des jeunes.

2.5.2. Questions éducative et parentalité

Les intervenants sociaux témoignent de difficultés éducatives avec des enfants et des jeunes qui ne sont que le reflet de parents qui vont mal économiquement, socialement. Lupovino et S.O.S. Habitants sont sollicités comme médiateurs dans des conflits familiaux. Le nombre d'enfants suivis par Lupovino à travers le dispositif CLAS[11] ne cesse d'augmenter et nous redoutons le moment où il faudra en refuser, faute de places dans nos locaux. Des parents sollicitent de l'aide, une écoute, un appui, d'autres se mobilisent dans des ateliers entre parents…

2.5.3. Problématique sociale

Les professionnels et les habitants témoignent de la question de la souffrance psycho sociale et du mal être individuel, liés aux difficultés de vie dans un environnement peu favorable. Plus généralement, c'est la question du lien social qui est mise en exergue. Problématique d'autant plus présente avec le changement de mode de vie induit par le relogement : des voisins non choisis (auparavant les familles déplaçaient leurs caravanes), les décohabitations futures, un des phénomènes propre aux gens du voyage qui consiste pour les enfants à s'installer à côté des parents, n'a pas pu être anticipé dans le plan de relogement…

2.6. Regard des habitants sur le territoire

2.6.1. Condition de passation du questionnaire

Deux séries de questionnaires ont été présentées aux familles.

Le premier date de 2013, et s'inscrivait dans le cadre du projet « Espace tsigane » que l'association Lupovino souhaitait présenter aux instances représentatives du programme de renouvellement urbain

Le second de novembre 2015 à avril 2016 sous forme de micro trottoir Nous avons interviewé les personnes sur les différents lieux de vie (Cité des Aviateurs, 1ère et 2ème tranche de la Cité des Musiciens, 4ème terrain (où résident les dernières familles qui seront relogées en 2018) et la plateforme de relogement.

Ce sont les enquêteurs/salariés accompagnés à certains moments de stagiaires qui ont réalisé ce travail de terrain. Des habitants nous ont également suivis dans cette collecte. Les questionnaires ont été complétés au contact des habitants. Il est à noter que répondre au questionnaire prenait environ 30 minutes par interview, ce qui n'est pas négligeable en termes de

[11] Contrat local d'accompagnement à la scolarité

temps, de disponibilité de la personne pour répondre aux questions. Personne n'a refusé d'y répondre.

2.6.2. RÉSULTATS DES ENQUÊTES

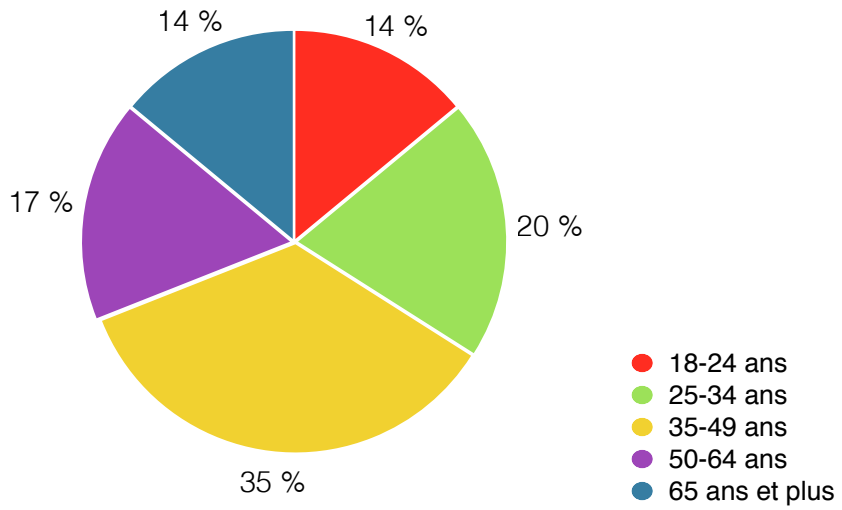
2.6.2.1. ENQUÊTE 2013

- Le profil des habitants interviewés :

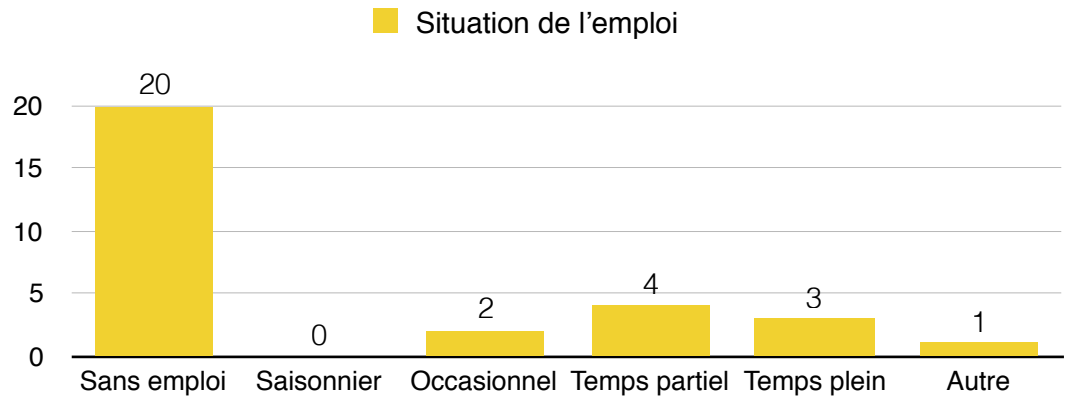
L'enquête a été faite auprès de 36 personnes issues de la communauté des gens du voyage sédentarisés, dont 16 hommes soit 44% et 20 femmes soit 56%, installés sur le secteur du Polygone.

54 % des personnes interrogées déclarent résider au Polygone depuis toujours, et 82 % déclarent être sur place toute l'année.

Les personnes sondées correspondent à différentes tranches d'âge et se répartissent comme suit :



La situation des personnes au regard de l'emploi. Nous constatons que plus de **66 % des personnes sont sans emploi**.

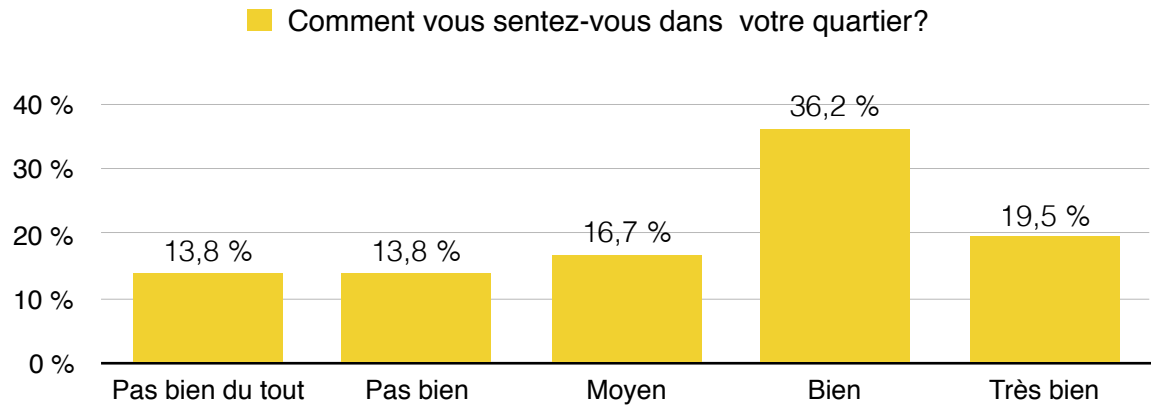


- <u>Le point de vue des habitants sur le quartier</u>

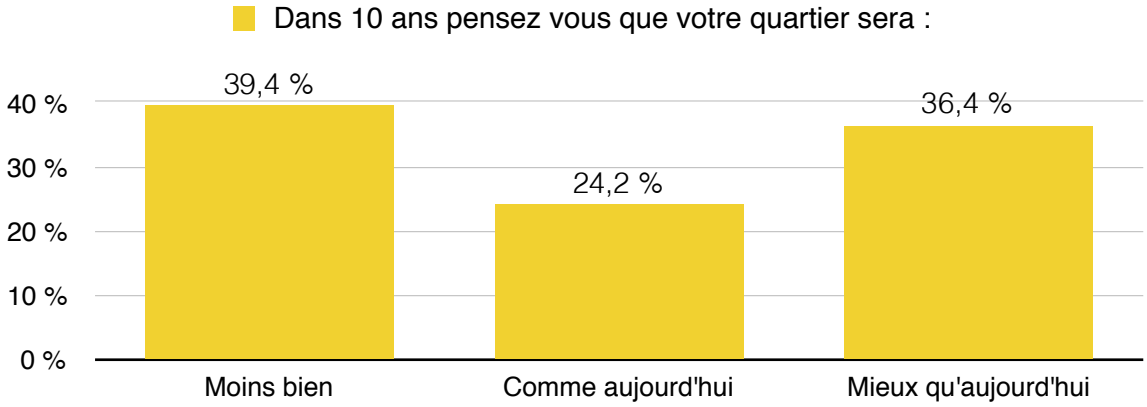
69,5 % des personnes trouvent l'ambiance dans le quartier de moyenne à Bonne.

Elles estiment que leur vie quotidienne est pour 25,5 % mauvaise, 51,5 % moyenne et 17 % bonne.

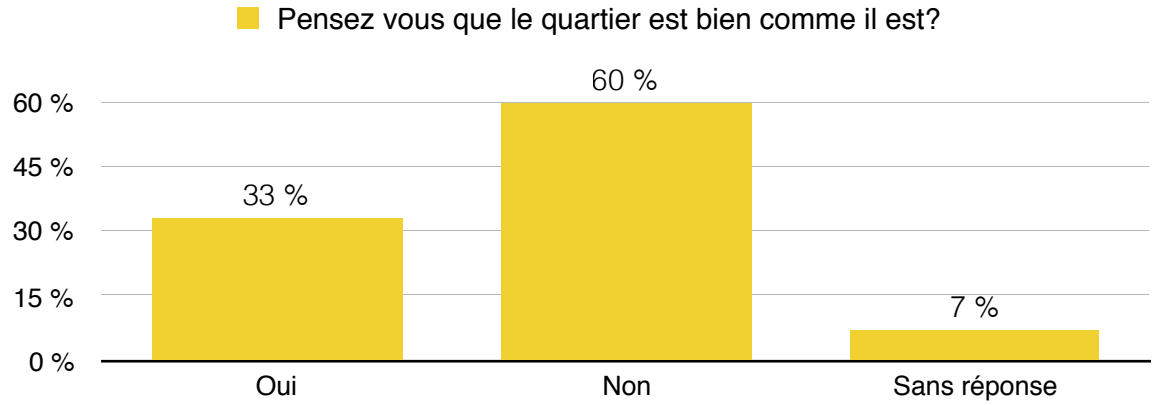
Question : Comment vous sentez-vous dans votre quartier?



Question : Dans 10 ans, pensez-vous que le quartier sera :



Question : Pensez-vous que le quartier est bien comme il est? :



Question : Le quartier peut-il encore s'améliorer, la réponse est à 100 % Oui.

L'analyse de ces réponses peut nous mener à l'idée que le public pense que les constructions vont certes changer le quartier, mais qu'il est aussi mitigé quant à l'amélioration que cela peut

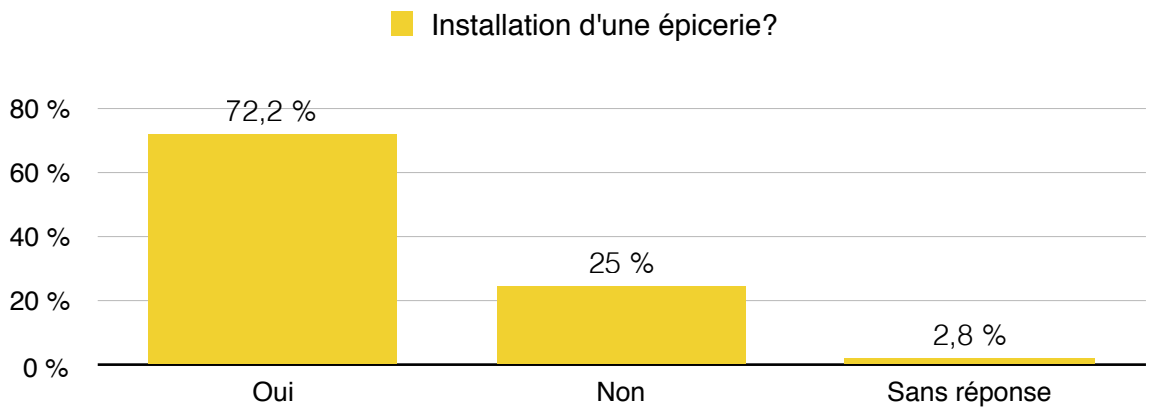
apporter. Les personnes souhaitent que les relations avec l'extérieur du quartier changent, mais restent sceptiques du fait que cela fait 30 ans que « c'est comme ça ».

D'autre part, le fait que le quartier devienne « comme tous les autres quartiers », les habitants restent méfiants, pour eux cette normalité rime avec délinquance, l'ouverture, le désenclavement est vécu par certains d'entre eux comme une menace, un danger et ils craignent que la délinquance s'installe auprès d'eux.

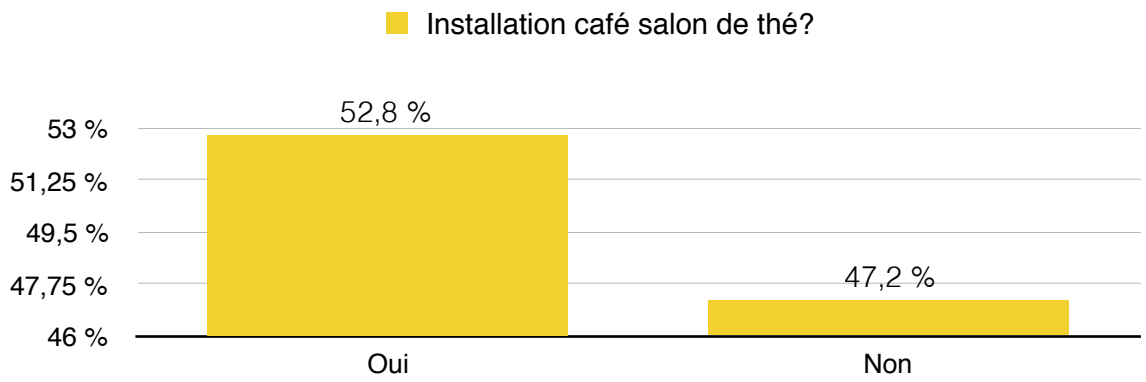
Les réponses à la deuxième question correspondent bien au besoin de changer l'habitat, de passer d'une caravane à une construction en dur.

Question : Pour l'amélioration de la vie du quartier quels sont les équipements qui amélioreraient la vie du quartier,

- L'installation d'une épicerie?

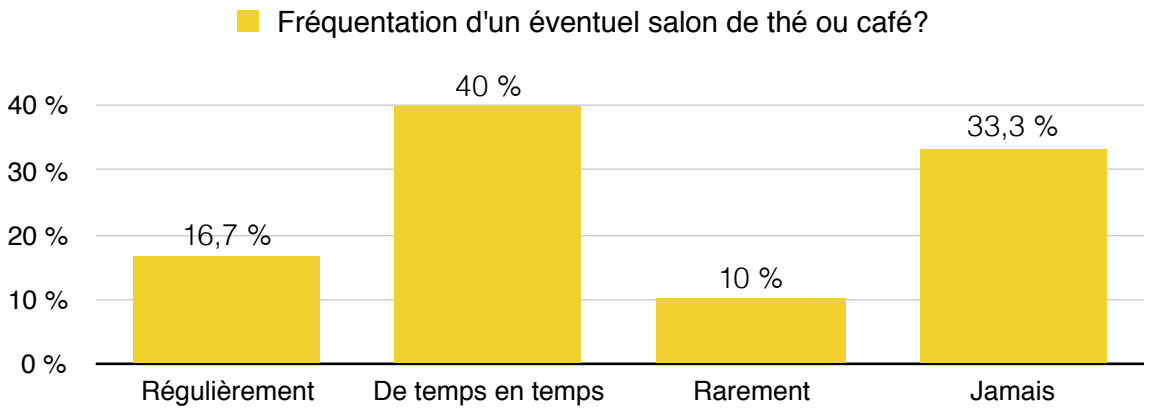


L'installation d'une épicerie de proximité obtient un bon score. Celui-ci peut s'expliquer par la proportion de 55,5 % de femmes qui ont répondu au questionnaire. D'autre part, les personnes ont confié que faire les courses leur permet de faire une sortie, voir autre chose. Pour la plupart d'entre elles, les courses sont faites dans des supermarchés à prix discount, mais se rendent aussi dans des hypermarchés pour des appoints, des promotions ou des achats d'électroménager. Le questionnaire recueillait également les types de produits que les habitants souhaiteraient pouvoir acheter, il s'agit de produits que l'on peut trouver dans tous les commerces alimentaires.

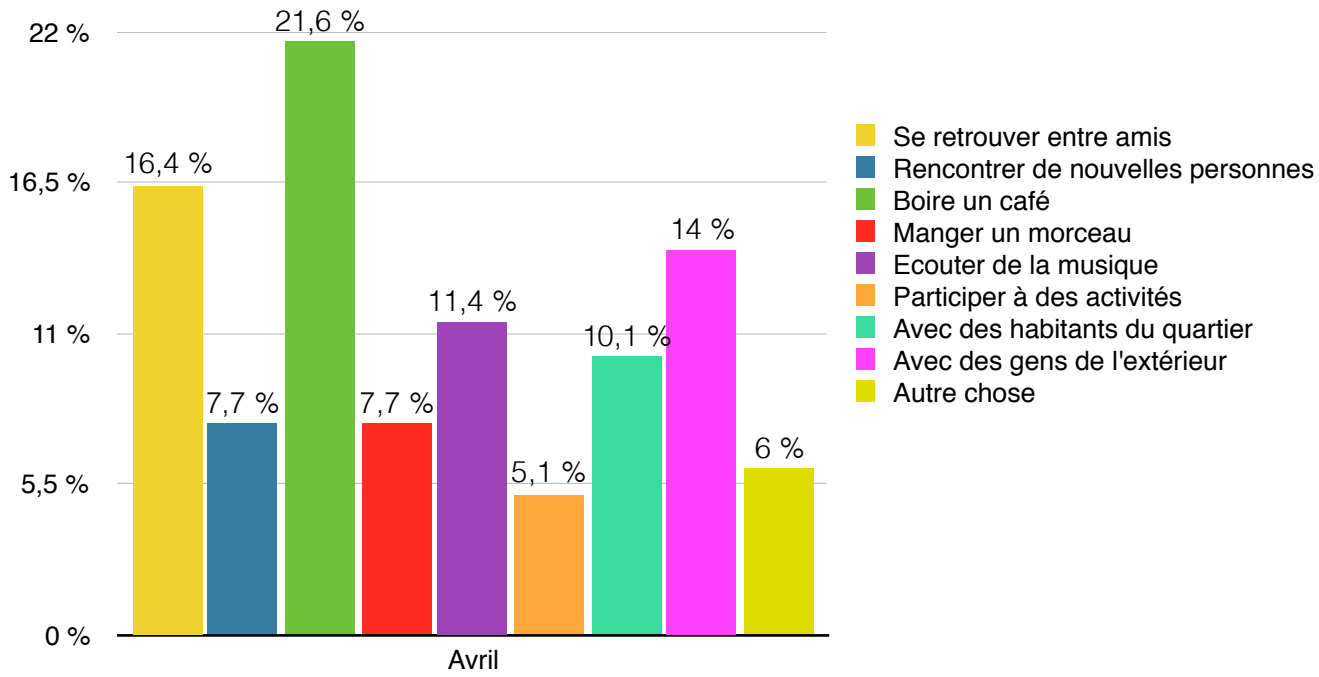


- L'installation d'un café/salon de thé?

La score du « Oui » aurait pu être plus important si la plupart des personnes interrogées n'avaient pas eu la crainte de voir s'installer un débit de boissons proposant de l'alcool par crainte que se développent des problèmes entre les familles liés à l'alcoolisme ou que cela attire une clientèle non désirée.



Le nombre de personnes amenées à fréquenter un tel lieu, de temps en temps ou régulièrement, représente 56,7 %.

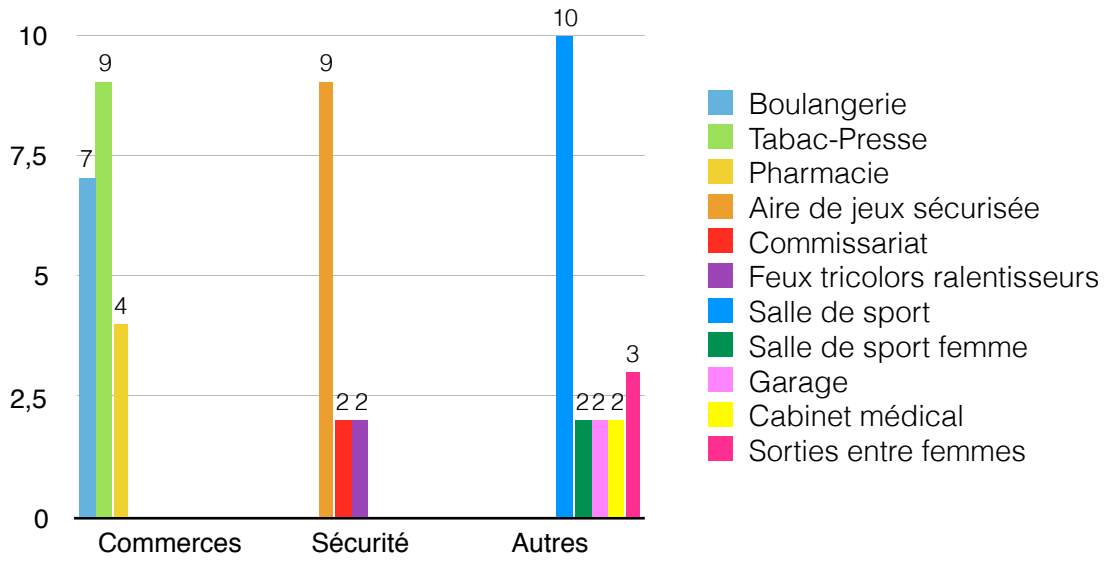


Quels activités pour un salon de thé ou un café?

Les réponses emportant les plus grands pourcentages sont :

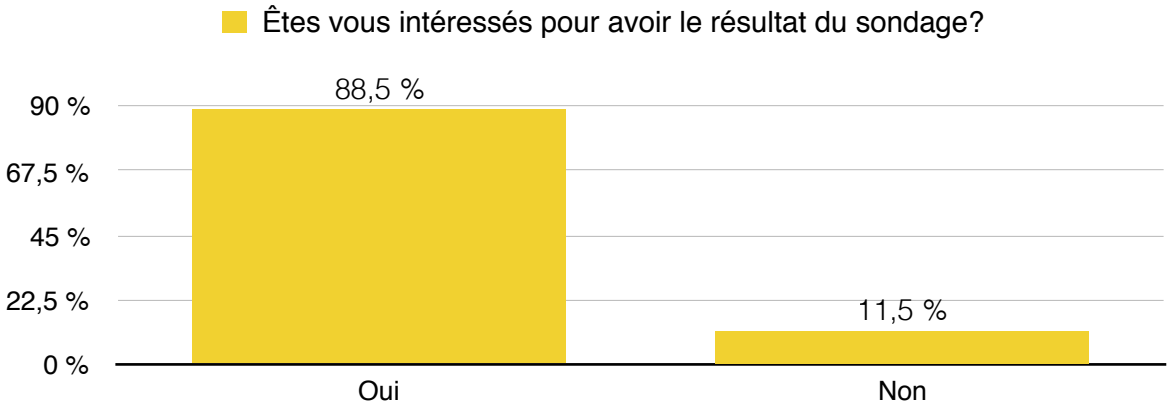
- Boire un café (21,6 %),
- Se retrouver entre amis (16,4 %),
- Ecouter de la musique (11,40 %),
- Avec des habitants du quartier (10,10 %),
- Avec des gens de l'extérieur du quartier (14,00 %).

Quels autres équipements et activités pour améliorer la vie dans le quartier ? (plusieurs réponses possibles)



On constate que se sont l'installation d'une aire de jeux sécurisée et d'une salle de sport qui remportent les suffrages.

Question : Etes-vous intéressés pour avoir le résultat du sondage,



97 % d'entre eux souhaitent continuer à donner leur avis, dont 46,5 % de manière régulière et 53,5 % de temps en temps.

La participation à des groupes de travail recueille 75 % de réponses favorables, dont 9 % de manière régulière et 91 % de manière ponctuelle.

Le public est en majorité intéressé par les résultats du sondage et est prêt à s'investir dans des groupes de travail. Nous pouvons en conclure qu'il est possible de mettre en œuvre une dynamique autour de développement de projets dans le quartier. L'adhésion des habitants et leur participation est une des clés de la réussite d'un projet au sein d'un quartier.

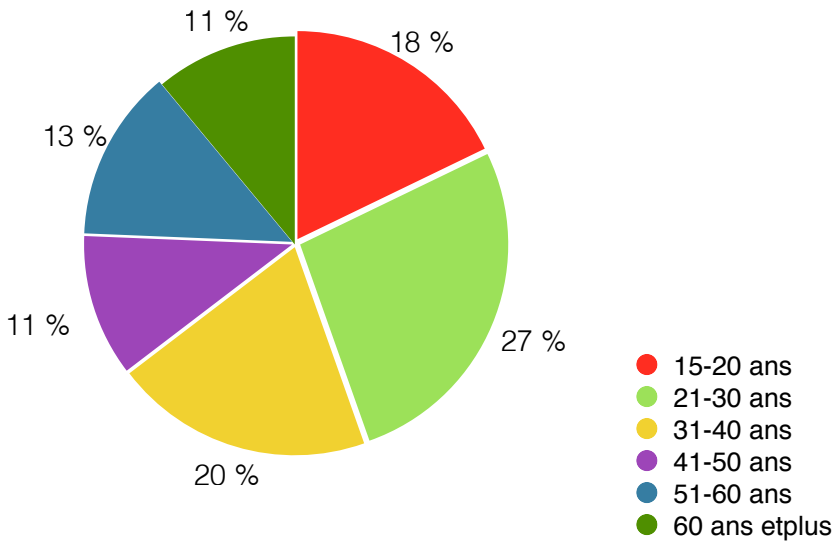
2.6.2.2. Enquête octobre 2015 à avril 2016

- Caractéristiques des habitants interrogés :

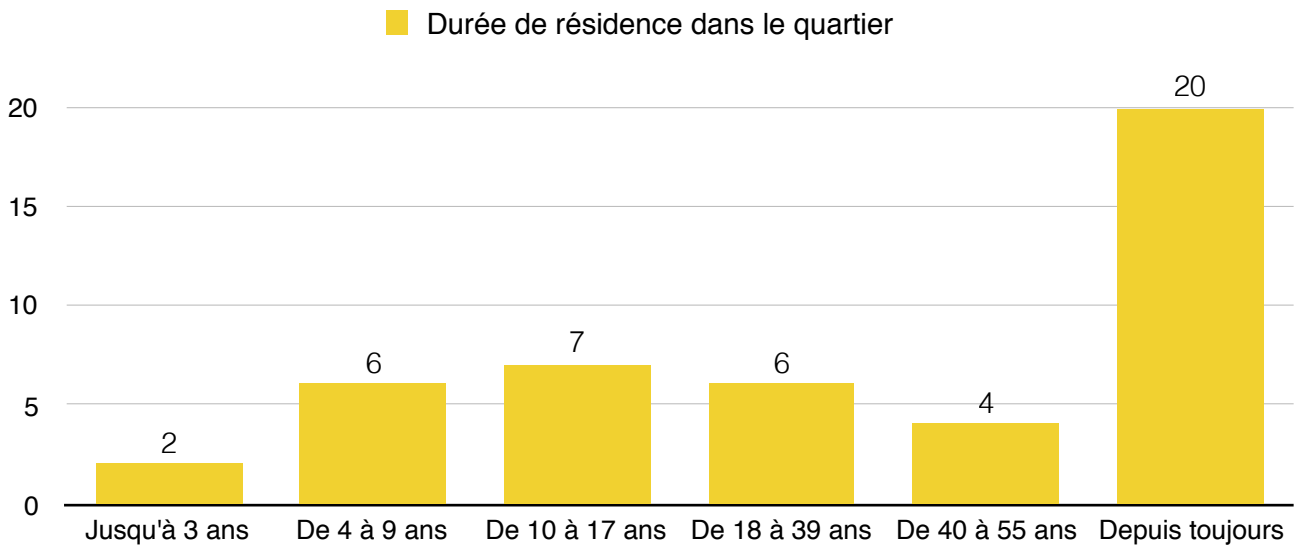
45 personnes interrogées soit 21 femmes et 24 hommes soit 47% de femmes et 53% d'hommes, ce qui représente près de 30 heures en moyenne de travail d'enquête de terrain. Il est à noté que les personnes interrogées souhaitaient surtout s'exprimer sur leur relogement actuel ou futur. Il a

été souvent difficile de recentrer les questions sur la perception du quartier sans avoir préalablement pris du temps pour écouter les récurrentes plaintes des habitants.

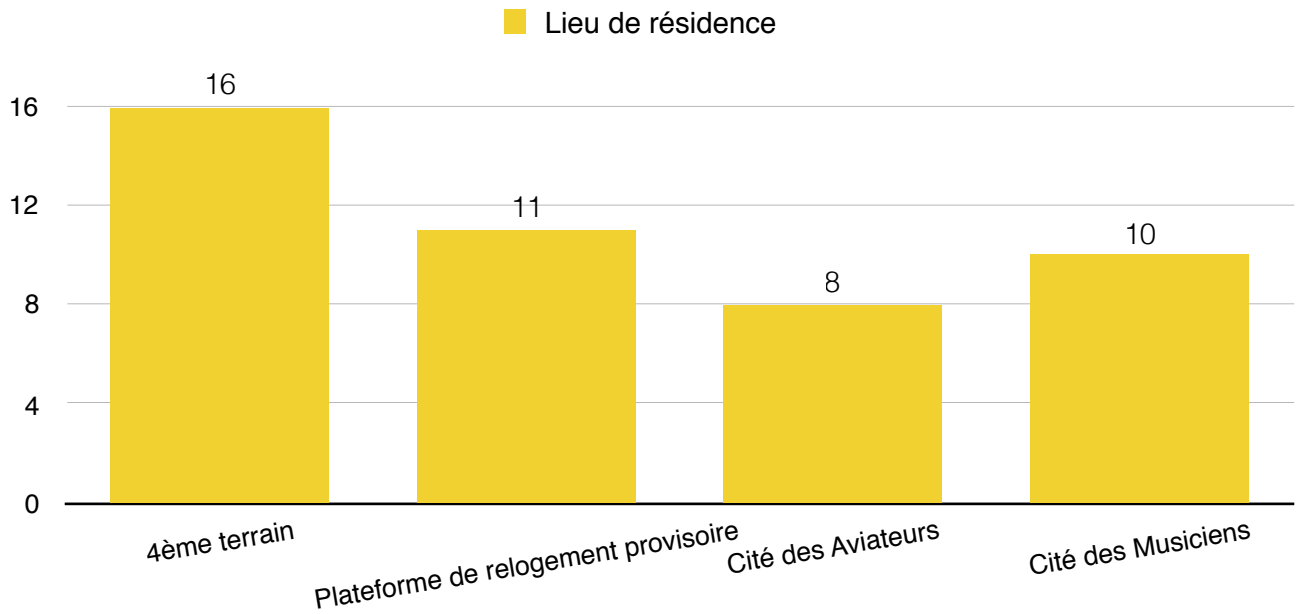
- La répartition des âges :



- La durée de résidence dans le quartier :



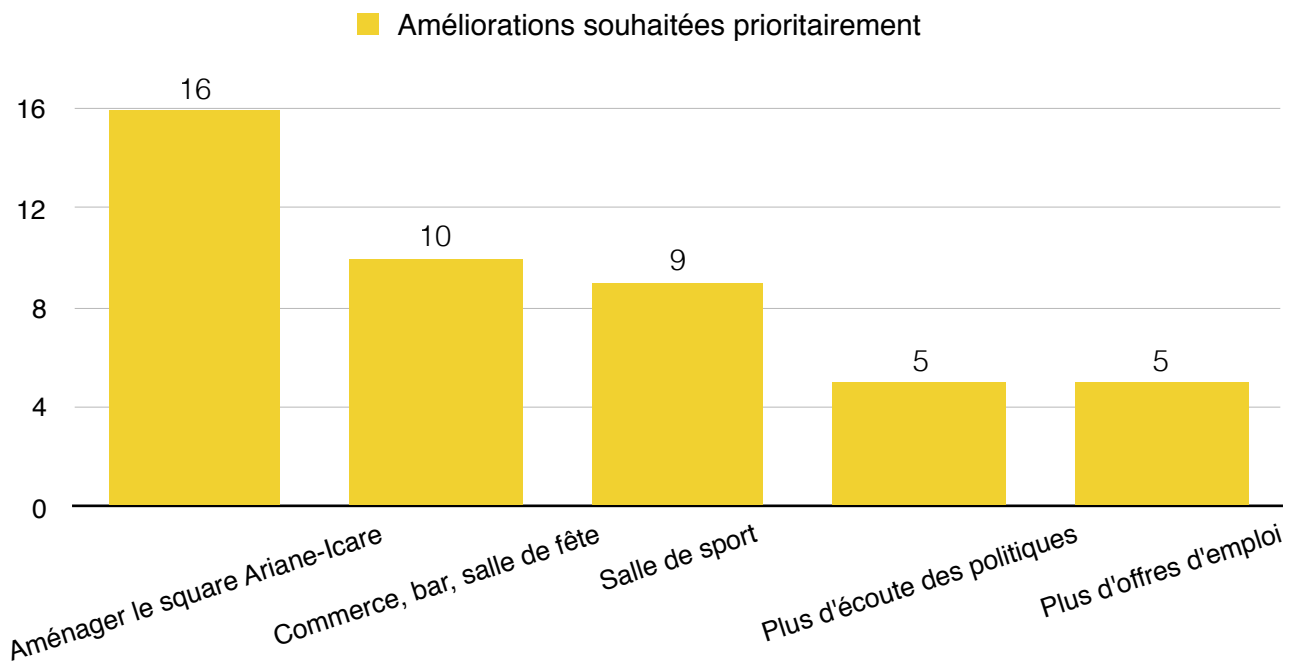
- Le lieu de résidence :



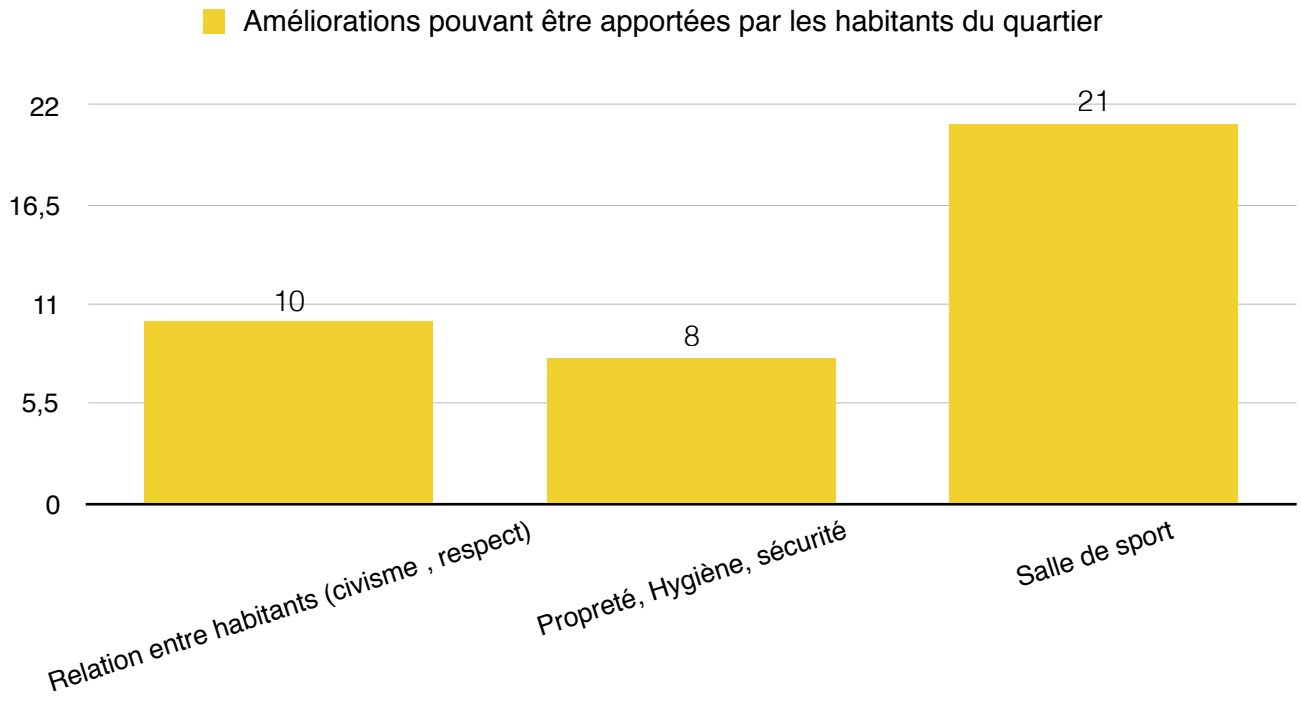
Les ressources : issues des revenus des activités d'auto entrepreneurs, bénéficiaires des minimas sociaux, retraites

Les activités : commerçants non sédentaires, auto-entrepreneurs (activités de ferraillage ou du bâtiment), aidants familiaux.

- Le point de vue des habitants sur le quartier
  - Quelles sont les améliorations que vous souhaiteriez pour votre quartier prioritairement?



- Quelles sont les améliorations que les habitants pourraient apporter à leur quartier (plusieurs réponses possibles) ?



- Quels sont les points faibles du quartier?

Les personnes interrogées proposent de la manière suivante ce qui leur semble être les points faibles du quartier :

- Le cadre de vie et la citoyenneté : 30%

Les problèmes liés au « respect de l'autre » reviennent très souvent : ainsi les problèmes de voisinage, le bruit, les excès de vitesse dans le quartier, les dépôts d'ordure sont évoqués par la plupart des personnes interviewées. Si ces plaintes trouvaient écho à cause de l''insalubrité qui régnait ces dernières années, le sentiment des nouveaux locataires de Domial est ravivé par la déception liée cette nouvelle forme d'habitat. Ainsi, malgré des conditions de vie plus dignes, les changements de comportement de certains n'ont pas évolué. Avant cette opération, la gestion des sites était réalisée par le service des gens du voyage qui suppléait à de nombreuses défaillances comme la gestion des déchets, par exemple. Actuellement, il incombe à chaque famille d'entretenir son habitat, ce qui n'est pas acquis pour quelques-uns qui ne respectent pas les règles liées au respect du voisinage. Se rajoutent les malfaçons liées au bâti des 1ère et 2ème tranches, avec des réparations qui peinent à être traitées, plus de 4 ans après.

Aussi la plus-value n'est pas vraiment visible et les familles ont la nostalgie de leurs caravanes et des relations qu'elles avaient entre elles. Les familles se sentent abandonnées et isolées face à tous les problèmes.

- Le manque d'aménagement dans le quartier : 22%

Commerces, crèches, lieux de convivialité, l'aménagement du square (beaucoup de personnes interrogées critiquent le square Ariane – Icare. Les personnes interviewées souhaiteraient des aménagements supplémentaires (bancs, arbres, espaces sécurisés pour les tout petits, point d'eau, éclairage).

- L'insécurité et la délinquance des jeunes : 15%
- L'absence d' animation de quartier : 15%

De nombreux évènement qui animent Strasbourg tout au long de l'année franchissent rarement les "frontières" du Polygone.

- La discrimination (emploi, service à domicile, livraison) : 10%
- Le peu d'intérêt des politiques pour ce quartier : 18%

Les personnes souhaiteraient plus de réunions publiques avec les élus. Elles regrettent de n'être consultées que pendant les campagnes électorales. Elles expliquent ainsi leur absence aux urnes, lassées des discours peu suivi d'effets.

Ce que nous pouvons en retenir :

1) Malgré le changement urbanistique, l'arrivée du tram, les familles expriment un réel malaise, un sentiment d'isolement. Il est donc nécessaire de réfléchir à la façon de répondre à cette expression relativement nouvelle.
2) La nécessité d'accompagner les habitants dans la valorisation, l'entretien, l'amélioration de leur cadre de vie, la gestion des déchets.
3) De prendre en considération les attentes des interviewés en particulier sur les aspects d'éducation, d'animation de quartier et de dégradation du tissu social.
4) De nous questionner sur des aspects qui ne concernent peut être pas notre cœur de métier (l'emploi, les commerces, les problèmes financiers…) mais qui sont le quotidien des habitants du Polygone.

2.7. Regard sur le territoire par les partenaires

2.7.1. Conditions de passation du questionnaire

L'enquête que nous avons réalisée auprès des partenaires institutionnels et associatifs consistait à répondre à 3 questions :

- Quels sont vos constats sur les besoins dans le quartier du Polygone ?
- Quels sont les enjeux et les problématiques principales de ce quartier ?
- Quelles sont vos attentes en termes de partenariat avec notre structure ? (cette dernière question sera exploitée dans le chapitre III point 3.3.3

Après avoir essayé de recueillir les réponses en envoyant le questionnaire par mail, nous avons été à la rencontre de la plupart de nos contacts (voir tableau ci-après). Certains partenaires n'ont pas donné suite à nos relances.

Partenaires	Mail	Tél.
Eurométropole et PRU	annick.neff@strasbourg.eu julien.mattei@strasbourg.eu	
Conseil départemental	pascale.jurdant-pfeiffer@cg67.fr	
Déléguée du Préfet	linda.chabounia@bas-rhin.gouv.fr	
Entreprise de nettoyage La Performante		03.88.65.66.49
Garage Auto H		03.90.40.42.00
Epicerie Banette		
Century21		
CMS Neuhof	maite.elia@strasbourg.eu	03.90.41.24.75
Cité santé	Laetitia Jacquemin	03.88.79.51.91
Maison de la santé	Laetitia Jacquemin	03.88.79.08.02
ARSEA	c.braun-sisarsea@orange.fr	06.73.21.01.94
LAPE	Joelle Huguenelle	
Halt jeux	haltejeux@alicepro.fr	
JEEP	neuhof@jeep.asso.fr	
OPI	neuhof@opistrasbourg.fr	03.88.79.21.20
AGATE	Sylvain Girolt	
CSC Neuhof	contact@cscneuhof.fr	03.88.39.09.00
CUS habitat	Céline Bouquin	03.88.65.60.10
Collège Solignac	Principal M, Schweitzer	03.88.39.58.23
Ecole du Ziegelwasser	M Rémy	03.88.44.34.97
Association la Résu	Sophie Fauroux	
Ecole maternelle Ariane Icare	Mireille Lienardt	

Sur 22 partenaires sollicités 15 nous ayant répondu : Eurométropole et PRU, Conseil départemental, Déléguée du Préfet, CMS Neuhof, Cité santé, Maison de la santé, Halt jeux, JEEP, OPI, AGATE, CSC Neuhof, Collège Solignac, Ecole du Ziegelwasser, Association la Résu, Ecole maternelle Ariane Icare.

2.7.2. Résultats de l'enquête : constats et besoins (extraits de paroles d'acteurs)

Nous avons choisi de reproduire, dans un premier temps et le plus fidèlement possible, les paroles des interviewés. En effet, le territoire du Polygone est vécu sous différents prismes en fonction du champ de compétence de chacun et de sa proximité avec le « terrain ».

SANTE

Mme Jacquemin - Maison de la santé

- Hygiène, précarité, accès à la prévention, accès aux droits beaucoup de personnes n'ont plus de couverture médicale, il faudrait plus de permanences sociales pour permettre aux familles de régler leurs problèmes administratifs.

- Lors des campagnes de dépistage nous nous rendons compte que les habitants du Polygone ont du mal à venir, il existe un tabou sur la maladie, il ne faut pas en parler « cela porte malheur ». Malheureusement les femmes du Polygone arrivent souvent à l'hôpital en phase terminale de cancer.
- Il faudrait réussir à proposer des accompagnements préventifs plus personnalisés pour éviter ces situations.

Mme Fauroux - Association La Résu

- Lors des tractages pour les dons du sang, beaucoup de personnes s'excusent de ne pas pouvoir donner de leur sang à cause du diabète ou des problèmes cardiovasculaires, mais paradoxalement ce sont des personnes qui n'ont quasiment pas d'activités physiques et une alimentation très déséquilibrée.

Mme Carteni - JEEP Neuhof

- Il manque des spécialistes comme des sages-femmes, orthodontistes, orthophonistes (beaucoup de personnes ont des temps d'attente importants avant le rendez-vous. En ce qui concerne l'accueil psy, il y a le PAEJ avec qui on travaille avec les jeunes, ça fonctionne plutôt bien. Mais pour l'accueil d'adultes il manque peut-être des intervenants. Il y en aurait grand besoin !

CADRE DE VIE

M. Girolt - AGATE

- L'association Agate a été contactée par plusieurs habitants pour des problèmes de malfaçons. Les maisons sont très rapprochées posant la question des risques liés par exemple aux incendies. Ce quartier semble clôturé, d'un côté le cimetière, de l'autre les nouvelles entreprises, ce qui donne l'impression que le Polygone n'est pas englobé dans le Neuhof, qu'il reste un quartier à part. Les familles relogées se plaignent des factures d'énergie, est ce que le relogement ne va pas entrainer des problèmes de surendettement?
- Il y a quelques années existaient au Polygone plusieurs petits commerces, actuellement il n'y a plus rien. L'enjeu principal pour le Polygone est son ouverture vers l'extérieur. Pourquoi ne pas utiliser la plateforme de relogement actuel pour en faire un lieu de revitalisation économique avec également le retour des services publics.
- Le square Ariane-Icare est très peu utilisé, il y a de grands espaces vides, ce n'est pas un endroit convivial, il faudrait le réaménager.
- Il manque aussi des animations venues de l'extérieur comme Arachnima qui ne s'installe jamais dans ce quartier. Cela pose la question de la mixité.
- Il faudrait fluidifier les modes de circulation pour que le Polygone devienne un lieu fréquenté par les habitants de toute la ville. Ce quartier parait trop renfermé sur lui-même. La configuration des lotissements autant pour la cité des aviateurs que celle des musiciens donne une impression de camp. Les comportements de certaines familles contribuent à cette sensation.

M. Schweitzer - Collège Solignac

- L'absence de mixité sociale. Le renouvellement urbain aurait pu être une opportunité dans la mesure où des familles plus aisées sont venues s'installer, mais elles préfèrent inscrire leurs enfants dans d'autres établissements privés ou en obtenant des dérogations.

Mme Chabounia - Déléguée du Préfet et Mme Jurdant - Vice présidente du Conseil Départemental

- L'un des enjeux majeur est de: faire sortir la population du quartier,, en effet il y a un risque de repli sur soi

- Lutter contre l'enclavement doit être une priorité. Amener des structures vers ce quartier, le service des sport de la ville, par exemple, qui s'implante dans tous les autres quartiers, il serait souhaitable dans cette optique qu'il vienne au Polygone.
- Travailler aussi sur l'attractivité du quartier, créer du dynamisme au sens économique, sinon il y aurait un gros risque d'enclavement… Mais actuellement, il y a un groupe d'élus qui se réunissent sur cette question.
- Ce quartier a besoin de véritables lieux de convivialité.

Mme Jacquemin - Maison de la santé

- Il faudrait donner envie aux gens de venir au Neuhof et au Polygone, il faudrait embellir ces lieux et trouver des projets originaux pour favoriser une réelle mixité sociale.

Mme Carteni - JEEP Neuhof

- La question de la mixité sociale, n'est-on pas en train de vouloir permettre qu'une classe moyenne s'installe et montrer du doigt les familles les plus en difficulté.
- Les politiques manifestent-ils un réel intérêt pour ce quartier?
- La disparition des associations qui existaient depuis de longues années et qui avaient tissé des liens de confiance avec la plupart des familles.

SCOLARITE

M. Schweitzer - Collège Solignac

- Promotion de la culture scolaire au sein de l'école, « que signifie être un élève », respect de l'autorité « extérieure », accepter la mixité.
- Promotion de la culture scolaire auprès des parents, pourquoi être assidu, le problème du CNED.
- Scolarité et culture : les absences dues au voyage, pèlerinage, missions évangéliques, être un bon élève c'est se couper du reste de sa communauté, le collège est synonyme de dévoiement de la culture, angoisse des parents freine l'émancipation des enfants.
- Scolarité et obligation : convocation devant le juge, amendes, l'école devient synonyme de contrôle.
- Perte de l'autorité parentale, les enfants « commandent » leurs parents.
- Manque de lien avec les familles.

M. Remy - Ecole Ziegelwasser

- Absentéisme : Il faudrait que la scolarité soit prise en compte par les parents dès la maternelle pour que les enfants abordent le CP plus sereinement. Comment un enfant peut –il suivre en élémentaire alors qu'il n'aura pas fréquenté la maternelle. Même si elle n'est pas obligatoire, elle est essentielle dans le cycle d'apprentissage. Le taux d'absentéisme est encore trop important et démontre que la nécessité d'aller à l'école n'est pas comprise par les parents.
- Décrochage scolaire : Beaucoup d'enfants arrêtent leur scolarité à 16 ans. Les orientations au lycée se heurtent à l'éloignement géographique, peur des transports en commun, peur d'aller dans un autre lieu. Ces peurs sont alimentées par les parents qui dissuadent au lieu d'encourager leurs enfants.
- Les enfants ont peu d'activités extra-scolaires, le sport par exemple est une bonne école de partage, d'émulation, d'entraide. Les parents pensent que si leurs enfants sont à la maison devant leurs écrans, ils sont en sécurité, mais ils ne s'autorisent pas à contrôler les sites que visionnent leurs enfants (violence, pornographie…).
- Il faudrait un plus grand apport culturel, les familles sont bercées par les séries de téléréalité et vivent la scolarité de leurs enfants comme une contrainte, du temps perdu.

Mme Fauroux - Association La Résu

- Les besoins en matière d'éducation sont flagrants, nous accueillons lors des animations « bibliothèques de rues » beaucoup d'enfants qui sont seuls toute la journée, sans repas. Des très jeunes adolescents sont impliqués dans les circuits de l'économie parallèle.
- Beaucoup trop d'enfants ne savent pas lire, leurs familles ne peuvent pas les aider. Le besoin de cours d'alphabétisation pour les adultes est criant ainsi que le soutien scolaire pour les enfants. Pourtant il existe un grand nombre de dispositifs, mais qui ne sont pas fréquentés.

M. Girolt - AGATE

- La mixité n'est pas forcément souhaitée par les habitants, en empêchant leurs enfants de suivre une scolarité normale ou hors du quartier, ils contribuent à ce repli.

EMPLOI

Mme Chabounia - Déléguée du Préfet

- Il faudrait beaucoup plus d'actions envers les jeunes notamment sur la question de l'emploi.
- Faire du travail inter-générationnel.

Mme Elles - Directrice du Pôle emploi Meinau

- Le public a de grosses difficultés à s'impliquer de façon assidue dans son insertion professionnelle. Ce sont des personnes qui pour la plupart vont venir en « urgence », en voulant tout très vite (indemnisations, RDV avec un conseiller, formation etc). Il leur est difficile d'anticiper. Les difficultés sociales (faibles ressources, garde d'enfants, maladie, addictions,) priment sur leurs disponibilités (absence à des rendez-vous ou à des formations, etc). C'est aussi un public avec un faible niveau scolaire et/ou un manque de maitrise de la langue française ce qui complique l'entrée en emploi et/ou formation.
- Une des grandes difficultés rencontrées est aussi la mobilité. Le public a souvent du mal à imaginer devoir travailler dans un autre quartier/ville que le sien. Les gens ont peur de ne pas être capables d'y arriver (prendre transports en commun, être à l'heure, trouver une adresse).
- Pour le public jeune, il y a une difficulté à s'investir dans des démarches d'élaboration de projet professionnel : « ça prend du temps, ça sert à rien, ça n'avance pas ». Les habitants du Polygone viennent surtout pour les convocations liées au RSA. Il y a peu de monde qui s'inscrit à pôle emploi, ce qui signifie sans doute une méconnaissance des dispositifs d'accompagnement. Ce public manque de confiance.et préfère se débrouiller seul.

JEUNESSE

Mme Carteni - JEEP Neuhof

- Il serait bien que les créneaux gymnases soient prioritairement attribués aux associations du quartier ou à des groupes de jeunes du quartier. Sinon l'offre culturelle et sportive est conséquente.
- Il faudrait développer le plus possible l'éducation populaire !
- Les enjeux et les problématiques principales : des difficultés liées à l'occupation de certains espaces publics de groupes de jeunes qui sont dans des problématiques de stupéfiants. Certaines familles sont "terrorisées" et ont peur pour l'éducation de leurs enfants. Comment nous pouvons occuper ces espaces autrement ?

- La question de la jeunesse, vue sous l'angle de l'insertion professionnelle : ne doit-on pas travailler autrement que par le biais du pro, pour accompagner la jeunesse ?

Mme Jurdant-Pfeiffer - Vice présidente du Conseil Départemental

- Il faudrait articuler avec plusieurs structures des projets pour la jeunesse.
- Insister sur le travail de rue auprès de ceux qui ne fréquentent aucune structure.

2.8. TABLEAU RÉCAPITULATIF

CONSTATS - OBJECTIFS	**Population concernée**	**Point de vue des habitants**	**Diagnostic du territoire contrat ville**	**Point de vue des partenaires**
SCOLARITE	Enfants Adolescents Jeunes adultes			
CONSTATS				
Absentéisme élevé, décrochage scolaire précoce				
Rapports conflictuels entre les familles et le système scolaire				
Une barrière linguistique et un phénomène d'illettrisme important des parents rend difficile le suivi du parcours scolaire				
Un manque de confiance des familles dans l'école				
Une communauté qui craint d'y perdre son identité				
Guerre de « clans »				
OBJECTIFS				
Prévenir le décrochage scolaire				
Promouvoir la culture scolaire à l'intérieur et à l'extérieur des établissements (vers les parents)				
CADRE DE VIE				
CONSTATS				
Sentiment d'isolement dans ce nouveau style d'environnement				
Comportements irrespectueux" de certains, décharges sauvages,				
Manque de lieux de convivialités				
Enclavement du quartier*				
Manque d'attractivité du quartier				
Peu d'animations de grande envergure				

CONSTATS - OBJECTIFS	**Population concernée**	**Point de vue des habitants**	**Diagnostic du territoire contrat ville**	**Point de vue des partenaires**
Le square Ariane - Icare peu fréquenté, qui manque d'espaces différenciés	Tout Public			
Absence de mixité sociale				
Problème de surendettement des familles relogées				
Manque d'aménagement de lieux de rencontre (crèches, commerces, bancs, place de marché..)				
OBJECTIFS				
Favoriser les lieux d'échanges de bonnes pratiques (de type économie sociale et familiale)				
Fluidifier les modes de circulation pour que le quartier devienne un lieu plus fréquenté				
Favoriser la création de lieux de convivialité (salon de thé, commerces…)				
Favoriser l'aménagement du square Ariane Icare				
Nécessité d'une éducation à l'environnement et au développement durable : « réapprendre la nature »				
Adopter des gestes respectueux du cadre de vie, retrouver une alimentation saine, sensibiliser à l'écocitoyenneté, prendre conscience de l'enjeu global				
Prendre en considération les problèmes de santé mentale et de souffrance psychique d'habitants du quartier par une écoute et un suivi adaptés				
Créer des pôles d'excellence (culturel, professionnel, économique…) afin d'attirer le public vers le Polygone				
PARENTALITE				
CONSTATS	Parents Enfants			
Problème de l'autorité parentale mise en difficulté par une perte des valeurs de la communauté				
OBJECTIFS				
Renforcer les compétences éducatives des parents.				
Favoriser les actions intergénérationnelles				

CONSTATS - OBJECTIFS	**Population concernée**	**Point de vue des habitants**	**Diagnostic du territoire contrat ville**	**Point de vue des partenaires**
JEUNESSE				
CONSTATS				
Délinquance importante en lien avec des réseaux d'économie parallèle	Adolescents Jeunes Adultes			
Repli sur le quartier, peu de volonté de connaitre autre chose				
Aucun équipement pour les adolescents au Polygone				
Manque d'activités culturelles (à l'exception de celles de Lupovino)				
Besoins de plus de professionnels pour accompagner les jeunes en grande difficulté dans une perspective d'insertion sociale et professionnelle				
Manque d'animations et d'activités à destination des publics qui ne fréquentent pas les structures existantes faute d'activités qui leur conviennent				
Peu d'animation dans ce quartier				
OBJECTIFS				
Développer des actions de "mobilité" (rencontre entre jeunes, chantier européen, séjours " de rupture"				
Mutualiser les actions des différents partenaires du quartier				
Accentuer le travail de rue				
EMPLOI				
CONSTATS				
Insertion professionnelle compliquée due au niveau de scolarité trop faible	Tout Public			
Peu de connaissance du monde du travail dans la société actuelle				
OBJECTIFS				
Favoriser les actions de lutte contre l'illettrisme, développer les compétences linguistiques				
Favoriser les actions ciblant les jeunes				
Réfléchir à d'autres modes d'intervention auprès des jeunes (favoriser l'insertion pro en situation)				

CONSTATS - OBJECTIFS	**Population concernée**	**Point de vue des habitants**	**Diagnostic du territoire contrat ville**	**Point de vue des partenaires**
SANTE				
CONSTATS				
Absence de politique de prévention, de dépistage, de suivi régulier	Tout Public			
Obésité				
Addiction (tabac, alcool, médicaments)				
Dépressions				
Manque de professionnels, de permanences médicales				
OBJECTIFS				
Dédramatiser les consultations chez les spécialistes afin de favoriser les dépistages précoces, les consultations auprès de thérapeutes de différentes obédiences				
Nécessite de prévenir les addictions, sources de désocialisation et de violence intrafamiliale				
AUTRES				
Discrimination ressentie par beaucoup d'habitants dans leur relation avec "l''extérieur", pas de livraison à domicile, les bailleurs, les services sociaux	Tout Public			
Peu d'intérêt des politiques à l'égard des familles				

3. Le projet

PREAMBULE

Ce contrat de projet est le premier qu'élabore notre association. Il est comme les projets que nous menons, le fruit d'une démarche collective associant bénévoles, salariés et habitants avec des moments de rencontre autour du projet. Il constitue une réelle démarche de formation pour les acteurs et une démarche d'introspection pour notre association. Cette démarche d'évaluation de nos actions s'inscrit dans un processus continu, par le biais :

- des actions menées avec, par et pour les habitants, et qui font l'objet de temps d'évaluation systématique avec les personnes, les groupes et les partenaires et qui permettent une amélioration continue de notre travail,
- des commissions de travail,
- des conseils d'administration,
- des assemblées générales qui rythment la durée actuelle de contractualisation.

La démarche participative, de même que celle du processus d'évaluation est un des piliers sur lequel s'appuient toutes nos actions.

Un agrément de préfiguration nous a été attribué en novembre 2015, nous avons de suite commencé à élaborer un calendrier de réunions pour les membres du Bureau, du CA, l'équipe de salariés et des bénévoles.

Un weekend de travail a réuni l'ensemble des participants.

Nous nous sommes également basés sur 2 questionnaires, le premier date de 2013 dans le cadre du projet de territoire « Espace Tsigane », le second a été effectué de novembre 2015 à mai 2016 en direction des familles et des intervenants extérieurs.

Nous avons sollicité les services de la CAF, de la direction de la solidarité et de la santé de l'Eurométropole, le PRU et avons croisé les données des deux IRIS dont dépend le quartier du Polygone, afin d'établir un diagnostic social.

D'autre part, nous avons également inclus les éléments d'analyse issus de la recherche action entre la FNASAT[12] et la FCSF[13] à laquelle nous avons participé entre 2014 et 2015.

---

[12] Fnasat : fédération nationale des associations solidaires et d'action avec les tsiganes et les gens du voyage

[13] Fédération des centres sociaux et socioculturels de France

3.1. Tableau récapitulatif des étapes d'élaboration du Contrat de Projet en 2016.

	Habitants Usagers	Bénévoles	Bureau et C.A.	Direction	Salariés	Partenaires	Total Pers.
Refonte des statuts de l'association Novembre 2015 à Février 2016							7
Recherches statistiques internes : diagnostic sur projet associatif, EVS, Etude Espace Tsiganes Externes : INSEE, FNASAT, ORIV Contrat de ville, PRU. Janvier à Février 2016							4
Elaboration du questionnaire habitants usagers, et enquête sur le regard porté sur l'association, leurs attentes, leur envie de s'engager. Février à Avril 2016							11
W.E. de travail Réflexion CDP. 1er et 2 avril 2016							15
Interviews auprès des partenaires sur leur regard porté sur le quartier et partenariat avec l'association Dépouillement des enquêtes Avril à Mai 2016							3
Réflexions croisées Missions / Attentes / Objectifs Diagnostic Mai 2016							9
Réflexions internes autour des constats et objectifs. Axes prioritaires de travail Juin 2016							10
Ecriture du Projet Social et finalisation Juin à Août 2016							6
Relecture du Projet Social et mise en forme Septembre 2016							3
Validation du Projet Social par le Conseil d'Administration Septembre à Octobre 2016							10

REFONTE DES STATUTS

La refonte des statuts de l'association a fait l'objet de plusieurs réunions de travail entre les membres du CA et la Directrice.

Nombre de réunions : 10, représentant 46 heures.

COLLECTE DE DONNEES DURES ET TRAITEMENT

Ces tâches ont été réalisées par 4 personnes de manière individuelle et collective, pour un total de 52 heures.

REFLEXIONS ET ELABORATION DU PROJET SOCIAL

Différents temps de travail ont fait l'objet de réflexions communes, découpés comme suit :

Nombre de réunions de travail du CA : 15 représentant 333 heures.

Nombre de réunions de travail avec les salariés : 5 représentant 78 heures.

Se rajoute le week end de travail réunissant membres du CA, salariés et bénévoles, soit 15 participants : 14 heures de travail collectif, qui selon le temps de présence de chacun, représente un total de 194 heures de travail commun.

En totalité, la phase de travail comprenant les réflexions et l'élaboration du Projet Social représente 605 heures.

QUESTIONNAIRES ET ENQUETES (habitants et partenaires)

L'élaboration des questionnaires a été effectuée par la Direction et des membres du CA et les enquêtes menées à bien par les salariés de l'association. Cette étape représente 45 heures avec une participation de 11 personnes.

ECRITURE, MISE EN FORME ET VALIDATION

L'écriture du Projet Social a été accomplie conjointement par le Président et la Directrice, soutenus par des membres du Conseil d'Administration. L'élaboration de cet écrit représente 145 heures de travail.

L'élaboration de ce premier Projet Social de l'association, pour lequel toutes les personnes bénévoles ou salariées de l'association Lupovino se sont mobilisées, représente 893 heures.

La version définitive a été soumise aux membres du Conseil d'Administration, lors de sa réunion du 9 septembre 2016 et validée.

3.2. Les éléments d'évolution pour Lupovino

Nous bénéficions depuis 2013 d'un agrément « espace de vie sociale » qui a contribué à développer des actions en direction des familles. Ces actions étaient très demandées par les familles, et cet agrément nous a permis de les mettre en place de façon optimale. Avant d'aborder le projet de notre futur centre social, nous aborderons les différents moments qui ont ponctué l'évolution de l'association autant par des éléments internes qu'externes.

3.2.1. Les éléments d'évolution internes

De 2000 à 2005, Lupovino est en période de « rodage », si tout le monde reconnait son dynamisme et la qualité des projets, son équilibre financier est très fragile, la quasi-totalité des salariés bénéficie d'aides aux postes qui sont amenées à disparaitre progressivement. Enclavée, comme les habitants, elle souffre d'un déficit de communication et est apparentée à une petite association d'habitants. Elle est pourtant approchée par l'Arsea pour participer à une Mous, dans le cadre de la future rénovation du quartier qui concernera plus d'une centaine de familles.

Outre sa position centrale, l'association est appréciée pour la qualité de son travail auprès des habitants et son expertise. Mais comment s'engager sur le long terme sans certitude financière clairement établie? Il était difficile de dissocier la question de la pérennisation des postes des enjeux de ce grand projet.

3.2.1.1. Dispositif local d'accompagnement (DLA) 2005 : Professionnaliser la démarche du projet participatif

En 2005, la question centrale qui a été posée aux partenaires institutionnels et financiers, dans le cadre d'un DLA, a été :

Quel rôle Lupovino est-il capable de jouer dans la restructuration de ce quartier ? En sachant qu'à moyen terme, d'autres problèmes risquent de surgir. Dans un premier temps, le cumul du RMI et autres prestations va permettre aux familles de financer le loyer. Mais que se passera-t-il quand les enfants auront grandi ? Que deviendront les aînés ?

Si on entrevoit rapidement, par la reconstruction du quartier, des solutions aux problèmes des conditions matérielles de vie dans ce quartier, les problèmes de l'assistanat et de l'insertion professionnelle des Tsiganes restent entiers.

L'accompagnement a consisté à créer une dynamique interne et externe à l'association, pour permettre à Lupovino et à ses partenaires institutionnels de réfléchir à l'utilité sociale de l'association.

Ce DLA a permis de mettre en lumière le processus participatif à l'œuvre.

Extrait du DLA 2005 La base de l'association : Un projet participatif

« On ne peut pas comprendre le projet de Lupovino sans s'intéresser au processus de prises de décisions. Sur le terrain des Manouches, les personnes rencontrées disent «LUPOVINO, c'est notre association ». Certains regrettent même la présence des non tsiganes, les « gadjé », dans l'association tout en reconnaissant que l'on ne peut pas se passer de leurs compétences.

A la question « qui décide ? », il est unanimement répondu « c'est nous », le nous ayant été défini par les interviewés comme « les gens qui habitent sur le terrain ».

Le projet se construit petit à petit, à partir des demandes des habitants.

Voici la scène dont nous avons été plusieurs fois témoins. On voit un petit groupe de femmes discuter dans la rue. Une de ces femmes entre dans l'Algéco, elle est suivie par une autre et puis une troisième, elles entament la conversation avec les personnes présentes. Quand elles estiment être au complet, on entend alors « Au fait, Marie…… » Et la négociation commence avec Marie, la coordinatrice.

La coordinatrice se positionne tout de suite sur la pertinence ou la faisabilité de l'idée.

Elle annonce le lieu où sera débattue la proposition : soit au sein de l'équipe de salariés, soit au sein du groupe de femmes qui se réunit le jeudi après–midi soit au sein du conseil d'administration. Ainsi les orientations sont définies en amont des réunions statutaires.

Sur le fonds des actions, la recherche du consensus est permanente. Et si une action est importée de l'extérieur sans les consulter ou contre leurs avis, les habitants boudent l'action.

S'ils ne sont pas d'accord ou pas contents, ils «viennent gueuler ».

Mais sur la forme du projet, on est dans une relation de donnant /donnant. Quand une action se réalise, elle se déroule selon les règles que fixent les salariées. Parmi les règles, nous avons pu noter :

- *Intérêt éducatif et collectif de l'action,*
- *Action ouverte à tous sans privilège ou passe-droit.*
- *Contribution financière systématique des participants*
- *Respect des lois*
- *Comportement respectueux des personnes (avec les membres de la famille, les Manouches, ou gadjé)*
- *Explication et respect des normes sociales*

« La dynamique de LUPOVINO est directement liée à la place laissée aux adhérents. Les mères de famille se sont associées pour rechercher les moyens de proposer une vie normale à leurs enfants. Le projet s'est constitué petit à petit ; par strate, à partir des demandes de familles et à leur rythme.

Mais tout en respectant la culture tsigane, Lupovino réalise un véritable travail de normalisation sociale. Et la vie là-bas est loin d'être normale.

Il est impératif, au risque de dénaturer le projet, de laisser une place centrale aux habitants du Polygone car on ne les fera pas avancer contre leur gré. Mais aujourd'hui aux vues des enjeux

sur le quartier et des défis que doit relever l'association, il est nécessaire d'épauler les salariés ». Anne Lebaillif, février 2006.

Ce DLA a permis une co-construction d'actions et de conduites avec les techniciens, les élus et les partenaires associatifs. Des pistes de financement pour des actions plus pérennes nous ont été proposées permettant par là même de continuer à évoluer.

3.2.1.2. Second dispositif local d'accompagnement (DLA) en 2015

Dix années séparent les 2 diagnostics, l'association s'est enrichie d'expériences, de compétences et de savoir-faire. La professionnalisation des salariés a été une constance, notamment pour les personnes issues des terrains qui nous suivent depuis de longues années. Le paysage du Polygone a changé, et l'association n'est plus confinée dans un Algéco. Elle peut accueillir dignement tous les habitants et proposer dans des lieux différenciés des activités aux enfants comme aux adultes.

Il n'en reste pas moins qu'elle est toujours la seule structure géographiquement présente !

Le processus de réhabilitation a entrainé de profonds bouleversements plus ou moins bien pris en compte par la Mous. Incluse dans ce dispositif d'accompagnement, la place de Lupovino est très délicate : habiter dans ce nouveau lotissement est-il synonyme de Vie Normale ?

Quel est l'avenir de l'association une fois l'opération achevée, qu'en est-il de l'application du droit commun dans ce quartier ?

Autant de questionnements qui nécessitaient une démarche réflexive sur nos atouts et nos perspectives en nous appuyant sur notre passé pour mieux regarder l'avenir. C'est dans cette conjugaison entre notre ancrage dans une histoire et le mouvement qui doit nous conduire à ouvrir de nouvelles perspectives, à enrichir nos actions, à développer de nouvelles actions, que ce projet associatif trouve tout son sens.

Il est nécessaire pour Lupovino que son engagement et ses compétences soient reconnus dans les activités « cœur de métier » qu'elle développe. Il est également primordial qu'elle s'adapte au nouvel environnement et qu'elle envisage de nouvelles perspectives et partenariats.

Ainsi des orientations stratégiques ont été validées par l'ensemble de l'équipe, le CA et le Bureau :

- Accompagner les familles dans une démarche globale et personnalisée
- Faire de l'autonomie des personnes une de nos priorités
- Consolider et capitaliser nos savoir-faire
- Innover et expérimenter
- Mobiliser la gouvernance de l'association dans les différents projets
- Développer la communication

3.2.1.3. Lupovino 2013-2016 : bilan de l'espace de vie sociale

En 2013, 50 familles sont déjà relogées dans des pavillons et nous réfléchissons à travers le projet espace de vie sociale à améliorer la vie dans ce quartier en cours de changement. 65 familles sont interrogées, les acteurs de terrain, les institutionnels, les salariés et bénévoles de Lupovino. Si la plupart s'accorde à reconnaitre des évolutions notoires comme l'arrivée du tram ou la réhabilitation, les familles pointent l'absence de commerces, de lieux de convivialité, la délinquance des jeunes et redoutent que le quartier reste enclavé.

Aussi nos priorités dans le projet « espace de vie sociale 2013 -2016 » furent :

- <u>Améliorer la scolarisation, favoriser l'accès aux activités socio-éducatives</u>

Sur l'ensemble des actions, nous avons constaté des résultats positifs tels que :

- Accompagnement à la scolarité grâce au dispositif CLAS :
  - diminution des difficultés scolaires tendant vers une réussite éducative meilleurs résultats scolaires,
  - une baisse de l'absentéisme scolaire,
  - Aucun redoublement,
  - un fort partenariat avec les établissements scolaires et les équipes éducatives,
  - une meilleure fréquentation scolaire dès le début de la rentrée,
  - aucune scolarisation par le CNED.
- Activités périscolaires et centre de loisirs grâce aux dispositifs ALSH (Accueil de loisirs sans hébergement) et VVV (Ville Vie Vacances)
  - une augmentation de la participation des enfants issus de la communauté espagnole aux activités,
  - une participation régulière des enfants et adolescents dans nos activités socio-éducatives,
  - une cohésion de groupe, un esprit d'entraide,
  - le respect des règles de vie en collectivité,
  - une ouverture interculturelle et une ouverture vers l'extérieur,
  - la fidélisation d'un groupe d'adolescents pour les activités périscolaires,
  - une forte participation des jeunes filles aux activités sportives,
  - la fidélisation d'un groupe enfants/ados pour les séjours courts de proximité (confiance des parents),
  - un engagement citoyen des jeunes.
- Animations de proximité et temps forts de l'année :
  - un fort partenariat avec les différentes structures associatives,
  - la mise en place d'animations de qualité qui favorisent la rencontre, l'accueil et l'ouverture,
  - des animations qui renforcent la convivialité, les échanges inter-générationnels et inter-communautaires dans le quartier,
  - la participation active à la vie du quartier.
- Activités de soutien à la parentalité grâce au dispositif REAPP (Réseau d'Ecoute et d'Appui des Parents)
  - le renforcement des liens parents-enfants,
  - une bonne participation des parents aux temps de café rencontre (lieu d'expression convivial pour soutenir la fonction parentale),
  - une meilleure relation famille/institution (médiation),
  - une implication des parents aux activités parents-enfants.

Les activités socio-éducatives que nous avons proposées sont essentielles car elles ont permis à notre public de se construire, d'avoir des repères et d'envisager une insertion sociale et professionnelle avec moins d'angoisse grâce à notre accompagnement. Elles ont permis aux enfants et aux adolescents de mobiliser leurs compétences.

- Favoriser l'ouverture et le désenclavement, développer l'esprit citoyen

La réalisation de cet objectif se décline de façon transversale dans le secteur « familles » qui comprend une permanence d'accueil qui porte une attention particulière aux personnes les plus vulnérables mais aussi à travers la proposition d'activités de loisirs aux adultes, génératrices d'épanouissement.

Il s'agit aussi de travailler en complémentarité avec les autres structures du quartier afin d'articuler au mieux nos interventions.

De plus notre implication dans l'équipe MOUS, nous confère des missions qui sont traitées dans ce cadre. Tout le travail d'information, de formation en direction des familles, depuis le début de cette opération semble porter ses fruits. Il peut se résumer en une mise en cohérence des logiques de terrain (celles d'une communauté), soudées par des années de fonctionnement empirique avec celles d'un nouveau mode de « vivre ensemble » matérialisé par l'opération de réhabilitation. Cet apprentissage pour certains est plus compliqué que pour d'autres : intégrer que tout n'est plus négociable comme le respect des règles liées au protocole de relogement, par exemple. La fonction de ce lieu d'accueil est également celle d'un facilitateur « d'ambiance » à travers la possibilité offerte aux familles de venir exprimer « ce qui ne va pas », de rechercher un mode opératoire pour sortir de l'impasse, du conflit.

Des temps forts animés et ouverts à l'ensemble des habitants ont été proposés pour fêter tous ensemble des évènements tels Noël, nouvel an, carnaval, Halloween, les 20 ans de l'association, la fête de quartier. De plus en plus de bénévoles issus des terrains ont proposé leur aide (montage des décors, tenues de stand, gestion de la logistique, gardiennage…)

- Favoriser l'insertion professionnelle, aller à la rencontre des jeunes les plus désocialisés

Les principaux résultats obtenus relèvent de la prise de conscience du public de la nécessité de s'investir dans un parcours d'insertion.

Les « fiches pratiques » que nous avons élaborées pour servir de support à la création d'un CV ou une lettre de motivation, permet au public et particulièrement aux jeunes de se poser les bonnes questions et de réfléchir en amont à leur orientation professionnelle (valorisation compétences et parcours). Nous avons sensibilisé les jeunes déscolarisés et sans formation à l'idée d'intégrer un parcours de formation et certains on accepté de prendre rendez-vous auprès de médiateur de l'emploi.

Il y a une réelle réflexion, de manière générale, du public quant à sa situation. Le besoin de sortir du cadre du RSA, d'avoir une activité professionnelle, de sortir du système d'« assistanat » et d'avoir une certaine indépendance, est davantage marqué chez le public féminin n'ayant pas eu de situation professionnelle précédemment.

Il est incontestable que ce public ait envie et ou besoin d'accéder à l'emploi. L'enjeu est son adhésion à un parcours qui s'inscrit dans la durée. Cela passe par un accompagnement individualisé vers l'emploi, revendication d'un grand nombre de bénéficiaires, qui améliorera leurs chances d'aboutir à un emploi stable.

Concernant la prise en charge des jeunes les plus désocialisés, force est de constater qu'aucune de nos actions ne les intéresse vraiment, c'est-à-dire sur une période suffisamment longue pour monter un projet ensemble. Cette analyse n'est pas spécifique à ce quartier, mais a produit de nombreux débats avec les familles et les salariés. Une très faible prise en charge est effectuée par les services de prévention du quartier, constituée très souvent par les seuls accompagnements judiciaires.

Un éducateur à temps plein a été embauché en 2015, dont la mission principale est de créer des liens durables avec les jeunes en « déshérence » qui ne fréquentent pas l'association ou de façon aléatoire. Passer de l'état « d'intrus » dans leur territoire pour devenir un interlocuteur « bienveillant » ! Sa présence depuis quelques mois a ramené des adolescents au sein de notre structure qui viennent jouer au foot ou regarder leurs petits frères ou sœurs lors des activités. Il s'agit de les familiariser aux exigences de l'association tout en les respectant afin qu'ils viennent la solliciter de façon plus formelle pour développer un partenariat plus pérenne et mieux structuré.

3.2.2. Les éléments d'évolution externes

Le projet de relogement - la cotraitance avec l'ARSEA dans l'équipe MOUS (Maitrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale) en 2008 :

Depuis 1997, la réhabilitation du Polygone était en discussion. Des cabinets d'études, à la demande des financeurs, se sont rapprochés des habitants en sollicitant à chaque fois notre soutien. Les projets ont changé en fonction des municipalités en place, laissant les habitants de plus en plus perplexes.

En 2003 l'ARSEA nous sollicitait pour réponde à l'appel d'offre de la MOUS (Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale) qui accompagnait le nouveau projet de réhabilitation. Notre connaissance du public, notre implication sur le terrain et notre expertise s'avéraient pouvoir être une aide précieuse dans le cadre de ce projet. C'est en 2007 que la partenariat s'est concrétisé.

Lupovino devenait alors plus visible du fait de sa présence dans des instances réunissant politiques et techniciens de tous bords. Les familles continuaient à nous utiliser comme les seuls interlocuteurs sûrement du fait de la confiance née des progrès acquis et combats menés par l'association en leur faveur. C'est alors posé la question de l'intermédiation : faut-il prendre parti (pour le public ou le gestionnaire) ou, à l'inverse, rester neutre? En d'autres termes s'est posé la question de savoir comment protéger la spécificité du public au coeur de ce projet de relogement par rapport aux standards du « mieux être » que la société dans laquelle nous vivons diffuse. L'enjeu était alors de réussir à requalifier les polémiques et conflits qui allaient survenir en désaccords, nous obligeant les uns et les autres à travailler ensemble.

La signature de ce partenariat s'est effectué quasi simultanément avec le déménagement de nos locaux dans l'ancienne école des Gens du Voyage. En quittant ses locaux préfabriqués Lupovino pouvait ainsi réaliser un de ses objectifs : proposer à l'ensemble des habitants de se rejoindre dans un lieu capable de les accueillir décemment. Ce nouveau cadre a également permis de proposer des activités variées. De plus, le travail réalisé par Lupovino dans le cadre de la MOUS permettait de répondre à un des objectifs majeurs de l'association : favoriser une vie normale.

Ainsi nous avons mis en place de nombreuses actions, très souvent issues des constats posés par les habitants : difficulté du suivi scolaire, manque de loisirs, illettrisme, problèmes administratifs…

Malgré cette montée en charge, nous restions vigilants à conserver écoute et disponibilité avec les familles, à permettre l'expression de tous, ne pas penser à leur place. Faire en sorte que les habitants de ce quartier dégradé soient considérés comme des citoyens légitimes, en droit de recevoir de la collectivité les mêmes avantages publics, la même qualité de service, les mêmes garanties de reconnaissance que n'importe quel quartier de la ville. Ce qui pose le problème des moyens, des arbitrages et des choix dans les termes réels.

Ce relogement va sans nul doute provoquer un changement social conséquent. Les partenaires impliqués dans ce projet travaillent sur la résolution d'un désordre urbain ancien et ceci implique de refuser la notion d'urgence dans ce processus. Comme le temps est nécessaire à la construction des projets, il existe également un temps nécessaire de construction, d'élaboration de ce projet avec les familles. Il est important de ne pas faire l'impasse sur ce point au risque de voir se détériorer très rapidement cette opération et de ne surtout ne pas brûler les étapes pour « rentabiliser l'opération ».

Ces familles ont mis en place des solidarités, des pratiques alternatives pour supporter l'insalubrité, et la distribution des logements doit prendre en compte ces codes qui ont permis le bon voisinage d'avant. Nous avons remarqué que depuis l'emménagement en 2012, de nombreux conflits de voisinage existent dans les rues où la gestion spatiale n'a pas été réfléchie dans ce sens. La différence avec les autres parcs de logement sociaux tient à l'histoire particulière de ce quartier où se sont installées progressivement des personnes issues pour la grande majorité d'une culture commune. Au bout de 30 ans de survie grâce à de réelles solidarités, mais aussi sujette à une régulation sociale faite de compromis, de marchandages ou de menaces. Elles se sentent dépossédées de leur territoire. Tout se passe comme si elles

passaient d'un statut de propriétaire à celui de locataire pour le même espace de vie et cela est également à mettre sur le compte de l'abandon des politiques sur ce territoire.

Le suivi après le relogement sera la clef de la réussite de cette vaste opération pour ne pas laisser les gens seuls et comprendre que ces familles sont dans un déséquilibre. Cette nouvelle forme d'habitat n'est pas innée mais à acquérir. Il sera nécessaire de convoquer dans une forme de triptyque opérationnel, les acteurs locaux, les acteurs de terrain et les institutions (bailleurs, financeurs, élus), réintroduire du droit, de la présence sociale, des débats. Et ainsi les problématiques qui sont décrites plus loin devraient faire l'objet d'une attention particulière.

3.3. Les éléments de consultation des familles constitutifs de l'élaboration du Projet Social

3.3.1. La recherche action FNASAT-FCSF

Lupovino est membre de la FNASAT (Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les gens du voyage) depuis 2005, à ce titre, nous avons participé à une étude en collaboration avec la FNASAT et la FCSF en 2014 et 2015 (voir lettre de mission en annexe).

Un partenariat est en construction avec la FCSF et la FNASAT depuis 2013. En 2014 et 2015 ce partenariat s'est concrétisé autour d'un projet d'animation inter-réseaux et d'un travail de type recherche – action sur la prise en compte des familles du voyage dans les territoires, notamment au travers du prisme des projets des centres sociaux et espaces de vie sociale.

La démarche vise à explorer la double question suivante : comment permettre une meilleure prise en compte des familles des gens du voyage et contribuer ainsi à la reconnaissance de leur statut d'habitants de ces mêmes territoires ? Quel rôle pour les centres sociaux dans cette dynamique ?

Les structures adhérentes ont été invitées à se saisir de ces questions pour ré-interroger les approches et les pratiques mobilisées en direction des familles du voyage mais aussi en direction de l'ensemble des acteurs sociaux des territoires.

La démarche qui reste en cours entend renforcer les positionnements des deux réseaux et faire progressivement émerger une vision partagée sur la question des centres sociaux et EVS dits atypiques gens du voyage (un peu plus d'une trentaine en France dont la très grande majorité est partie prenante au réseau FNASAT). Lupovino a participé aux 3 phases de cette démarche :

- les rencontres avec le réseau d'acteurs locaux (à Reims et au Mans), c'est-à-dire :41 structures.
- la consultation des familles. 30 structures se sont mobilisées à l'échelon national. Un questionnaire abordant leurs attentes à l'égard des intervenants sociaux et les effets induits des interventions par ces mêmes acteurs ou autres opérateurs des dispositifs publics. (voir questionnaire en annexe).
- le séminaire national. En 2015 la troisième étape majeure a consisté en un séminaire national à Poitiers. Il a permis de faire émerger ou de consolider un constat et des postures partagées, ainsi que des axes de stratégies opérationnelles autour des enjeux identifiés. Ces derniers viennent trouver un écho à ceux que nous avons également identifiés au sein de notre structure. Même si dans tout travail de type enquête, une certaine prudence s'impose au moment de l'interprétation des résultats, en ressort un sentiment généralisé de mise à l'écart et une difficulté d'accès aux droits.

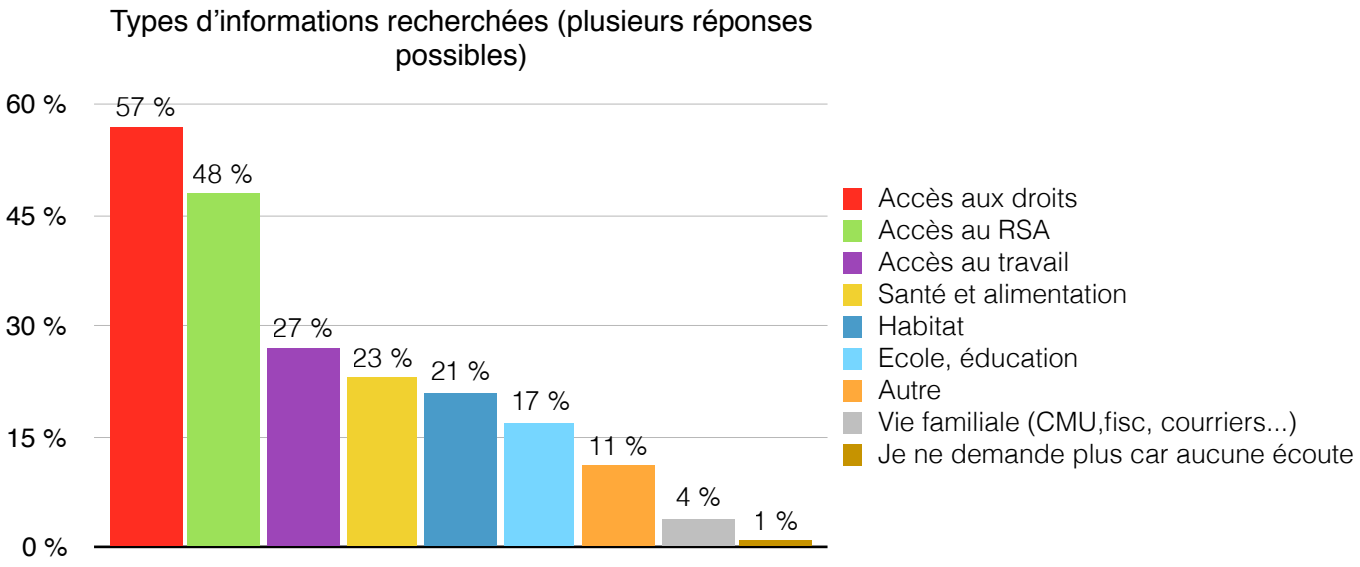
L'enquête menée par les différents partenaires a permis de mettre en lumière un certain nombre de besoins et donc d'attentes :

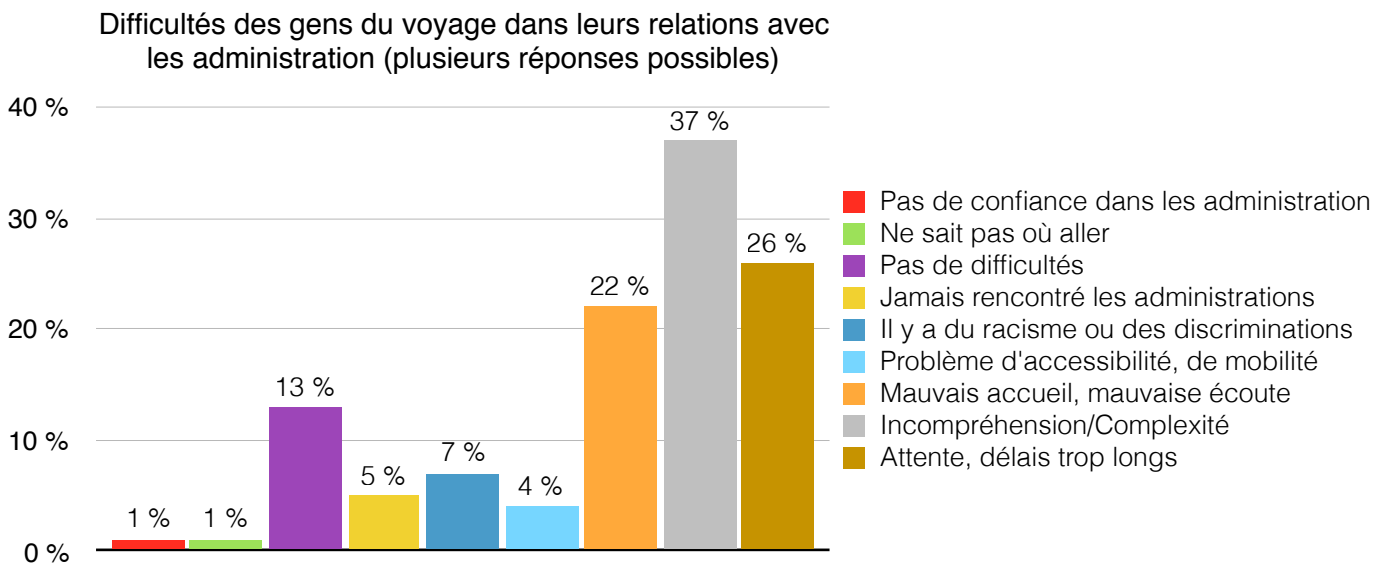
- <u>Concernant les familles :</u>
  - la revendication d'accès aux droits communs adressée par les familles aux CSC.

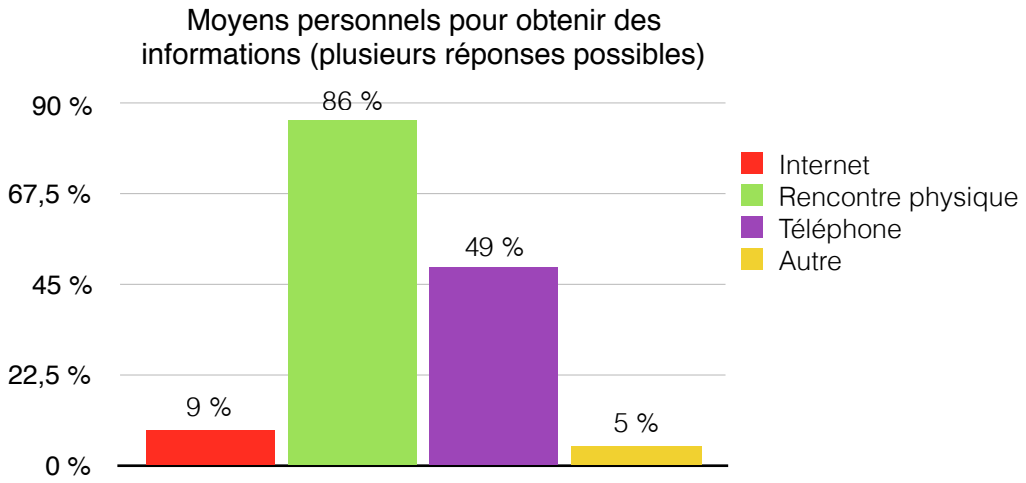
- le souhait d'être inscrits dans des relations d'accompagnements très personnalisées et fondées sur une contractualisation qui s'opère davantage avec la personne de l'intervenant professionnel, qu'avec la structure que celui-ci représente. Si la nécessaire confiance dans la relation d'accompagnement s'en trouve renforcée, ce type de relation peut compromettre la continuité même de l'accompagnement, notamment en cas d'absence, de remplacement, de mobilité (professionnelle) de l'intervenant ou de la personne.
- Un rapport à l'écrit difficile et un très fort taux d'illettrisme.
- Des vécus discriminatoires.
- Une demande importante faite par les familles pour que les associations jouent un rôle de médiateur et de négociateur entre les familles, les institutions, les collectivités et administrations.

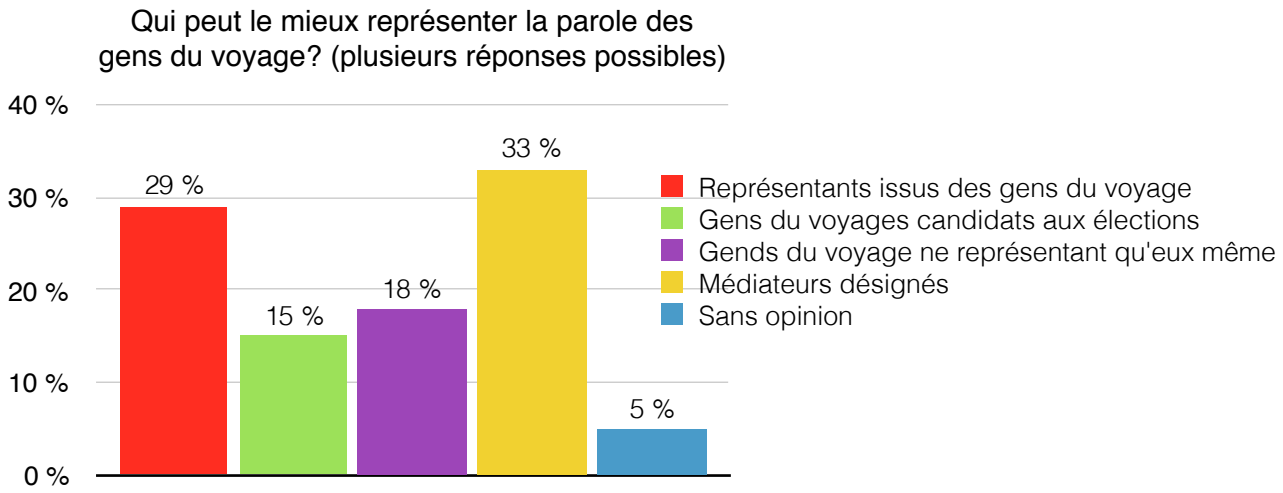
• Concernant les logiques d'intervention des CSC et les spécificités des gens du voyage

- Un déficit de parole collective, il est quasiment impossible pour une personne de la communauté de parler au nom de plusieurs familles. Cette difficulté pose la question de la participation des familles dans les instances tels que les conseils citoyens, les comités d'usagers, Pour autant, les gens du voyage savent faire valoir leurs besoins, leurs attentes mais plus de façon informelle. Cela suppose d'aller vers eux, et de trouver un mode de validation de ces modes d'expression, aux formes éloignées des modalités participatives plus classiques. Les gens du voyage, comme les autres populations disposent d'une réelle expertise sur leurs réalités et d'une réflexion prospective quant à leurs conditions de vie.
- Les spécificités citées plus haut impliquent une nécessaire validation de modalités non conventionnelles afin de recueillir la parole des habitants le plus largement possible.
- La fonction d'accueil nécessite souvent « d'aller vers », il est alors important de la consolider et de favoriser le partenariat avec d'autres structures.
- Le périmètre d'action du CSC doit être plus « large » eu égard à la mobilité des familles et à la relation au territoire qu'entretiennent les familles.
- Un accompagnement spécifique à mettre en œuvre.









Les habitants ont une culture de tradition orale et c'est tout naturellement qu'ils vont privilégier le contact direct. L'enquête nationale ne dit pas autre chose.

Enfin, se pose la question de la représentativité ou de la légitimité de la parole des habitants face aux institutions en particulier et au « monde extérieur » en général.

L'enquête nationale donne quelques éléments.

3.3.2. Le regard sur la structure par les habitants

Un questionnaire a été élaboré en interne et validé par l'ensemble de l'équipe et le Conseil d'administration. Ce questionnaire a été présenté aux familles par un binôme constitué d'une stagiaire de l'ESTES (3ème année filière assistante sociale) et d'un animateur jeune. La consultation des habitants s'est effectuée majoritairement en se rendant à leur domicile et pour les autres, dans les locaux de l'association. Préoccupés par leur relogement présent ou à venir, bon nombre de personnes interviewées se saisissait de ce moment pour émettre leurs doléances. Ces temps d'écoute étaient importants pour elles comme pour nous et nous ont permis de mieux appréhender leur réalité de vie, de « nouvelle vie »

Un échantillon de 45 personnes a été consulté. L'enquête que nous avons réalisée cherchait principalement à répondre à cinq questions :

- Quelle connaissance ont les habitants du Polygone de l'association Lupovino?
- Pour quelles raisons les habitants viennent-ils à l'association?
- Connaissez vous les autres activités de Lupovino en dehors de celle que vous fréquentez?
- Quelles pourraient être les améliorations à entreprendre à Lupovino?
- Les habitants seraient–ils prêts à s'engager au sein de Lupovino (comité de réflexion, membres du CA…) et en externe (rencontre d'élus, engagement citoyen…)?

• Connaissez-vous l'association LUPOVINO?

Les 45 personnes sollicitées connaissent Lupovino.

3 ne fréquentent pas l'association, et 3 autres n'en sont pas satisfaites (elles regrettent l'époque où Lupovino était installée sur leur terrain (le 4ème). Elles ont du mal à supporter son extension et l'offre de service à tous les habitants (sous-entendu le partage avec les autres communautés).

• Quels sont les motifs de fréquentation

Les activités enfants (soutien à la scolarité, activités de loisirs, sorties), avec 44%, sont les premières citées.

La permanence famille et l'aide aux démarches administratives correspondent au second motif avec 34%.

Mais nous avons été surpris d'entendre que dans ce panel, 22 % venaient y trouver une écoute bienveillante, et se rendaient dans les locaux « pour passer le temps, pour discuter ».

• Connaissez-vous les autres activités de Lupovino en dehors de celles que vous fréquentez ?

Oui : 60%,

Le public « hommes » a une connaissance plus réduite, par exemple, le service insertion-emploi est très peu cité.

Tableau récapitulatif des informations des questions 2 et 3 (plusieurs réponses possibles)

	Femmes	Hommes
Démarches administratives	9	10
Chercher son courrier	7	7
Pour discuter	4	5
Pour les activités de loisirs des jeunes	4	0
Pour l'aide aux devoirs	4	1
Pour les activités intergénérationnelles	4	5
Pour le service insertion emploi	2	2
Pour les ateliers femmes	1	0
Connaissez-vous toutes les activités de Lupovino?	15 - oui 6 - non	13 – oui 11 - non

- Quelles sont les activités que Lupovino pourrait développer?

	Femmes	Hommes
Sport (pétanque, boxe, pêche, fitness)	15	24
Loisir (cuisine, couture)	20	10
Activités communes (marché aux puces, concerts, sortie parent-enfant)	19	15

- Seriez vous prêt à vous engager?

	Femmes	Hommes
Interne auprès de Lupovino	6	9
Externe (ex. rencontrer des élus)	5	9
non	10	6

Ce que nous pouvons retenir :

L'association est clairement identifiée et les pôles « Famille » et « enfant ados », régulièrement fréquentés.

1) Il serait souhaitable d'améliorer notre communication afin que les autres secteurs soient connus
2) Le besoin d'un lieu d'écoute est à prendre en considération.

Les attentes des habitants vis-à-vis du futur CSC

Les hommes souhaitent le développement d'activités sportives en salle ou l'installation d'agrès en extérieur comme dans certains parcs strasbourgeois.

Les femmes souhaitent des activités comme la cuisine, la couture, le tricot. Elles apprécient ce type d'activité qui leur permet de discuter plus librement. Elles évoquent des envies de sorties, de week-end, également.

Mais tous évoquent des activités à faire en commun, les souhaits les plus nombreux concernent les sorties. Que ce soit pour les enfants, les enfants avec leurs parents, les jeunes adultes ou les femmes entre elles, 24 réponses dans ce sens.

Il est intéressant de constater que l'inter-générationnel est une dimension que les habitants semblent enclin à voir se concrétiser …

L'engagement des habitants dans l'association ne saurait se détacher de l'engagement des Gens du voyage pour défendre leur dignité et leurs droits face à la société et aux institutions qui la représentent. Les préconisations des différents rapports publics convergent vers la restauration du respect des droits. Un groupe de travail inter réseau FNASAT / FCSF a dégagé des orientations stratégiques cohérentes avec et pour ces populations et dans le but de permettre aussi aux institutions publiques de se saisir de ces problématiques pour améliorer l'accès aux droits des Gens du voyage.

La position d'une association comme Lupovino en interface entre les citoyens et les institutions peut se visualiser ainsi :

L'association étant elle-même l'émanation d'habitants mobilisés pour ce droit à la dignité, nous devons nous pencher sur cet engagement quotidien à travers Lupovino - ou par d'autres chemins administratifs ou institutionnels - pour comprendre ce qui fonctionne ou ce qui peut être amélioré.

Mais la reconnaissance du statut de l'habitant doit prendre en compte une double exigence :

- permettre l'ouverture vers la Ville, l'espace public.
- respecter une forme de vie originale qui se révèle aujourd'hui d'une grande « modernité » : le partage des équipements, l'entraide familiale, l'itinérance.

Cette stratification de modes de vie permet le maintien d'une grande culture dans le respect du droit à la dignité.

3.3.3. Les attentes des partenaires sur la structure

3.3.3.1. Scolarité

- Pouvoir établir un lien régulier pour les suivis des situations : l'éducateur de Lupovino est un plus, sert de relais entre les profs et les parents qui n'osent pas venir vers l'institution.
- Travailler sur le décalage et la relation que cette population entretient avec la culture scolaire.
- Lupovino pourrait utiliser sa connaissance de la culture de ces enfants pour engager un travail sur les valeurs que nous avons en commun et ainsi être un relais auprès de la population.

- Le travail aussi sur les « rumeurs » ou peurs irrationnelles (fin du monde, attentats, vache folle et autres contaminations fantasmées) qui génèrent un fort taux d'absentéisme pour la quasi-totalité de la communauté durant de longues semaines.
- Pourtant le collège Solignac est « leur » collège et ils le revendiquent si bien qu'il est connu comme le collège des « gitans », c'est d'ailleurs une image dont souffre le collège.
- Concernant les conflits inter-ethniques, il faudrait développer des actions visant une plus grande tolérance et écoute réciproque.
- Les pasteurs de la communauté gitane, ils sont d'une grande aide, le collège souhaiterait plus d'échange afin de résoudre les conflits de tout ordre. Il faudrait essayer de travailler ensemble sur cette question.
- Lupovino travaille en complémentarité avec les écoles, les enfants retrouvent dans cette association une ouverture culturelle qui leur fait défaut ainsi que des règles.

3.3.3.2. Santé

Mme Jacquemin - Cité santé

- Travailler sur l'accès aux droits, la prévention, les dépistages du cancer.

3.3.3.3. Cadre de vie

Mme Jacquemin - Cité santé

- Il faut introduire de l'art, mettre de jolies choses dans le quartier pour le rendre plus beau, plus attirant. L'image qu'on les gens de leur quartier est importante, il faudrait envisager des résidences d'artistes.
- Valoriser la culture des gens du voyage, la faire découvrir aux habitants de Strasbourg, mais aussi favoriser sa transmission aux plus jeunes par les projets intergénérationnels.

M. Girolt - AGATE

- Avec la création du RAN (Rassemblement des Associations du Neuhof), nous avons beaucoup plus de contacts avec Lupovino, cela nous permet d'être solidaires sur toutes les questions concernant tout le Neuhof et notamment le cadre de vie.
- Pour avoir les capacités de changer l'image de ce quartier, il faut aussi des subventions!

3.3.3.4. Partage de compétences

Mme Fauroux - Association La Résu

- L'accompagnement global mis en place depuis plusieurs années par Lupovino ainsi que les savoir-faire, les enseignements et méthodes développées pourraient être partagés et modélisés.
- Faire partager nos actions à un public plus large, favoriser l'ouverture.
- Le travail en partenariat permet aussi d'échanger des services, de s'entraider, d'aller plus loin.

Mme Carteni - JEEP

- Développer un espace de convivialité à plusieurs.

3.3.3.5. Jeunesse

Mme Carteni - JEEP

- Faire des chantiers éducatifs ensemble.

	1995	2016
Vision	Egalité de traitement entre les citoyens (habitat, conditions de vie, santé, éducation, accès aux loisirs) en tenant compte de leur culture Sédentarisation respectueuse (dans la culture) Intégration du quartier dans la communauté strasbourgeoise.	Dynamisme culturel dans une sédentarisation réussie. Un quartier dynamique sur le plans social et économique. Intégration du quartier dans la communauté strasbourgeoise.

METHODOLOGIE—PROJET SOCIAL

ENJEUX PRIORITAIRES :

1. GHETTOISATION : intégration du quartier dans l'agglo strasbourgeoise—Stigmatisation—Appauvrissement économique
2. ASSISTANAT : augmentation du coût social à la charge de la collectivité
3. ACCULTURATION : accès à la culture sous toutes ses formes—Maintien des liens culturels (transmission)

ENJEUX → **STRATEGIE** → **BUTS** → **OBJECTIFS**

VISION 2016

Dynamisme culturel dans une sédentarisation réussie.

Un quartier dynamique sur le plans social et économique.

Intégration du quartier dans la communauté strasbourgeoise.

MISSIONS 2016

Favoriser les synergies entre les habitants et les différents interlocuteurs des domaines concernés.

Permettre aux habitants de développer les initiatives individuelles et collectives.

Lutte pour le désenclavement du quartier.

Favoriser le développement personnel des habitants.

VALEURS

RESPECT
SOLIDARITE
LAICITE
NEUTRALITE

ENJEUX

Appauvrissement économique et culturel
Repli sur soi / quartier ghetto / Ré-enclavement
Délinquance
Risque d'expulsion des familles / Surendettement
Désintégration des liens familiaux / Perte des solidarités familiales
Stigmatisation du quartier / Retour en arrière / Rejet de la population strasbourgeoise
Prise en charge sociale plus lourde pour la collectivité.

Augmentation des coûts sociaux
Incompréhension / Préjugés
Assistanat
Dévalorisation de l'individu

Appauvrissement intellectuel, économique, culturel
Désengagement / Perte des valeurs citoyennes

Ghettoïsation / Montée de l'insécurité / refondation de « clans » / Résurgence des lois claniques
Déclin de l'image du quartier
Augmentation du coût de la gestion locative

Repli sur soi
Perte d'autonomie
Difficultés de transmission
Déscolarisation
Crispation communautaire et/ou ethnique.

Absence de confiance envers l'association
Défiance
Inefficacité des interventions
Tension / Violence / Agressivité
Risque d'être instrumentalisé par un groupe religieux
Perte d'identité de la structure

STRATEGIE

Approche générale et coordonnée en réponse à un enjeu décisif pour lui permettre de réaliser sa mission Déterminer 3 enjeux prioritaires

Approche générale :

1/ Relation de confiance basée sur :

- les valeurs de Lupovino (respect, laïcité, équité, solidarité, constance)
- Les compétences → professionnalisme

2/ Citoyenneté, favoriser le développement personnel, pouvoir d'agir (formation,…), groupe de paroles

3/ Faire ensemble

4/ Former et informer (ici et ailleurs)

5/ Implication des élus, bailleurs

BUTS

Description du résultat auquel on veut parvenir et qui guide un programme

BUTS :

Autonomie des personnes

Décloisonnement des pratiques

Dynamisme économique

Synergie relationnelle

Valoriser l'action collective

Mixité du quartier

OBJECTIFS

Résultat spécifique, mesurable et planifié dans le temps pour réussir un but. Objectifs chiffrés, datés.

- Faire un "diagnostic" ensemble sur la jeunesse.
- Pourquoi pas des débats en commun?

3.3.3.6. Emploi

Mme Elles - Direction Pôle Emploi Meinau

- Faire connaitre aux familles les services proposés par pôle emploi afin de permettre une meilleure utilisation des ressources proposées. Ce relais pourrait permettre de faciliter le parcours d'insertion des bénéficiaires.
- Le leitmotiv aujourd'hui est de former les gens, de les accompagner vers l'emploi. Mais la nouvelle politique par rapport à l'emploi demande plus d'autonomie de la part des bénéficiaires des services de pôle emploi ainsi qu'un plus grand investissement. Aujourd'hui, la majorité des actions se passent via le site internet de P.E., il serait important que le public soit guidé par un intervenant de l'association afin d'éviter les ruptures de parcours et de « s'enfoncer » plus dans la marginalisation par rapport à l'accès au travail ou à une formation. Les actions de l'organisme de formation de Lupovino constituent des maillons de l'accompagnement vers l'emploi, il est nécessaire de les continuer. Lupovino peut aussi soutenir la démarche du public en recherche d'emploi par des informations sur les tenants et aboutissants de pôle emploi. Il faudrait avoir dans l'équipe de Lupovino des membres de l'équipe formés par un conseiller pôle emploi pour mieux informer des dispositifs, de l'utilisation des ressources numériques de pôle emploi etc.
- Il est important aussi de continuer des actions de français langue étrangère car il n'existe aucune d'action de ce type financée par pôle emploi (sauf le FLE[14] à visée professionnelle).

3.4. Le point de vue des bénévoles et salariés du centre socio-culturel

3.4.1. De nombreuses réflexions partagées à partir des constats et évolutions du quartier et de sa population

Partant des évolutions citées plus haut, Lupovino a mis en débat auprès des membres du C.A et des bénévoles les conséquences sociales et les enjeux sociaux qui en découlent. De nombreuses réunions se sont succédées et les informations récoltées sont de nature qualitative et ont permis par la suite de définir visions, missions et valeurs à partir de l'année 2016.

Nos valeurs de référence s'inscrivent dans le mouvement de l'éducation populaire et nos actions se réfèrent principalement à la dignité humaine, la solidarité, la laïcité et la neutralité.

3.4.2. Un week-end de travail les 1 et 2 avril 2016

A partir de cette trame définie par les membres du CA et les bénévoles, nous avons croisé les souhaits et ressentis de chaque salarié au cours de 2 jours de réflexion à l'extérieur de la structure.

Le week-end de travail a permis :

- aux participants de se détacher des préoccupations quotidiennes,
- de favoriser la participation des personnes aux différentes séquences de travail,
- de créer une dynamique collective au travers des échanges et des confrontations de points de vue,
- de produire la « matière » qui va permettre d'élaborer le Contrat de Projet,

[14] Français langue étrangère

- de dégager des lignes de force à partir des expériences de ces dernières années

Le programme était le suivant :

● Vendredi 1 avril

- 9h-9h30 : petit déjeuner
- 9h30-9h45 : Présentation du programme du weekend
- 9h45-10h15 : « world café » (3 tables) - 4 participants à chaque table, 3 changent de table toutes les 10 minutes- 1 personne reste c'est le « garant ». Discussion sous forme de brainstorming, dessins… :
  - Lupovino c'est quoi ?
  - La rentabilité sociale (qu'est-ce qu'on apporte, qu'est-ce qu'on empêche)
  - Qu'est ce qui fait sens à Lupovino pour chaque salarié?
- 10h15-10h30 : Plénière – reprise des tables
- 10h30-11h : « jeu des post-it »
  - Qu'est qui fonctionne, qu'est ce qui ne fonctionne pas ?
- 11h-11h15 : Pause
- 11h15-11h45 : Retour débat sur les post-it
- 11h45-12h30 : Débat mouvant – le travail sur les affirmations. En fonction de la position de chacun, les participants se répartissent en 2 groupes oui – non :
  - La sectorisation de travail permet une meilleure prise en compte des problématiques
  - On ne peut fonctionner que par projet
  - Lupovino comble des défaillances sociales et familiales
- 12h30-14h : Pause déjeuner
- 14h-15h45 : Synthèse des questionnaires
  - Les besoins identifiés par les habitants
  - Les besoins identifiés par les partenaires
  - Les besoins identifiés par les salariés et membres du CA (en fonction des ateliers du matin)
- 15h45-16h00 : PAUSE
- 16h00-17h : Les axes prioritaires en deux groupes au regard des projets actuels- qu'est ce qui marche- qu'est ce qui ne fonctionne pas
  - Education (CLAS, accueil de loisirs, insertion socio- professionnelle, FIPD)
  - Accueil de proximité (animations de rue, évènementiels, accueil administratif, projet espace tsigane)

● Samedi 2 avril

- 9h-9h30 : Réveil musical
- 9h30-11h00 : Continuité des travaux - comment concilier les missions CSC et le projet social de Lupovino
  - Un équipement de quartier à vocation sociale globale en tenant compte des spécificités du Polygone et de ses aspirations
  - Un équipement à vocation familiale et pluri générationnel

    - Un lieu d'animation de la vie sociale
    - Un lieu d'interventions concertées et novatrices
- 11h-11h15 : Pause
- 11h15-12h 30 : Plénière
- 12h30-14h : Pause déjeuner
- 14h-16h : La communication à Lupovino - La place des familles dans le CSC - Le rôle de réfèrent CA et l'équipe
- 16h-16h15 : Pause
- 16h15-17h : Synthèse du weekend

Afin de définir le projet de Lupovino pour le contrat de projet nous avons réalisé un « brainstorming » autour de la question Lupovino c'est quoi ?

C'EST UNE ASSOCIATION à vocation sociale avec un projet associatif de soutien et d'accompagnement à la population dont le travail est reconnu par les institutions, les familles, les partenaires,

C'est la seule structure d'action sociale et d'éducation populaire présente sur le territoire du Polygone qui fasse le lien entre les Institutions et les habitants.

Elle est implantée depuis 20 ans et elle a gagné la confiance de plus de 80% de la population qui fait appel à ses ressources humaines et ses compétences techniques.

LUPOVINO, ça sert à quoi? ou la question de l'utilité sociale :

- Evite les conflits et tensions inter-ethniques,
- Prend en charge la population de tout âge,
- Fait le lien entre habitants et partenaires,
- Acteur de la lutte contre les discriminations,
- Favorise le dialogue entre le public et les politiques,
- Lieu d'écoute et de partage,
- Garant de la paix sociale,
- Favorise l'insertion professionnelle,
- Forme – informe – consulte,
- Accompagne la mutation des liens sociaux,
- Ouvre les « frontières » (projet archi) entre différents lieux de compétences,
- Développe des activités de partage autour d'évènements festifs.

Composée d'une EQUIPE :

- De professionnels (salariés, membres du CA, bénévoles),
- Avec un esprit d'équipe,
- Des valeurs partagées,
- Dans une ambiance conviviale,
- Qui optimise au mieux les moyens dont elle dispose,
- Créative, pleine d'initiatives,
- Militante, engagée,
- Qui accueille des stagiaires régulièrement.

Qui travaille avec un PUBLIC :

- En précarité, voire en situation d'urgence, qui manquent souvent d'autonomie, sympas mais parfois agressives,
- Composé en grande majorité de familles tsiganes,
- Avec des demandes variées et des exigences immédiates.

Dans un LIEU :

- d'expérimentation,
- de discussion, d'expression, d'interrogations,
- d'écoute,
- de partage,
- de rencontre,
- de création de liens,
- de repère pour les familles.

Unique lieu social du quartier.

C'est aussi un LIEN :

- Avec le quartier,
- Entre les institutions et les habitants,
- Entre les organismes et les familles,
- Entre les instances et les habitants.

Dont LA PLUS VALUE SOCIALE se décline ainsi :

- Soutien dans les démarches administratives :
  - Accompagnement permettant l'accessibilité aux services publics,
  - Facilitateur dans l'insertion professionnelle (accès poste informatique, démarches création d'entreprises…).
- Ouverture du quartier :
  - Favorise le vivre ensemble par des actions qui permettent la rencontre des communautés,
  - Propose des rencontres entre les habitants du Polygone et les autres quartiers via des animations, des stages, des ateliers,
  - Impulse la mixité sociale par l'exemple de l'accueil, la tolérance, le partage des valeurs de l'association. L'association induit une dynamique de tolérance, respect, citoyenneté, solidarité, laïcité, neutralité. Elle est aussi l'exemple d'une institution accessible.
- Activités pour les jeunes.
- Activités pour les adultes.
- Rôle de médiateur.

La présence de Lupovino a indéniablement eu un impact positif réel sur les chiffres de la délinquance (moins de voitures brûlées, moins d'agressions physiques, moins de vols) et une influence sur le sentiment d'insécurité. L'association a contribué à rompre le sentiment d'isolement de certaines familles.

4. Les axes prioritaires du projet

Synthèse

Lupovino est un équipement de quartier à vocation sociale globale qui permet de favoriser la mobilisation des habitants et qui développe la stratégie « d'aller vers ».

Les habitants sont mobilisés à travers des modalités attractives qui leur donnent envie de se structurer collectivement et d'exprimer leur point de vue dans les projets et les instances de l'association Lupovino mais également dans d'autres structures associatives et territoriales.

Les habitants sont présents dans tous les projets de l'association.

Lupovino est un lieu d'animation de la vie sociale et un lieu de projets. L'association développe des actions pour les habitants du Polygone mais également des actions partagées par les habitants du Polygone et ceux d'autres quartiers.

Lupovino favorise le travail en partenariat avec les structures de proximité et au-delà du territoire de résidence des familles.

Des actions sont organisées avec d'autres centres sociaux (CSC Neuhof, CSC Hautepierre, CSC Meinau…) et avec des associations du quartier.

Lupovino a pour objectif, avec le CSC Neuhof, de partager un diagnostic territorial et de développer des actions conjointes dans un souci d'une animation sociale cohérente du territoire.

Les axes de travail de Lupovino pour les années à venir sont :

- favoriser le désenclavement du quartier (mobilité des habitants, mixité des actions, attractivité du quartier, offre culturelle et de loisirs),
- faciliter l'accès des habitants au droit commun (autonomie administrative, accueil et médiation, appropriation du nouvel habitat, travail en réseau),
- accompagner le développement personnel des habitants (insertion des jeunes et des adultes, soutien aux initiatives collectives et individuelles des habitants, recherche d'autonomie sociale et économique),
- favoriser l'éducation et la citoyenneté (optimisation de la scolarisation, parcours éducatifs pour les jeunes, ouverture culturelle à l'extérieur du quartier, offres sportives et séjours de vacances).

4.1. Un accompagnement spécifique à mettre en oeuvre afin d'accompagner la mutation des liens sociaux

Afin d'expliquer et de décliner cet accompagnement, il nous paraissait important de partir de l'extrait de la circulaire de la CNAF :

« L'animation de la vie sociale repose sur une dynamique de mobilisation des habitants et sur des interventions sociales, elle s'appuie sur des équipements de proximité (centres sociaux, structures d'animation locale). La caractéristique de cette dynamique est de permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie, au développement de l'éducation et de l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions, par une démarche globale adaptée aux problématiques sociales d'un territoire »

Le terme « spécifique » s'entend pour Lupovino par la prise en compte des problématiques des familles sans pour cela isoler nos actions dans une « défense communautaire », nous souhaitons au contraire ouvrir ce territoire et développer des actions de citoyenneté et de solidarité. Nous avons identifié quatre lignes de force qui parcourront notre projet et qui imprimeront de façon transversale toutes nos actions.

4.2. Les lignes de force

4.2.1. En résumé des consultations internes et externes

- Lupovino : un équipement de quartier à vocation sociale globale qui permet de favoriser la mobilisation des habitants et qui développe la stratégie d'« aller vers ».

Comme l'indique le rapport de la FCSF – FNASAT, il est important de prendre en compte les différents niveaux de participation des familles. Si leur participation aux instances de type CA est fortement souhaitée, elle ne devrait pas être la seule possibilité et pour cela nous devons trouver les formes d'expression qui vont permettre l'affirmation de la plus grande majorité d'entre eux. En effet, nous avons fait l'expérience, à travers les questionnaires, de leur intérêt pour tous les domaines de la vie sociale et de leur expertise. Aussi un des objectifs sera celui de favoriser leur mobilisation à travers des modalités attractives qui leur donneront envie de se structurer collectivement et d'exprimer leur point de vue dans les instances associatives et territoriales. Cette démarche « d'aller vers » sera recherchée tout au long de nos interventions.

- Lupovino : un lieu d'animation de la vie sociale, un lieu de projets qui permet de favoriser le pouvoir d'agir.

Le processus de réhabilitation du quartier se doit d'être accompagné afin que l'appropriation de cette nouvelle forme d'habitat se fasse de la manière la plus optimale possible. Aussi un second objectif sera de favoriser l'accès aux droits et de promouvoir l'habitat permanent. Les constats relayés par les réponses aux questionnaires auprès des différents interlocuteurs dont les familles, témoignent d'un sentiment d' enclavement de ce quartier par rapport à l'ensemble des autres territoires, d'un manque d'autonomie des personnes, d'une faible attractivité de ce lieu malgré l'opération de renouvellement urbain. Il est important de pouvoir développer des interactions entre le Polygone et les habitants des autres quartiers, de favoriser la mobilité des jeunes vers des lieux de socialisation, de développer des actions de formation.

- Favoriser le travail en partenariat avec les structures de proximité et au-delà du territoire de résidence des familles.

Mutualiser les ressources en lien avec les autres centres socioculturels, s'appuyer sur les fédérations FSC et FNASAT pour s'enrichir de leurs expertises et échanger sur nos pratiques.

- Projet famille – faciliter les liens inter-ethniques et accompagner le mieux vivre ensemble inter-générationnel.

De nombreuses « ethnies » se côtoient au Polygone avec plus ou moins d'affinités. Lupovino est le seul lieu géographiquement présent qui permet une « mixité sociale » entre les familles de par la fréquentation des enfants entre eux, le pôle accueil et le pôle formation.

Mais cela pourrait être encore amélioré par des propositions d'activités, de sorties familiales qui pourraient les réunir sur un mode plus convivial. Ces moments sont plébiscités par les familles. Ces moments conviviaux nous permettent aussi de fidéliser une population qui ne fréquente pas régulièrement les lieux « extérieurs » à leur espace de vie. Nous pouvons ainsi proposer plus facilement de venir participer à des projets favorisant l'épanouissement de la famille où seront abordés l'importance de scolarisation des enfants, les difficultés éducatives, la prévention médicale et la prise en charge de certaines pathologies. Autant de sujets qui entrainent bien souvent des crispations identitaires et des incompréhensions des différents systèmes de notre société.

4.2.2. Des lignes de force en adéquation avec celles inscrites dans la convention territoriale du secteur Neuhof-Meinau

Au titre de ces lignes de force, on retrouve :

- l'optimisation des complémentarités et la valorisation de l'offre « jeunesse » du territoire,
- l'amélioration du cadre de vie en lien avec les habitants,
- la poursuite de la dynamique engagée dans le domaine de la formation et de l'accès à l'emploi,
- le renforcement de l'offre de service du territoire et l'accompagnement des ménages les plus précaires,
- la transformation du territoire en un espace collectif animé.

4.2.3. Et avec celles définies dans la Convention Prioritaire d'Objectifs définie avec l'Eurométropole

Les objectifs définis avec l'Eurométropole consistent notamment à :

- favoriser l'accès à la citoyenneté et développer des actions éducatives en direction des jeunes et des enfants,
- permettre aux habitants du Polygone de participer à la vie de la cité,
- favoriser les actions d'insertion par la formation et l'emploi,
- promouvoir et valoriser la culture tsigane.

4.3. Les axes de travail pour Lupovino

4.3.1. Accompagner la mutation des liens sociaux

(cf. tableaux pages suivantes)

Favoriser le désenclavement - la diversité sociale et culturelle			
Objectifs	Public cible	Actions partenariat dispositifs	Indicateurs d'évaluation
Favoriser la mobilité Fluidifier les modes de circulation pour que le quartier devienne plus fréquenté	Habitants du Polygone et du Neuhof Public strasbourgeois	Améliorer la signalétique des équipements du quartier (square, école, Lape, CSC…) Améliorer la communication externe concernant les équipements du quartier Partenaires Eurométropole, PRU, élus, habitants	Augmentation de la fréquentation du public Valorisation des équipements
Favoriser la mixité dans les actions (genre, culturel, économique, géographique)	Public strasbourgeois Familles du Polygone	Formation, forums, activités de partage Partenaires Lieux culturels et sportifs, CSC, ENSA,	nombre d'habitants touchés par les actions, les évolutions observées dans le quartier taux de mixité qualité des relations
Favoriser la création de lieux de convivialité	Habitants du Polygone Public strasbourgeois	Continuer la réflexion avec les habitants et l'Eurométropole sur l'aménagement du square Ariane Icare Organisation d'évènements (puces, fête de quartier, expo…) Partenariat Eurométropole, service des espaces verts, PRU, Botanic, Emmaüs, Financeurs CV, Région, Fondations, Mécénats d'entreprise, mécénat de compétence,	nombre de personnes touchées, -niveau d'implication des habitants (consommateur, co-organisateur), -nombre et type de partenaires impliqués, -qualité des relations,
Favoriser l'attractivité du quartier	Habitants du Polygone Public strasbourgeois	Développer des pôles d'excellence (ex. résidence d'artistes de cirque et formation aux métiers) Projet espace tsigane et autoentrepreneur Partenaires : le Maillon, Chambre de Commerce, la Région… Financeurs Drac, Région, Eurométropole, Etat	nombre de personnes touchées, nombre et type de partenaires impliqués -niveau d'implication des habitants -nombre et type de partenaires impliqués
Décloisonner les pratiques professionnelles en matière d'offre culturelle et sportive au Polygone	Partenaires associatifs du quartier Elus Techniciens	Tournée Arachnima, Passion sport… Partenariat : Associations culturelles et sportives	Nombre d'évènements au Polygone Nombre et type de partenaires impliqués Nombre d'habitants « extérieurs » touchés

Faciliter l'accès au droit commun			
Objectifs	Public cible	Actions partenariat dispositifs	Indicateurs d'évaluation
- Faciliter l'autonomie administrative - Diminuer les situations d'urgence sociale - Proposer un lieu d'accueil et de médiation pour les familles et les partenaires - Autonomisation du public dans les démarches administratives (formations thématiques, visites, informations par des professionnels) - Proposer des formations et informations dans les domaines de la vie quotidienne	Habitants du Polygone	Informer, orienter, accueillir, former par des module spécifiques (administratifs, économiques, économie sociale et familiale..) Partenariat Adie, Tempo, Caf, Cpam, CMS,ARSEA, PRU,CD, ETAT Dispositifs CV,	nombre de personnes touchées, -niveau d'implication des habitants (consommateur, co-organisateur), -nombre et type de partenaires impliqués, -qualité des relations,
Appropriation du nouvel habitat Limiter les conflits entre locataires, entre locataires et bailleur	Habitants du Polygone	-évènementiels fête de quartier, Passion Sport, Arachnima, Soirée du nouvel an, Fêtes et Bals. -rencontres et expositions sur la sensibilisation à la gestion du logement, à l'environnement, Partenariat habitants, Bailleurs, bénévoles, Eurométropole, Sinébussière, la maison du compost, PRU, Arsea Dispositifs -CV, MOUS,	nombre de personnes touchées, -niveau d'implication des habitants (consommateur, co-organisateur), -nombre et type de partenaires impliqués, -qualité des relations, -nombre de locataires touchés, -nombre de rencontres partenaires, -plaquette informations thématiques
Travailler en réseau afin d'améliorer les réponses aux besoins dentifiés Améliorer la communication interne et externe Mobiliser la gouvernance de l'association	Habitants du Polygone Familles du voyage Equipe de Lupovino Membres du CA et bénévoles de Lupovino	Participer aux journées d'information et de rencontre organisée par la fédération des centres sociaux Engagement auprès de la Fnasat (membre du CA) Partenariat CSC de l'Eurométropole et au-delà, FNASAT, RAN	nombre de rencontres partenaires, colloques -plaquette informations thématiques - nombre d'évènements créés

4.3.2. FORMER - INFORMER - CONSULTER

Favoriser le développement personnel			
Objectifs	Public cible	Actions partenariat dispositifs	Indicateurs d'évaluation
- Favoriser l'insertion des jeunes et des adultes - Permettre aux personnes de s'insérer dans un parcours professionnel ou socioprofessionnel - Créer des partenariats avec les structures environnantes - Favoriser l'autonomie des personnes par un suivi individuel et des actions collectives (la mobilité, la formation FLE/FLI, accompagnement administratif, la confiance en soi) - Accompagner vers l'autonomie sociale et économique	Jeunes et adultes	Actions au sein de notre organisme de formation Modules de lutte contre l'illettrisme, accompagnement vers l'emploi Accueillir des volontaires en service civique issus du quartier –leur assurer un parcours de formation Partenariat Inter médiateurs à l'emploi, entreprises, Mission Locale, Pole emploi, AFPA, service civique Dispositifs CV FSE	nombre de jeunes et d'adultes touchés (âge, sexe), -nombre de jeunes en voie d'insertion, - nombre d'adultes en phase de formation et /ou d'emploi
- Participer au débat, favoriser l'information et la participation des habitants (développement du pouvoir d'agir) tout au long de l'opération de relogement et après - Permettre aux familles d'être force de proposition - Aider au développement des potentialités de familles - Proposer un lieu d'accueil et de médiation pour les familles et les partenaires	Habitants du Polygone	Participation aux réunions publiques, réunions de comité de quartier, enquêtes publiques… Partenariat Habitants ressources Dispositifs CV, Conseil citoyen, conseil de quartier	nombre de réunions, de débats, de rencontres, -nombre de publications, -nombre de participants, - nombre de personnes sensibilisées, -nombre d'actions, -questionnaires, entretiens (sur l'amélioration effective du quotidien), -nombre de partenaires impliqués.
- Soutenir les initiatives collectives et individuelles des habitants- - Favoriser la participation des habitants dans les instances de Lupovino	Habitants du Polygone	Ateliers d'expression, cafés philosophiques, « aller vers » en recueillant leurs doléances, association de quartier Partenariats Jeep, Oriv, Dispositifs CV, Fondations, CA de Lupovino	Nombre d'initiatives soutenues Nombre de réunions Intérêt de la démarche Nombre de participants au CA de Lupovino

Favoriser l'éducation et la citoyenneté			
objectifs	Public cible	Actions partenariat dispositifs	Indicateurs d'évaluation
- Optimiser la scolarisation - Impliquer les parents dans le parcours scolaire, faciliter la compréhension - Favoriser l'inscription des enfants dans un parcours éducatif dès la maternelle et au-delà dès 16 ans - Développer des projets en commun avec les partenaires de l'éducation nationale - Favoriser l'apaisement des tensions interculturelles dans les établissements scolaires par la présence d'un médiateur	Enfants Adolescents Jeunes adultes Familles	Activités du centre de loisirs Activités de soutien scolaire Médiation scolaire Partenaires Etablissements scolaires CTS, Dispositifs CLAS, ALSH, CV, AFA	- participation régulière, - nombre d'enfants et de jeunes, - évolution des enfants et des jeunes : confiance en soi, prise de parole, positionnement dans le groupe… - évolution des enfants / apprentissages, - qualité des relations avec les parents, - nombre de rencontres avec les enseignants, - qualité des relations.
- Favoriser l'accès à la citoyenneté et le développement des actions éducatives - Favoriser l'ouverture culturelle à l'extérieur du quartier par la fréquentation de lieux variés - Favoriser la mixité sociale et de genre entre les enfants des différents terrains et avec les enfants des autres quartiers - Organiser des activités culturelles et sportives ainsi que des séjours	Enfants Adolescents Jeunes adultes	Actions sécurité routière Chantiers citoyens Partenariat avec d'autres CSC Centre de loisirs Partenaires Tôt ou tard, CSC, CLJ, Secours Populaire, la Halt'jeux, les LAPE, Graine de cirque, la Clef des champs, clubs de sports Dispositifs AFA, FIPD, VVV, ALSH	- participation régulière, - nombre d'enfants et de jeunes, - évolution des enfants et des jeunes : confiance en soi, prise de parole, positionnement dans le groupe… - évolution des enfants / apprentissages, - qualité des relations.
- Prévention de la délinquance	Adolescents et jeunes adultes	Assurer une présence sociale Activités sportives et culturelles Accompagnement vers l'insertion Partenaires Jeep, Arsea, OPI ; écoles et collèges, centre de formation, EPIDE Dispositifs FIPD VVV, ALSH	Limitation des situations conflictuelles Nombre de jeunes suivis Fidélisation du public Nombre et nature des actions proposées

5. Le Projet Famille

Synthèse

Partie intégrante du projet du centre social, le projet Famille a pour objectif de renforcer les liens sociaux, familiaux, parentaux, de faciliter l'autonomie et de développer les solidarités en favorisant l'expression d'initiatives locales et collectives.

Il se décline autour des axes suivants :

- soutenir la fonction parentale,
- conforter les relations intergénérationnelles,
- améliorer l'accès à la santé.

Les parents sont soutenus dans leur rôle éducatif (accompagnement et échanges avec des groupes de parents constitués autour des thématiques de parentalité, éducation, santé). La scolarisation des enfants (dont la scolarisation précoce) fait l'objet d'un accompagnement et d'un suivi très précis (notamment dans le cadre des dispositifs existants : CLAS…). Les rôles et compétences des parents sont valorisés (ateliers parents-enfants autour d'une activité sportive ou de loisir).

La réalisation de sorties familiales et de week-ends avec les habitants, l'organisation d'événements locaux (marché aux puces, fête du quartier), la participation à des manifestations culturelles permettent les échanges entre les générations et entre les familles de différents quartiers.

L'organisation de projets artistiques avec les habitants permet également de valoriser la mémoire collective et de rapprocher les générations.

En lien avec les professionnels de santé, l'organisation de temps d'échanges et d'informations avec les familles sur la prévention, la diététique, l'activité physique s'avère nécessaire. Des ateliers d'activités physiques et sportives, des sorties nature, des tournois de sports sont également proposés aux habitants.

L'amélioration de la santé des habitants est une préoccupation constante dans le cadre du Projet Famille.

Pour réaliser ce diagnostic, nous avons rencontré un grand nombre de partenaires sociaux, des élus, mais surtout des habitants. Au vu des constats partagés par l'ensemble des interlocuteurs, nous proposons deux axes.

(cf. tableaux pages suivantes)

5.1. Soutenir la fonction parentale

Soutenir la fonction parentale			
Objectifs	Public cible	Actions partenariat dispositifs	Indicateurs d'évaluation
- Faciliter la scolarisation	Parents, Enfants, Jeunes	Informer les parents sur le fonctionnement de l'école, accompagnement au sein de l'école Accompagnement des parents auprès de groupes d'échanges (parents et professionnels) autour de thématiques liées à la scolarisation Médiation scolaire, travail sur l'absentéisme Participation des parents durant les actions (Clas, Activités partagées) <u>Partenaires</u> La Passerelle, la Résu, la Halt'jeux, OPI, CSC Neuhof, Clé des champs <u>Dispositifs</u> REAPP, CV	- nombre de rencontres - nombre de participants - nombre d'actions
- Soutenir les parents dans leur rôle éducatif	Parents	Ecoute et échanges individuels et/ou collectifs sur les problématiques rencontrées (….. Permettre l'échange entre parents lors d'actions, d'animations, de conférences sur le thème de : L'importance de la place du parent dans l'évolution de l'enfant (repères, valeurs,….)	- nombre de participants - bilans des échanges
- Soutenir d'autres formes de relations parents/enfants	Parents, Enfants, Jeunes	Organisation de sorties familiales autour des loisirs, de la culture, du sport, de la santé Organisation de séjours familiaux (week-end ou plusieurs jours)	- nombre de sorties familiales - nombre de séjours familiaux - nombre de participants

5.2. Conforter les relations intergénérationnelles

Conforter les relations intergénérationnelles			
Objectifs	Public cible	Actions partenariat dispositifs	Indicateurs d'évaluation
- Composer avec les familles des offres de loisirs	Adultes	Réunions avec les habitants pour organiser des week- end ou des sorties (temps de préparation, d'autofinancement,..) Partenaires : CAF, gites, Dispositifs : REAPP,CV	- nombre de rencontres, - nombre de participants, - nombre d'actions, de sorties - nombre de partenaires impliqués.
- Favoriser des temps de parole et d'échanges	Jeunes, Adultes, Familles	Constitution de groupes de « convivialité » : se retrouver, partager des jeux de société, atelier Femmes, échanger. Partenaires : La Passerelle, la Résu, la Halt'jeux, Dispositifs : REAPP, CV, FIPD	- nombre de réunions, de débats, de rencontres, - nombre de participants, - nombre de personnes sensibilisées, - nombre d'actions, - nombre de partenaires impliqués.
- Susciter la participation des habitants dans l'animation de la vie de quartier	Habitants	Participation des habitants à l'organisation des temps forts Constitution de groupes d'habitants pour l'élaboration de projets d'animation de quartier Accueil en matinée pour l'échange informel avec et entre les habitants Partenaires : Associations de quartier, bénévoles, CSC Neuhof Dispositifs : CV	- nombre d'habitants touchés - nombre de participants actifs lors des temps forts - bilans internes sur l'évolution de la participation
- Valoriser la mémoire collective	Groupes d'habitants	Organiser et participer à des projets artistiques qui valorisent ces mémoires : - résidences d'artistes - livre, recueil de photos, témoignages Partenariat : Artistes, habitants, bénévoles (personnes ressources /mémoire), bailleur, Dispositifs : CV, DRAC, Fondations	- nombre de réunions, de débats, de rencontres - nombre de participants

5.3. AMÉLIORER L'ACCÈS À LA SANTÉ

AMÉLIORER L'ACCÈS À LA SANTÉ			
Objectifs	Public cible	Actions partenariat dispositifs	Indicateurs d'évaluation
- Faciliter les démarches de prévention et de dépistage précoce	Famille du Polygone	- Aller vers les familles pour les informer - Temps d'information et d'échanges en lien avec des professionnels de santé - Mobilier un réseau de partenaires Dispositifs CV, ARS Partenaires CPAM, Médecins, ADEME, CMS, PRU	-nombre de réunions, de débats, de rencontres, -nombre de participants, -nombre de personnes sensibilisées, -nombre d'actions, -nombre de partenaires impliqués. -efficience du réseau
- Accompagner la population vieillissante dans les démarches administratives - Proposer des activités de loisirs	Personnes âgées du Polygone	- Temps d'information et d'échanges en lien avec des professionnels de santé - Lieu d'accueil administratif Dispositifs CV, ARS, Partenaires CPAM, Médecins, CMS, lieux culturels	-nombre de rencontres, -nombre de participants, -nombre de personnes sensibilisées, -nombre d'actions, de sorties
- Favoriser une prise de conscience autour des questions de l'équilibre alimentaire, de la possibilité de créer un jardin partagé - ou d'accompagner les familles qui souhaiteraient en réaliser un	Enfant Jeunes, Familles	- ateliers de plantations, de semis, de productions légumières et florales, - découverte de la faune et de la flore, - atelier de compost, - visites de lieux pour « se ressourcer », - ateliers bien être au jardin : pour « libérer ses tensions, pour se détendre et respirer ». Partenariat : Jardinerie strasbourgeoise, le CINE Buissière, Services des Espaces Verts de la Ville de Strasbourg, la Maison du Compost Dispositifs : CV REAPP	-nombre, de rencontres, -nombre de participants, - nombre de personnes sensibilisées, -nombre d'actions, de sorties - nombre de partenaires impliqués. - efficience du réseau
- Diminuer et prévenir les facteurs de stress en développant des activités physiques et sportives pour agir sur le bien-être physique et mental et diminuer les facteurs de risques, - Proposer des formes d'expression et d'épanouissement qui valorisent la personne et activent sa créativité	Jeunes, adultes, familles	Activités sportives, sorties nature, couture, Dessin, tournoi de sports Dispositifs CV ARS FIPD Partenariat Clubs de sports, service des sports,	-nombre de réunions, de débats, de rencontres, -nombre de participants, -nombre de personnes sensibilisées, -nombre d'actions, -nombre de partenaires impliqués.

6. PARTENARIATS

6.1. LES ACTEURS DE TERRAIN

Domaines	Partenaires	Contribution de Lupovino	Projets et dispositifs
Vie de quartier	Tous les partenaires associatifs, sociaux, éducatifs, institutionnels	Participation au petit déjeuner partenaires	Petits Déjeuners Partenaires
	Tous les partenaires associatifs, sociaux, éducatifs, institutionnels	Participation aux ATP sur diverses thématiques	Création d'un jardin partagé (fruits et fleurs) Participation à la réflexion sur la création d'un lieu intergénérationnel – projet Espace Tsigane – aménagement du square Ariane - Icare Participation à la réflexion sur le montage d'actions en partenariat pour la jeunesse
	Conseil de quartier Conseil citoyen	Participation aux débats de quartier.	Forum, exposition thématiques
Animation de quartier	Halte jeux, Lape municipaux La Passerelle-le Jardin Magique, Jeep, OPI, Centre culturel Django, la Résu, Graine de Cirque, CSC Neuhof et Espace Z, CSC Meinau, les Petits Débrouillards, Burskratch, CINE Bussière, la Maison des jeux, Compagnie Fées du Logis, Arachnima ASendance Flamenco,la Guinguette du Rhin, CSC ARES,	Pilotage pour certaines actions Participation Coordination Mise en commun de moyens logistiques, méthodologiques, humains Acteur ou soutien à l'organisation d'évènements festifs sur le quartier du Neuhof	<u>Temps forts</u> Carnaval, Halloween, les Puces, Fêtes de fin d'année Fêtes de quartier Fête des voisins, repas de quartier
Accompagne-ment des personnes et des familles	Centre Médico-Social, Jeunesse, intermédiateurs à l'emploi, PRU, Domial, Arsea, Maison de la Santé, la Résu, ASE, Tôt ou Tard, le Secours Populaire, Redecom, Emmaüs,	Sollicitation et concertation sur des situations difficiles individuellement ou lors de réunions de concertation Accompagnement social par la médiatrice sociale Accompagnement via les responsables de pôle. Repérage et orientation vers des partenaires externes Accompagnement de personnes dans leurs démarches, soutien. Accompagnement dans le cadre du relogement (MOUS)	Au travers des diverses actions menées dans les différents pôles Permanence administrative tous les jours (sauf le mardi après-midi) Travail de rue
Education, formation, emploi	Établissements scolaires Ecoles Primaires Guynemer 1 et 2 Collège Solignac Lycée professionnel Associations	Montage d'actions d'accompagnement à la scolarité Enfants et Jeunes. Pilotage des actions. Recherche de stages	CLAS : 3 projets Enfants et 1 projet Jeunes ALSH, VVV

Domaines	Partenaires	Contribution de Lupovino	Projets et dispositifs
	Collège, Lycée, OPI, CMS	Communication / actions, rencontres des équipes, rencontres de classes de collégiens… Concertation / situations difficiles	Médiation en milieu scolaire
	Pôle emploi, Mission Locale, AFPA, ADOMA, Start hop, ADIE	Pilotage Coordination ATP insertion	Formation linguistique à visée professionnelle Suivi administratif Liens sur des situations, orientation. Aide aux commerçants non sédentaires Aide à la rédaction de CV, mise en situation…
	Crapt-Carrli Maison des associations FDCSC	Fréquentation du Centre de Ressources. Participation aux formations - rencontres	Formation de la formatrice de Lupovino Formation de l'équipe de Lupovino
	CSC Koenigshoffen CMS Neuhof Universités ESTES	Montage d'actions, pilotage	Interventions sur la culture tsigane
Parentalité	Ecole maternelle Ariane-Icare Ecoles de quartiers, Centre Médico-Social	Pilotage et coordination en lien avec écoles, Mise en commun de moyens logistiques, méthodologiques, Contribution à l'ATP Parentalité acteur sur d'autres actions portées par des partenaires	Médiation scolaire au collège Solignac Activités et sorties familiales Café des parents REAPP
Prévention de la délinquance	OPI, JEEP, CLJ, associations de quartier,	Pilotage, coordination, moyens humains et logistiques	Animation jeunes vacances scolaires Travail de rue Chantier citoyen FIPD
Santé	Maison de la santé, Citéssanté Neuhof CMS – Hôpitaux – médecins traitants, ARS, Opaline, Marie-Annick Meyer	Pilotage ATP santé Mise en relation Mise en commun de moyens logistiques, méthodologiques,	Travail de rue Réunions à thèmes en présence de professionnels, forums, Formation des intervenants bénévoles et salariés de Lupovino

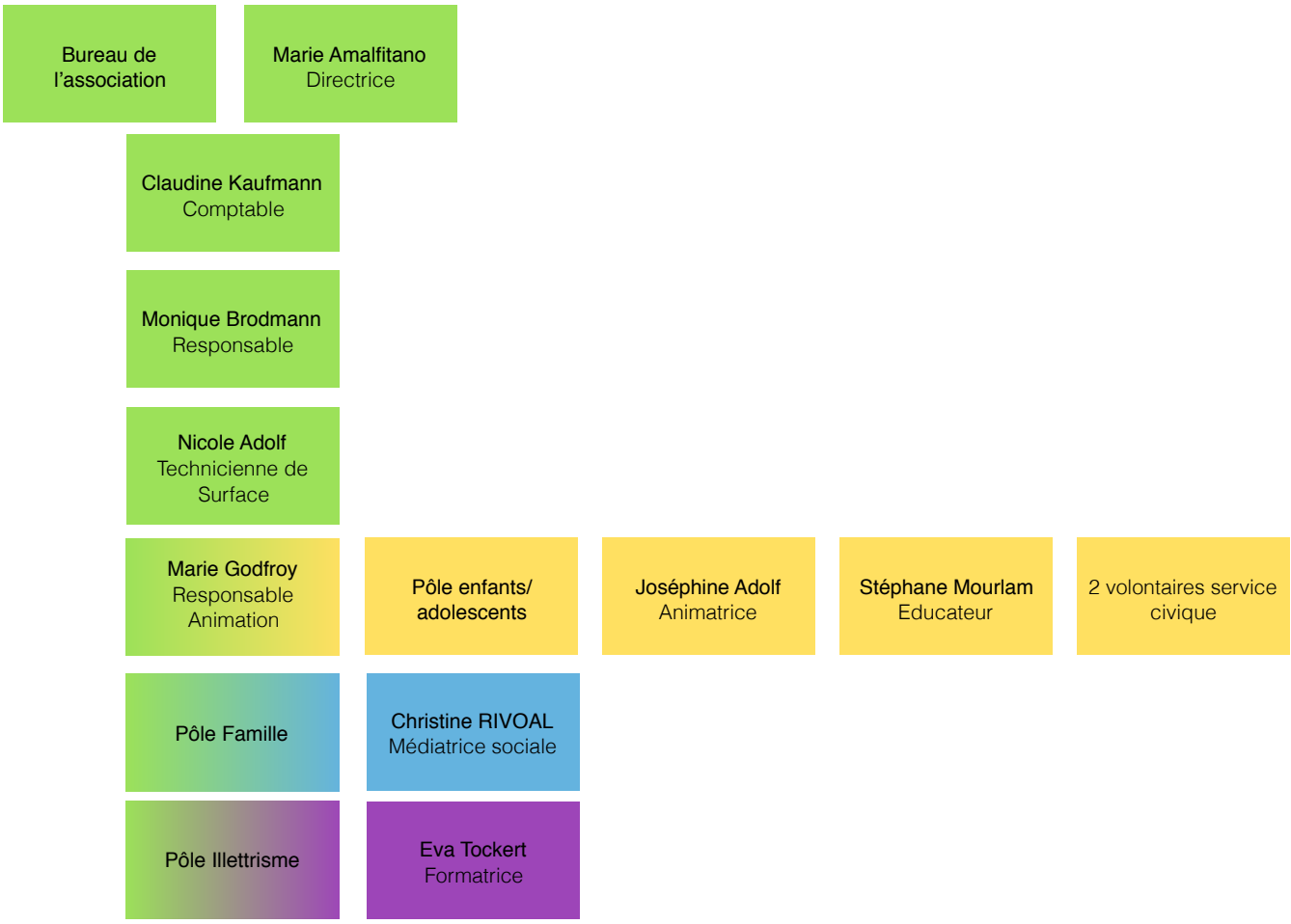
6.2. LES DISPOSITIFS PUBLICS

Priorités des acteurs publics concernés	Objectifs contractualisés	Modalités / évaluation et suivi	Niveau d'implication du CSC
Vie de quartier EUROMETROPOLE – LUPOVINO Dans le cadre de la convention d'objectifs prioritaires 1. Favoriser l'accès à la citoyenneté et développer des actions éducatives en direction des jeunes et des enfants 2. Permettre aux habitants du Polygone de participer à la vie de la cité 3. Favoriser les actions d'insertion par la formation et l'emploi 4. Promouvoir et valoriser la culture tsigane	Priorité 1 : Accueillir les enfants et les jeunes Permettre l'accès aux pratiques artistiques, culturelles et sportives Associer les familles Priorité 2 : Accueillir les habitants et les impliquer dans le fonctionnement de l'association Participer à des manifestations festives Organiser des permanences institutionnelles Soutenir et accompagner les habitants dans leurs démarches administratives Priorité 3 : Mettre en place des actions permettant l'alphabétisation et la lutte contre l'illettrisme Accompagner à la recherche d'emploi et de formations Permettre aux habitants d'acquérir des qualifications (Lupovino est agréée Organisme de formation) Donner ou redonner goût aux apprentissages Priorité 4 : Faire découvrir la culture tsigane Lutter contre les préjugés	Evaluation annuelle et bilans selon les actions menées Rencontre- bilan intermédiaire avec le référent technique de l'Eurométropole	Pilote et acteur
Politique de la Ville dans le cadre des CUCS : 4 projets - Insertion et lien social - Pôle famille - Pôle formation - Pôle enfant - ados	1 – favoriser l'insertion professionnelle, développer des actions pour favoriser le parcours vers la création d'entreprise personnelle et sa gestion, favoriser la levée des freins par le lien social 2 – favoriser l'existence d'un lieu d'accueil et de médiation sociale, favoriser la médiation entre les habitants et les institutions, favoriser la formation et l'information, favoriser les relations avec les autres quartiers	Rencontres régulières des chargées de mission de quartier, direction de proximité et PRU – Adjoint de quartier et autres adjoints en fonction de leurs domaines de compétences (direction des solidarités, associations…)	Pilote et acteur
Politique Jeunesse VVV ALSH Animation de rue	Contribuer à la politique en faveur de la Jeunesse dans le cadre de la convention d'objectifs. Conventions relatives aux postes d'animateurs jeunes avec Ville de Strasbourg et Conseil Général. Proposer des activités de loisirs et éducatives dans le cadre d'un ALSH. Habilitation Jeunesse et Sports et convention Ville, CAF	Rencontres avec les chargés de mission de quartier bilans annuels	Pilote et acteur Participation aux ATP Jeunesse Contribution à la réflexion sur le fonctionnement des animations de rue

Priorités des acteurs publics concernés	Objectifs contractualisés	Modalités / évaluation et suivi	Niveau d'implication du CSC
Parentalité REAPP	Contribuer à la politique en faveur de la parentalité dans le cadre de la convention d'objectifs.	Rencontres avec chargées de mission de quartier	Participation aux ATP Parentalité Pilote et acteurs d'actions spécifiques
Santé	Volet santé intégré dans les contrats de ville.	bilans Rencontres avec le chargé de mission de quartier	Contribution à la réflexion Pilotage et mise en œuvre d'actions Acteurs dans des actions portées par des partenaires
Sport	Volet sport intégré dans les contrats de ville et dans l'ALSH.	Bilans sur actions spécifiques Contacts Jeunesse et Sport	Acteurs dans des actions portées par des partenaires

6.3. Les ressources humaines et logistiques

6.3.1. L'organigramme



6.3.2. Vie associative et réunions

6.3.2.1. Bénévoles de l'association

Responsabilités assurées et Animation(s) ou activité(s) prise(s) en charge	Année de prise de fonction	Emploi actuel ou occupé et compétences spécifiques à souligner
Mr FAURE Éric Président	1995	Directeur d'école maternelle au Polygone et à la Meinau (à la retraite)
Mme ARANEDER Hélène	2012	Conseillère pôle emploi
Mr DI CINTIO Alain Secrétaire	2011	Commerçant
Mme CAYOL Catherine Assesseur	2012	Directrice des ventes
Mme BRODMAN Monique Assesseur	2013	Responsable administrative
Mme GALLO Nadine Trésorière	2012	Responsable société
Mr HRODEJ Gérard assesseur	2016	Responsable société
Mme LIENHARDT Mireille	2016	Directrice école maternelle
Mme DEVAUX Josiane	2016	Proviseur
Mr FAURE Laumer	2016	Juriste
Mme MATHELIN Carole	2016	Sénologue
Mr CHEVALLERIAS Pierre	2016	Inspecteur jeunesse et sport

6.3.2.2. Réunions de l'association

Type de réunions	Dénomination	Nombre annuel	Nombre de participants	Nombre d'heures total
REUNION STATUTAIRE	Assemblée Générale	1 Assemblée Générale chaque année, généralement au mois de mai	Dernière AG 23 juin 2016 34 participants	2 heures de réunion statutaires suivi d'un moment convivial
REUNION STATUTAIRE	Conseil d'Administration	8 Conseils d'Administration par an soit un par mois sauf pendant les congés d'été	Environ 6 participants	Soit environ 24 h de réunion statutaire suivi d'un verre de l'Amitié
REUNION STATUTAIRE	Bureau	2 réunions de Bureau dont quelques réunions élargies en fonction des sujets traités	3 membres du Bureau et le directeur. En fonction des thématiques abordées présence d'un responsable de pôle.	réunions du Bureau de 1h30
COMMISSION DE TRAVAIL	CSC	Voir calendrier Chapitre III	13 personnes équipes et bénévoles 6 membres du CA	Soit

6.3.2.3. Salariés de l'association

Fonction	Année d'embauche	contrat	Temps de travail en etp	Qualification
Mme AMALFITANO Marie : Directrice	2000	CDI	1	DES – master2 sociologie option développement social
Mme ADOLF Joséphine : Animatrice	2001	CDI	1	BAPAAT- BAFA PSC1
Mme BRODMAN Monique	2013	CDD	0,8	Licence Management des Organisation Option Management de Projets
Mme GODFROY Marie Responsable Animation	2012	CDI	1	Licence art du spectacle, BAFA, BPJEPS, PSC1
Mme RIVOAL Christine : Agent d'accueil	2008	CDI	1	Médiatrice sociale
M.MOURLAM Stéphane	2015	CDD	1	Diplôme d'Educateur Spécialisé
Mme TOCKERT Eva	2013	CDI	1	DAE FLE
Mme ADOLF Nicole : Agent technique	2011	CDI	0.22	Brevet des écoles

6.3.2.4. Equipements

Localisation Equipement	- Bâtiment 46, rue de l'Aéropostale (269m²) - Jardin + équipement sportif mis à disposition de la ville de Strasbourg (250m²) - 2 camionnettes
Espace polyvalent ouvert au public	- Hall d'accueil (34 m²) - Bureau administratif (24 m²) - 1 photocopieur –fax - scanner - 2 Téléphones - 3 ordinateurs
Espace dédié Secteur Enfant	- Salle multi activités (44 m²)
Espace dédié Secteur Jeune	- Espace Secteur Jeunes (45 m²) - 1 ordinateur
Espace dédié Secteur Adulte et Vie Sociale Fam.	- Cuisine équipement social et familial (ESF) - Salles d'activités (55 m²)
Espace administratif	- Bureaux des animateurs (20 m² en mezzanine) - 6 ordinateurs - 1 photocopieur - scanner
Espace de rangement et divers	- Local de rangement, W.C (45 m²)

Type d'équipement	Localisation de l'équipement	A disposition du public	Pour usage interne
Photocopieur / scanner / Fax	46 RUE DE L'AEROPOSTALE 67100	Photocopies et fax proposés aux usagers	Utilisation pour usage interne
Espace Accueil pour public	46 RUE DE L'AEROPOSTALE 67100	Accueil du public	Utilisation pour usage interne
Serveur informatique	46 RUE DE L'AEROPOSTALE 67100	NEANT	Utilisation pour usage interne
Postes informatiques 11 machines	46 RUE DE L'AEROPOSTALE 67100	- 1 poste pour activité diverses (jeunes, enfants, formation linguistique…) - 1 poste fixe pour démarches administratives	9 machines pour usage interne

7. Annexes

7.1. Questionnaires des habitants

7.2. Guide d'entretien des partenaires

7.3. Lettre de mission FNASAT-RCSF

7.4. Enquête Lupovino sur les auto-entrepreneurs

7.5. Enquête Lupovino sur le projet Espace Tsigane